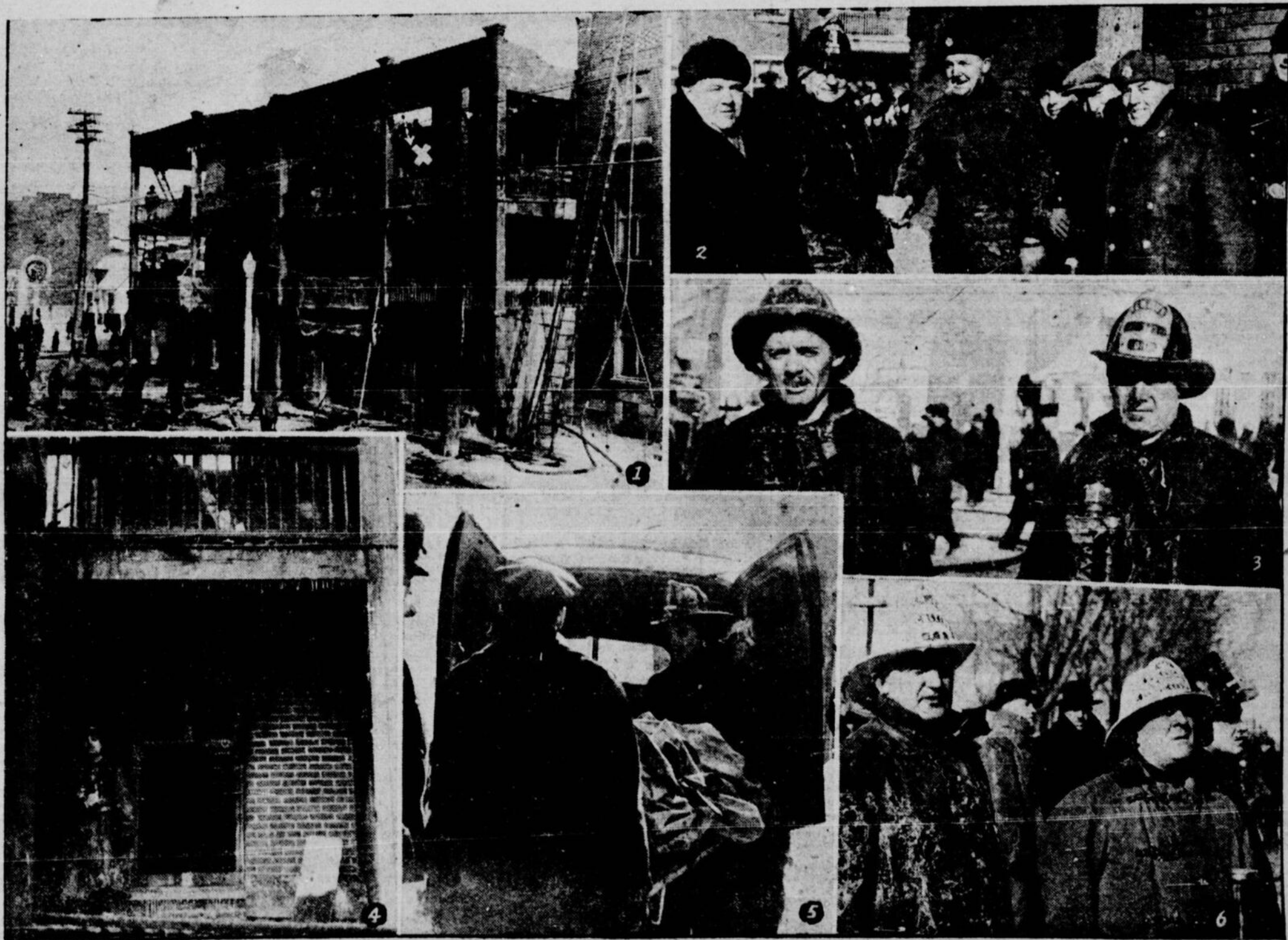


AVANCE DES ALLIÉS À ANZIO ET À CASSINO

(LIRE EN PAGE 3)



Un incendie, qui a pris naissance de façon mystérieuse, à Verdun, hier matin, a eu des échos en cour du Coroner, ce matin; lorsque Mtre Richard Duckett a ouvert l'enquête sur les circonstances entourant la mort de Mme Jean-Paul Charlebois, 4114, avenue Verdun. D'après les témoignages, Mme Charlebois dormait dans sa chambre, à la suite d'une soirée passée en compagnie de parents et d'amis dans une salle de Verdun. Des témoins du spectacle nous affirment que des femmes ont lancé leurs enfants par les fenêtres dans le filet tendu par les pompiers. Une femme, cernée par les flammes, s'est aussi lancée dans le filet. Ci-dessus, en haut, à gauche: (1) la maison dévastée, angle de la Première avenue et de l'avenue Verdun; la croix marque l'endroit où se tenaient le chef Proulx, Cyr et Fraser lorsque le toit s'écroula. En haut, à droite: (2) le pompier J. Godin félicite le sergent H.-W. Gorhem qui a généreusement aidé la brigade; sur la photo apparaissent aussi: le soldat C.-H. Walker, le constable J. Drowke, M. Pat Quinn, qui a servi le café aux pompiers; le chef de district G. Vien, les constables H. Steben et J. Barrett. Au centre, à droite: (3) le pompier G. Fraser qui a échappé à la mort en sautant dans un filet; et le contremaître Cyr qui a dirigé des jets d'eau vers Fraser pour le protéger pendant qu'on préparait son sauvetage. En bas, à gauche: (4) le pompier Fraser à la fenêtre de la chambre où Mme Charlebois fut trouvée. En bas, au centre: (5) le cadavre calciné de la victime est placé à bord du fourgon de la morgue. En bas, à droite: (6) le chef R. Proulx, de la brigade de Verdun, auprès de l'assistant-chef mécanicien A. Séguin, qui a dirigé le travail d'une équipe d'experts de Montréal. (Photo la "Patrie")

Les Russes au seuil des États baltes

MOSCOU, 14. (B.U.P.) — Les Allemands disent avoir évacué Pskov, Minsk, Tallinn et Kowel, quatre grandes villes du nord de la Russie.

MOSCOU, 14. (P.A.) — L'armée rouge est rendue à 40 milles de Pskov, à la porte de la Lettonie, de la Lithuanie, et de l'Estonie, après avoir nettoyé la plus grande partie de la rive orientale du lac Peipus au cours d'une avance de 41 milles au-delà de Louga. Elle s'empara de 800 autres villes.

Les débris des dix divisions nazies qui constituaient la 8e armée allemande sont fauchés sans pitié dans la souricière de Korsoun, près de Teherkassy, dans la boucle du Dniéper. Les attaques répétées des nazis pour briser le vaste réseau d'acier ont été repoussées. Berlin dit que les Russes ont été rudement attaqués près de Loubno, en Pologne, 83 milles au nord-est de Lwow; à Narva, neuf milles à l'intérieur de l'Estonie; et au centre ferroviaire de Vitebsk, en Russie Blanche.

Six chemins de fer et quatre grandes routes convergent vers Pskov, et lorsque les Russes y arriveront, des milliers d'Allemands seront cernés dans le secteur du lac Ilmen et de Staraya-Russa. L'armée rouge pourra facilement lancer de là des opérations pour chasser les nazis des États baltes. L'Estonie, en particulier, peut être virtuellement isolée de l'Allemagne par une poussée à l'ouest de Pskov. Il y a 85 milles de Pskov à la jonction de Valk, qui contrôle tous les chemins de fer et routes débouchant en Estonie et ensuite il n'y aura que 90 milles à franchir pour atteindre Riga, en Lettonie.

On s'attend qu'une grande bataille pour la possession de Pskov sera l'une des plus importantes de la guerre. Les Allemands minent la route Pskov-Louga, font sauter les ponts et fortifient tous les villages. Les guérilleros ont aidé l'armée rouge à s'emparer de Louga

en coupant la route Louga-Pskov. (Pskov est à 26 milles de la Lettonie et à neuf milles de l'Estonie méridionale).

Une grosse bataille de tanks approche de son point culminant au nord-ouest de Zvenigorodka.

(B.U.P.) — En Pologne, les troupes soviétiques approchent de la ligne Curzon et un rapport de Londres dit que le différend polono-russe et les efforts de la Grande-Bretagne pour régler ce différend atteindront une phase critique quand l'armée rouge envahira le territoire qui est reconnu, même par Moscou, comme polonais. Un comité national de Polonais réfugiés à Moscou a déjà été formé et on craint que Moscou ne crée un gouvernement polonais, qui serait inacceptable à la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis. L'ancien ambassadeur américain à Moscou, William G. Bullitt, a réfuté les accusations des Soviétiques contre le gouvernement polonais exilé à Londres. Bullitt dit que ce gouvernement se compose d'ouvriers et paysans qui ont la confiance du peuple polonais.

CONTACT AVEC LA FINLANDE
STOCKHOLM, 14. (P.A.) — Des rapports non confirmés veulent qu'un premier contact a été établi entre Helsinki et Moscou en vue de conclure la paix entre la Russie et la Finlande. Trois chefs finlandais sont arrivés ici, dont Leo Ehrenrooth, ministre de l'Intérieur. On s'attend à ce que les négociations de paix aboutissent dans un sens ou dans l'autre d'ici deux ou trois jours.

Chauffeur assommé et volé

OTTAWA, 14. (D.N.C.) — Frappé quatre fois à la tête par ce que l'on croit être un revolver automatique de calibre .45 entre les mains d'un individu portant l'uniforme du C.A.R.C., James Lucas, âgé de 30 ans, chauffeur de taxi de la rue Bell, s'est fait voler sa voiture hier soir, à Ottawa-Est. On a retrouvé plus tard dans la rue Echo Drive l'automobile dont le réservoir était complètement vide.

Dans la voiture l'on a également trouvé un calot d'aviateur et un revolver automatique chargé. On a aussi découvert des taches de sang sur le siège avant de la voiture. Quant à Lucas on a dû le transporter à l'hôpital où il a fallu quatre points de suture pour fermer une large contusion sur la tête.

D'après la version de Lucas à la sûreté, deux individus, un aviateur et un civil, se présentèrent au bureau du taxi et demandèrent à se faire conduire à tel numéro rue Hawthorne. Lucas les y conduisit mais découvrit que le numéro demandé n'existait pas. C'est alors que les deux individus lui donnèrent l'ordre de conduire sa voiture jusqu'à l'extrémité de la rue et de rebrousser chemin. C'est au tournant qu'il se fit dire qu'il s'agissait d'un hold-up. Lorsqu'il voulut résister il reçut quatre coups sur la tête et projeté hors de la voiture. Les assaillants s'installèrent ensuite confortablement dans le siège avant et continuèrent leur route.

Le plus gros diamant jamais trouvé en Afrique-Sud est le "Cullin" qui pesait 3,106 carats.

Fin de la grève de la confection

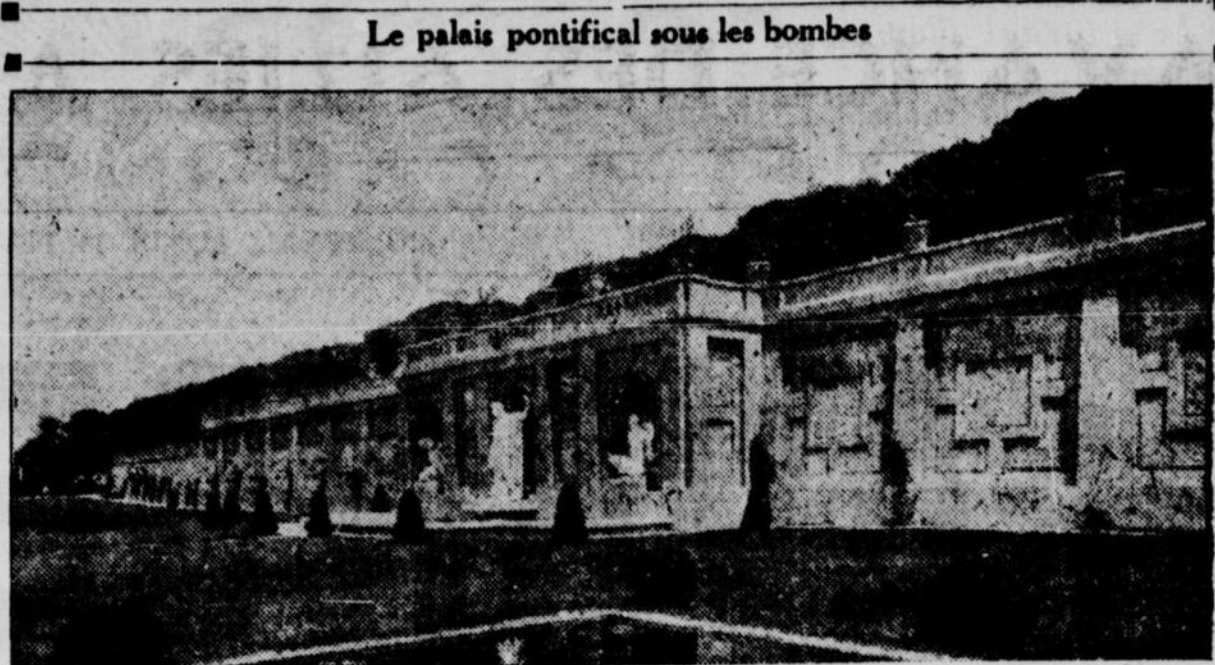
Les quelque 4,000 ouvriers de la confection pour hommes, qui sont en grève depuis plus de dix jours, pour réclamer de meilleurs salaires, retourneront probablement au travail dès demain matin, d'après les informations qui nous ont été fournies, ce matin, aux quartiers généraux de l'Amalgamated Clothing Workers' Union, rue Prince-Arthur.

Les ouvriers ont été convoqués à une réunion qui doit avoir lieu cet après-midi, au Monument National, dans le but de leur soumettre un projet de règlement, que les officiers de l'union estiment tout à fait acceptable.

Le règlement consisterait, d'après les informations obtenues ce matin, dans le consentement des patrons à soumettre toute l'affaire à l'arbitre permanent, M. David Kirsh, qui déciderait si les ouvriers doivent avoir des augmentations, et quelles sont les augmentations qui devraient être accordées, au cas où il décide d'en recommander.

M. Louis-A. Daoust élu président du Club Saint-Denis

M. Louis-A. Daoust a été élu président du Club St-Denis, à l'assemblée générale annuelle de ce club, samedi soir. Les autres membres du conseil sont: MM. Lactance Roberge, vice-président, Marcel Nougier, secrétaire-trésorier, A. Audet, J. Beaubien, fils, E.-A. Bernard, G. Clermont, A. Colette, E. Courtols, E. Crevier, J.-C. Desautels, J.-A. Desrochers, F. Faure, Alfred-F. Larose et M. Vallée, tous directeurs.



On voit ci-dessus le palais pontifical de Castelgandolfo où un raid aérien a été exécuté. Le palais lui-même n'a pas été touché, mais le Collège de la Propagande aurait été détruit. Les Alliés disent que les Allemands se sont établis autour du palais.

Mort de Mme P.-J.-A. Cardin

Mme P.-J.-A. Cardin, épouse de l'ancien ministre des travaux publics, est décédée en l'hôpital Notre-Dame, hier après-midi à l'âge de 64 ans, après une longue maladie.

Mme Cardin (Rosa Casavant) naquit à Sorel en 1878 et fit ses études au couvent de la Congrégation



Mme P.-J.-A. CARDIN

de Notre-Dame à Sorel. Elle épousa M. Cardin il y a près de trente-cinq ans.

Mme Cardin voua toute sa vie à son foyer et aux organisations de charité. Elle était présidente honoraire de la Société de la Croix-Rouge à Sorel et de l'Association des Dames de la charité. Elle était bien connue pour son dévouement aux pauvres et aux malades.

M. Cardin demeura constamment à Montréal durant le stage de son épouse à l'hôpital.

La défunte laisse un frère, M. Léon Casavant, et quatre soeurs, Mme Alcide Salvail, Mme Léo Messier, Mme Edouard Champoux, de Sorel, et Mme Armand Ménard, des Trois-Rivières.

La dépouille mortelle est exposée en chapelle ardente en la demeure de M. Cardin à Sorel. Les funérailles auront lieu en l'église Saint-Pierre-de-Sorel à une date qui sera annoncée plus tard.

M. Camillien Houde refuse de comparaître

OTTAWA, 14. — M. Camillien Houde a refusé le mois dernier de comparaître pour un second appel devant le Comité consultatif fédéral. Ce comité avait recommandé, en 1943, que l'on continue à détenir M. Houde dans un camp de concentration. M. J.-L. Ralston, ministre de la Défense nationale, a dévoilé la chose aux Communes à la suite

Le palais pontifical sous les bombes

Pourquoi \$612,000? Les services sociaux de la Fédération

Il se tient, en ce moment, à Montréal, une enquête très sérieuse sur la protection de l'enfance. A cette enquête, conduite par la Commission d'assurance-maladie ont témoigné des spécialistes en problèmes sociaux, notamment le Père André-Marie Guillemette, O.P., Mme Pierre-F. Casgrain et l'abbé Gerald Berry pour ne citer que les témoins les mieux connus. Tous trois se sont entendus pour souligner que notre province avait encore beaucoup de chemin à faire dans le domaine social.

Ces témoins autorisés ont, en même temps, admis que quelque chose avait été fait, chez nous, pour améliorer le standard de vie de la classe pauvre.

Est-il un corps public qui ait fait plus, dans ce sens, que la Fédération des Oeuvres de Charité Canadienne-française?

Celle-ci apporte, en effet, un coin particulier des oeuvres sociales.

Le public est déjà familier avec le Bureau d'Assistance Sociale aux Familles. Le but de cette oeuvre, comme on le sait, est de "travailler au relèvement des familles nécessiteuses, de réhabiliter les individus dont la vie de famille est désorganisée, de participer à tout programme tendant à l'amélioration des conditions hygiéniques et sociales de nos concitoyens, d'encourager et de propager l'éducation et l'entraînement au service social, de secourir et d'aider les filles-mères". L'an dernier, cette oeuvre a suivi 3393 cas et elle a orienté 1095 personnes. Le Bureau ne se contente pas de ce travail d'assistance directe. Il intervient, quant il y a lieu, auprès du gouvernement. On en a eu une preuve ces jours derniers, lorsque Mme Jeanne-B. Langlois, témoignant devant la Commission d'assistance-maladie, a déclaré ce qui suit: "La pension des mères nécessiteuses, à \$30 par mois pour deux personnes ou à \$75 par mois pour onze personnes, est tout simplement dérisoire. Elle est tellement insuffisante, que vouloir vivre d'une telle allocation c'est tenter l'impossible".

La Fédération assiste aussi, dans le même domaine, une autre oeuvre importante: C'est l'Ecole du Service Social, fondée en 1940 par le regretté Mgr Georges Gauthier. Le but principal de cette oeuvre, est de préparer des dirigeants compétents pour nos oeuvres et des travailleurs sociaux qualifiés pour nos industries et nos services publics. L'an dernier, 36 élèves se sont inscrits durant le premier semestre. A cette Ecole, et 84 pendant la dernière partie de l'année. L'Ecole a donné en 1943, un total de 487 cours. En plus de ces deux oeuvres de service social, la Fédération veut assister, au cours de l'année à venir, trente-quatre oeuvres qui ont aussi pour but de soulager ou de guérir les maux dont souffrent notre société. Parmi ce nombre, figurent des oeuvres de santé et de prévention, dont les Cantines Scolaires, qui distribuent du lait aux écoliers sous-alimentés.

Au cours de l'an dernier, ces cantines ont distribué, dans 216 écoles de notre ville, 642,534 demi-litres de lait dont ont bénéficié en moyenne chaque jour, près de 4,000 écoliers. La Fédération, si elle recueille le montant de \$612,000, qu'elle sollicitera du 21 février au 2 mars, assistera également l'Oeuvre des Terrains de Jeux de Montréal et de Verdun pour la distribution du lait pendant les vacances. Les Terrains de Jeux de Montréal ont établi le record que voici, l'été dernier 73,259 demandes de lait distribués, pendant 33 jours, à 22 terrains de jeux, et dont ont bénéficié en moyenne 2,559 enfants chaque jour.

L'on ne saurait trop insister sur la nécessité de maintenir ces oeuvres de santé, ces services sociaux ainsi que toutes les oeuvres qui émergent au budget de la prochaine campagne de la Fédération.

d'une interpellation de M. Liguori Lacombe, chef du parti Canadien et député de Laval-Deux-Montagnes.

Un seul son de cloche entendu par le Conseil?

"Y a-t-il favoritisme de la part du Conseil régional du travail de Québec et l'ouvrier est-il sacrifié au détriment des patrons? C'est ce que nous sommes en droit de nous demander après ce qui nous arrive", a déclaré M. Roméo Savard, propagandiste du local 200 de l'Union internationale des employés de tavernes, à sa réunion, hier.

"Nous avons fait une demande au Conseil régional pour obtenir le plein boni de vie chère et on nous répond par lettre; on ne nous reçoit même pas, alors que les taverniers ont été reçus par le Conseil et se sont opposés à ce qu'on nous accordât le boni. On veut donc n'entendre qu'un son de cloche. Heureusement, nous avons la permission d'en appeler de cette décision devant le Conseil national du travail, à Ottawa, et c'est ce que vos délégués, si vous y consentez, vont faire immédiatement, après consultation avec notre aviseur légal, Me Lucien Rodier".

M. Savard a fait cette déclaration après que M. Charles Lalonde, secrétaire-financier, eut donné lecture d'une lettre du Conseil régional autorisant le local à faire sa demande au Conseil national. M. Lalonde a aussi présenté le bilan annuel du local qui démontre que la santé financière du local 200 est excellente et révèle un surplus substantiel en banque. Ce rapport a été adopté unanimement avec félicitations à M. Lalonde.

M. Lalonde a aussi annoncé que lors de la prochaine assemblée, il exposera aux membres un projet qu'il étudie présentement pour que les tavernes restent ouvertes durant toutes les heures réglementaires et aient toute la bière en fût voulue pour vendre durant ces heures. "Les employés de tavernes comme les patrons bénéficieront de ce projet que je vous soumettrai en détail lors de la prochaine assemblée", a dit M. Lalonde.

Le local a approuvé le Conseil des métiers et du travail pour son travail de protestation contre les bills 2 et 3 et la question des loyers, dans une résolution présentée par M. Nelson Fortier.

M. Fortier a aussi proposé une résolution de félicitations au journal la "Patrie", pour son excellent travail en fait de chronique ouvrière. "Cette chronique", dit M. Fortier, "est complète, très bien faite et fort intéressante". Ceci fut approuvé unanimement.

M. Jules Ratelle a présidé l'assemblée.

Peut-on savoir ce que nous réserve l'après-guerre? Non! Mais peut-on savoir ce que nous réservent les partis politiques pour l'après-guerre? Oui! Il n'y aura qu'à se rendre au forum qu'organise la Société Classique, au Plateau, le 24 février prochain.

En effet, cinq orateurs: libéral, progressiste conservateur, C.C.F., ouvrier-progressiste, Bloc Populaire, soutiendront chacun publiquement leur point de vue sur cette question brûlante, et se feront un plaisir et un devoir de répondre aux questions que leur posera l'auditoire.

En foule donc au forum politique de la Société Classique. Les billets sont en vente chez Ed. Archambeault.

AVANCE DES ALLIÉS À ANZIO ET À CASSINO

ALGER, 14. (P.A.) — Les Britanniques ont lancé "des attaques locales réussies" au sud de Rome où la 5e armée a repris l'initiative des opérations après avoir reçu des renforts, et les Américains ont avancé de 20 yards dans un combat de maison à maison à Cassino, selon les quartiers-généraux alliés.

L'aviation s'est attaquée aux installations allemandes autour d'Anzio et de Cassino. La température s'est améliorée et les avions alliés ont pu faire 800 sorties dimanche.

Pour le moment au moins, le gros de la contre-attaque nazie a été déjoué, mais les Allemands reforment probablement leurs forces pour un assaut encore plus violent afin de jeter les Alliés à la mer. Les quartiers-généraux alliés, disent que la situation, dans l'ensemble, est "généralement satisfaisante". Plus de 2,000 nazis remplissent les prisons près de Rome. Les troupes britanniques sont à l'extrémité nord-ouest de la tête de plage.

Les communiqués ennemis laissent voir que le cours de la bataille a tourné en faveur des Alliés. A Stockholm, les nazis disent qu'ils s'attendent à une grosse offensive alliée, que les Britanniques ont repris l'initiative autour de Carroceto et que les Alliés disposent d'un grand avantage en fait de matériel. Radio-Rome prétend que "les Allemands tiennent bon", tandis que Radio-Vichy admet que les Alliés ont fait des gains.

Les Britanniques ont repris un pont sur le chemin de fer à l'ouest de Carroceto, dix milles au nord d'Anzio, mais les Allemands ont repris une usine en demi-mille à l'est après des jours de furieux combats où les salaisons et les édifices agricoles changèrent de mains à quatre reprises.

Sur le mont Cassin, les Allemands occupent encore les anciennes tours et les édifices de l'abbaye des Bénédictins. Radio-Rome prétend que "l'artillerie alliée a commencé un intense bombardement du monastère". Cette nouvelle n'a pas été confirmée, mais les officiers alliés disent qu'il leur faudra prochainement attaquer l'abbaye, bien que le Vatican leur ait demandé de l'épargner. Ce monastère est le plus vieux du monde, ayant été bâti en l'an 529 sur les ruines du temple romain d'Apoillon. D'aucuns croient que saint Benoît a été inhumé dans la crypte. Quelque 200 moines et séminaristes y habitent ainsi qu'un grand nombre de civils qui y ont trouvé refuge. Le "Daily Express", journal de lord Beaverbrook, ministre dans le cabinet Churchill, demande au commandement allié de ne se laisser aller à aucune pitié, de bombarder l'abbaye et de s'en emparer.

Avec les Canadiens en Italie, 14. (P.C.) — Les troupes canadiennes ont contribué leurs opérations de patrouille sur le front de l'Arielli, quatre milles au nord d'Ortona, dimanche, malgré une violente tempête de neige qui réduisait la visi-

Une femme brûlée vive; 50 personnes sans abri

Un incendie, qui a éclaté au début de la matinée de dimanche alors que la majorité des citoyens se dirigeait vers les églises, a attiré une foule énorme à l'angle de l'avenue Verdun et de la Première avenue, hier matin.

Lorsque les flammes furent sous contrôle, vers 2 h. de l'après-midi, une jeune femme de 35 ans, Mme Jean-Paul Charlebois, fut transportée à la morgue, tandis que neuf familles formant un groupe de plus de 50 personnes étaient sans abri, sans meubles et dans la majorité des cas, sans autres vêtements que ceux dans lesquels on s'était enfui.

ORIGINE MYSTERIEUSE

Le feu, selon toute apparence, a éclaté dans le logis de Mme Charlebois, au No 4614 de l'avenue Verdun. Il semble que

(Suite à la page 22)

Comment Staline traite ses généraux

LONDRES, 14 (B.U.P.) — Voici un exemple de la façon dont Josef Staline traite ses généraux. Le fait est survenu à Téhéran, au banquet offert par Staline à Winston Churchill. Il est raconté par un diplomate neutre qui dit le tenir d'un convive.

Le dîner avait duré six heures, et il y eut plusieurs toasts. Finalement, le maréchal S. K. Timoshenko se leva. Il parla en russe, et commit évidemment une indiscretion. Staline devint rouge de colère, se leva tranquillement, passa derrière Churchill, et asséna à Timoshenko un coup de bouteille sur la tête. Timoshenko s'assit... quelque peu étourdi.

Staline remit la bouteille à sa place, retourna à son siège à côté de Winston Churchill et lui dit: "Cela arrive toujours à chaque banquet. J'espère que vous n'êtes pas obligé d'agir ainsi, à l'égard du général Montgomery."

billité à quelques pieds. On ne rapporte pas de pertes d'un côté ou de l'autre.

M. Emil Ludwig chez le maire Raynault



M. EMIL LUDWIG, écrivain de réputation internationale, photographié dans les bureaux du premier magistrat de la métropole, ce matin, à l'hôtel de ville, M. LUDWIG serre la main de S. H. le maire, M. RAYNAULT. A droite, M. DAVID KIRSCH, qui présidera le banquet au cours duquel M. Ludwig adressera la parole, ce soir, en l'hôtel Mont-Royal. (Photo la "Patrie".)

Meurtre?

TROIS-RIVIERES, 14. (D.N.C.) Marcel Déziel, condamné sur une accusation de vol, est actuellement détenu comme témoin important, par la police provinciale, à la suite de la mort de M. Myer Chorán, tra-



La victime, M. MYER CHORAN, commerçant de Montréal, qui aurait été assassiné près de Shawinigan Falls. Le malheureux demeurait au no 5941 de la rue Hutchison.

fiquant de fourrures de Montréal, trouvé mort, mercredi dernier, à la sortie du village de Charette. Il est fort probable qu'il s'agit d'un meurtre ayant le vol comme mobile.

A l'enquête du coroner présidée, mercredi soir, par le Dr Chandonnet, de Shawinigan, les jurés avaient rendu un verdict de mort accidentelle, croyant à une ruade de cheval. Des renseignements, obtenus de source fiable, laissent entendre que la police serait sur une piste qui permettrait d'établir qu'il s'agit d'un meurtre.

«On s'intéresse au Canada en Europe»

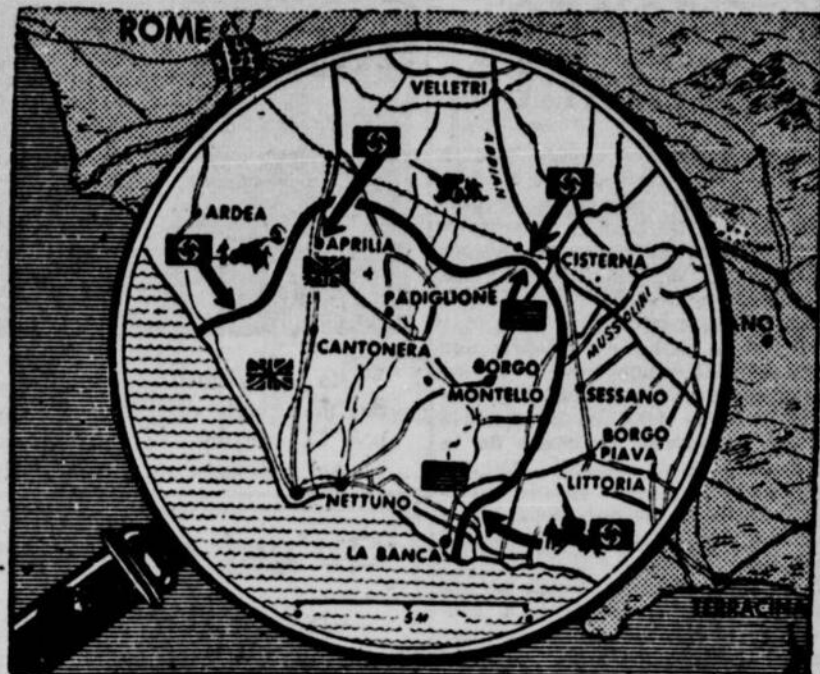
(Emil Ludwig)

"Personne en Europe ne s'intéresse à l'Australie tandis qu'on s'intéresse beaucoup au Canada", a déclaré ce matin, M. Emil Ludwig, éminent écrivain de réputation internationale, au cours d'une entrevue qu'il a accordée au représentant de la "Patrie" après avoir été reçu par S.H. le maire Adhémar Raynault.

M. Ludwig, qui a interviewé à peu près tous les grands hommes d'Etat au monde, a déclaré qu'il n'avait jamais rencontré Hitler. "Je ne m'intéresse pas aux petits hommes", a-t-il dit au sujet du chef nazi. Il n'a pas voulu parler de Mussolini. "C'est un homme mort."

(Suite à la page 22)

A la tête de plage de Nettuno



Les croix gammées qu'on voit ci-dessus indiquent les points où les nazis exercent leur plus forte pression sur la tête de plage alliée au sud de Rome, mais les dépêches d'aujourd'hui disent que nos forces ont repris l'offensive et fait une légère avance. A Cassino, sur le principal front de la 5e armée, les Américains ont gagné 200 yards dans un combat de maison à maison.

Déclaration de MM. Gouin, Hamel et Chalout

M. Edouard Lacroix n'accepterait pas le choix de M. André Laurendeau. — Défection de M. Marcel Lafaille.

QUEBEC, 14. (Par Joseph La Vergne). — M. René Chalout, député provincial pour le comté de Lotbinière, le Dr Philippe Hamel, ancien député provincial de Québec, et M. Paul Gouin, ancien député provincial de L'Assomption et ancien chef de l'Action Libérale Nationale, après avoir discuté, durant une grande partie de la nuit dernière, sur ce qu'ils allaient faire, étant donné qu'ils n'ont pas été invités au dernier congrès du "Bloc" à Montréal.

Voici le texte de la déclaration qu'ils ont remise à midi; cette déclaration est signée par les trois conjointement:

"Il existe depuis quelque temps, dans les milieux nationalistes et dans le public en général, un malaise et une inquiétude très dommageables à la cause canadienne-française. "On avait vu dans le public, avec joie et espérance, la formation, à l'automne de 1942, d'un groupement qui se proposait d'unir tous les hommes de bonne la jeune femme était encore endormie et qu'elle fut asphyxiée avant de brûler. Son cadavre

(Suite à la page 22)

LE DANGER DE RADIO-ÉTAT

QUEBEC, 14. — (P.C.) — Parlant à l'ouverture du congrès de l'Association canadienne de la radiodiffusion, M. Glen Bannerman, de Toronto, qui préside ce congrès de trois jours, a dit, ce matin, que le développement de la radio au Canada avait provoqué un "danger contre la liberté des airs, la liberté de parole et l'échange des idées".

M. Bannerman critiqua Radio-État et mit en garde contre la centralisation de la radio. Il pré-

(Suite à la page 22)

Les cris d'un bébé sauvent ses parents

Les pleurs d'un bébé, à 3 h. 25 ce matin, ont sauvé la vie de ses parents et prévenu une désastreuse explosion.

Mme Rolland Courtois, appartement 5, 507, Rose-de-Lima, fut éveillée par les cris d'un enfant et découvrit que les pleurs venaient de l'appartement 4, habité par M. et Mme Tollinsky et leur bébé.

Elle sentait une forte odeur de gaz.

Elle éveilla des voisins et appela la police. Le sergent A. Brodeur et les agents Montier et Guertin enfermèrent la porte.

L'appartement était rempli de gaz, provenant de la rupture d'une conduite dans la cave. M. et Mme Tollinsky étaient inanimés.

Les trois occupants furent transportés à l'hôpital Western ranimés et gardés sous observation.

33 ans de service



Il y a trente-trois ans aujourd'hui que l'inspecteur FERINAND LAFLEUR entra dans la police municipale de Montréal. Aujourd'hui, il est en charge de la division est de la police, avec quartiers généraux au poste numéro 11.

25 postes d'essence en défaut

La gendarmerie royale est à préparer des causes contre 50 personnes dont 25 opérateurs de postes d'essence. De plus de nombreux automobilistes se sont vu enlever leurs livrets de rationnement en attendant que des procédures soient prises contre eux.

De plus la police a entrepris une autre enquête concernant le vol de coupons de rationnement d'essence et plus de 4,000 coupons volés ont été recouverts au cours de la seule journée de samedi. Aucune arrestation n'a été opérée mais sept personnes seront poursuivies et nombre d'autres sont actuellement interrogées.

Cette nouvelle campagne de la police fut entreprise il y a plusieurs jours sous les ordres de l'inspecteur J.-R. Lemieux et du sergent E. A. Chamberlain. Samedi, 25 postes d'essences furent visités et à chaque endroit la police constata des infractions.

Dans un cas un client obtint de l'essence en disant avoir oublié son carnet chez lui, promettant de l'apporter plus tard. Les agents fédéraux se rendirent à sa demeure et constatèrent qu'il n'y avait plus de coupons dans le carnet. Les raids de samedi furent exécutés dans presque toutes les parties de la ville.

Ce matin plusieurs propriétaires de postes d'essence et d'automobilistes, pris en défaut, se sont présentés à la gendarmerie royale et ont ensuite comparu en Cour de police s'avouant coupables.

L'estimation de la M. L. H. & P.

Chez les conseillers municipaux, on s'intéresse à la teneur d'une lettre que M. Aimé Geoffrion, C.R., vient d'adresser au premier ministre de la province, l'hon. M. Adélard Godbout.

Dans sa lettre, M. Geoffrion déclare que la Régie des services publics de la province ne devrait pas se voir confier le devoir de procéder à l'estimation des biens de la Montreal Light Heat and Power Cons., pour fins d'expropriation, parce que, selon lui, dans l'opinion publique, on ne considère pas cet organisme comme indépendant sur cette question.

L'éminent avocat déclare qu'il ne veut rien dire qui puisse être interprété comme une attaque contre la compétence et la bonne foi des membres de la Régie des services publics. Toutefois, il affirme que ces derniers sont tout simplement des employés à l'emploi du gouvernement provincial. Et M. Geoffrion ajoute que cette dernière a rendu une ordonnance provisoire, sur une erreur ex parte, sans seulement entendre la compagnie concernée.

Envoi à New-York

NEW-YORK, 14. (B. U. P.) — Jimmy Gerrity, 16 ans, a mobilisé une partie des forces de New-York en téléphonant aux quartiers-général du bureau fédéral des enquêtes pour dire: "C'est le lieutenant-commandant Walter von Krueger, du service d'intelligence américain, qui parle. Je connais un plan pour faire sauter trois des gros ponts et un réservoir à New-York." Tous les ponts et réservoir furent gardés jour et nuit jusqu'à ce que la fumisterie fut découverte.

M. J.-E. Simard à la Chambre des Jeunes

M. J.-Edouard Simard, vice-président de Sorel Industries et de Marine Industries Limited, a accepté de prononcer une conférence devant les membres de la Chambre de Commerce des Jeunes lors du dîner-causerie trimestriel de cette association demain soir, dans la salle de bal de l'hôtel Windsor.

Le conférencier a intitulé sa causerie: "Les moyens à prendre pour qualifier les nôtres dans l'industrie et le commerce".

Au congrès des entrepreneurs en plomberie



Photo prise samedi soir au dîner de clôture de l'Association des entrepreneurs en plomberie, tôlerie, chauffage, toiture et électricité, section des marchands détaillants du Canada, tenu samedi à l'hôtel Mont-Royal. Ci-dessus une partie de la table d'honneur: MM. Hector Beaupré, G. Heitshu, Alfred Pelletier, Fournier de Belleval, secrétaire de l'Association des marchands détaillants; O'Connell Maher, représentant le ministre du travail; Frédéric Poliquin, président réélu; et J.-W. Jetté, président honoraire. (Photo la "Patrie").

Qu'est-ce qu'un conseil du roi?

"Qu'est-ce qu'un conseil du roi?" Me Maréchal Nantel, C.R., bibliothécaire du Barreau de Montréal, y répondait au cours d'une causerie prononcée, samedi midi, au Château Frontenac de Québec. Pour en comprendre la nature exacte, il faut remonter aux origines de la profession, en Grande-Bretagne, et suivre les phases de son évolution jusqu'aux temps actuels.

"On sait généralement, dit-il, que les lettres C. R. à la suite du nom d'un avocat sont le titre abrégé des conseils du roi, ou plus exactement, des conseillers en loi du roi. (En français, la locution C. R. signifie aussi bien conseil du roi que conseil de la reine. On dira donc en anglais suivant le cas, King's Counsel et Queen's Counsel, (soit en abrégé K. C. et Q. C.)

L'institution des conseils du roi est fort ancienne. Elle a pris naissance en Angleterre, où depuis quatre cents ans, elle constitue une véritable noblesse de robe. Elle est entrée dans nos moeurs au début du siècle dernier, alors que le Barreau canadien, vieux de quelques années seulement, se modelait lentement sur le Barreau anglais.

Autant qu'on en peut juger par les chroniques du Moyen-Age, les avocats étaient inconnus à cette époque, dans les Iles Britanniques. On trouve cependant que bien avant la Grande Charte, les parties à un procès amenaient avec eux des amis pour les assister à l'audience et soumettre leurs prétentions aux juges. Avec le temps, ces amici curiae se spécialisèrent. Les uns prirent l'habitude de préparer la procédure et de surveiller les intérêts de leurs clients devant le tribunal; les autres, d'argumenter et de plaider. Au XIIIe siècle, ces spécialistes du droit s'organisèrent et le Barreau prit corps.

Les professionnels de la plaidoirie, appelés "counters et serjeants at law", étaient devenus dès lors les avocats dans la pleine acception du mot. Ce sont les "barristers" d'aujourd'hui. Ceux dont la fonction principale consistait à conseiller le plaideur et à le diriger dans le dédale de la procédure étaient les avoués, connus maintenant sous le nom de sollicitors. Les deux groupes avaient à leur service des étudiants ou des clercs, qui les accompagnaient à la cour et dont ils dirigeaient les études juridiques. Jusque là, la profession s'était exercée sans règle définie. En 1250, le maire et les échevins de la ville de Londres arrêtèrent les attributions des avocats et des avoués. Quelques années plus tard, le Roi ordonna aux juges de sa création de choisir un nombre déterminé d'avocats et de clercs auxquels il conféra le privilège exclusif de plaider devant les cours royales.

C'est à cette époque que la profession se divisa entre les avocats (serjeants at law et barristers) et les avoués (attorneys et sollicitors). Depuis quelque temps déjà, le système de droit commun anglais, né des coutumes anglo-saxonnes et des lois normandes, s'était précisé sous l'influence de la cour des plaideurs communs et de la cour du banc du roi établies à Westminster.

Malgré cette expansion du droit privé, les universités s'en tenaient à l'enseignement du droit canonique et du droit civil, dérivés du droit romain; elles se refusèrent à orienter les étudiants vers le droit national déterminé par la juris-



Me Maréchal NANTEL

prudence. Les avocats décidèrent donc de fonder parmi eux des foyers de culture juridique répondant aux conceptions nouvelles, et mieux adaptés à leurs besoins immédiats.

A cet effet, ils établirent à Londres, aux abords du Westminster, des écoles de droit qui prirent le nom de Inns of Court et Inns of Chancery. (Ces deux mots ne sont guère traductibles; ces fondations venaient de l'hôtellerie et de l'université). Ces dernières cessèrent leur activité vers 1650; ayant perdu leur utilité, elles disparurent les unes après les autres. Les Inns of Court subsistent toujours, après plus de cinq cents ans, aux endroits mêmes où elles furent établies, et jusqu'au siècle dernier, elles ont été les principaux centres de la formation juridique en Angleterre.

En 1852, elles résolurent d'unifier leur enseignement et elles formèrent à cette fin un conseil d'éducation légale (Council of Legal Education) de vingt membres. En 1894, on forma un conseil général du Barreau. A l'heure présente, le monde juridique anglais comprend, en plus des officiers supérieurs chargés de l'administration de la justice, les juges, les avocats (barristers), les avoués (sollicitors), et enfin, les étudiants qui fréquentent les Inn Court, ainsi que les clercs attachés aux études des avoués.

Parmi les avocats, la classe des conseils du roi se distinguent par le rang qu'elle occupe et par les privilèges dont elle jouit. Ainsi, et pendant longtemps ce furent les Serjeants et law qui prédominèrent au Barreau. Ils étaient présumés servir le roi devant les tribunaux. Par la suite, le titre devint une distinction accordée aux avocats qui s'étaient affirmés par leur talent et leurs succès. Les "Serjeants at law" constituaient un ordre fermé. Ils formaient avec les juges, l'ordre de la Coiffe. Peu nombreux, les "Serjeants at law" bénéficièrent pendant près de six cents ans, de privilèges extraordinaires. Ceux-ci leur furent enlevés en 1846 par une loi qui réorganisa

Plus de décès et moins de mariages

OTTAWA, 14. (D.N.C. — Les naissances enregistrées dans les centres de 10,000 âmes et plus, au Canada, en décembre, s'établissent à 10,442, les décès à 6,301 et les mariages à 4,496 comparativement à 10,274 naissances, 1947 décès et 5,431 mariages en décembre l'an dernier, ce qui constitue des augmentations de 2 pour cent dans les naissances, 27 pour cent dans les décès et une diminution de 17 pour cent dans les mariages.

Ces chiffres ont été rendus publics, ce matin, par le service fédéral de la statistique.

sait en même temps tout le système judiciaire anglais et réunissait en une cour unique sous le nom de Cour suprême de justice, les diverses juridictions connues. Le dernier "Sergeant at Law", Lord Lindlay, mourut en 1921.

Au Canada, les Conseils du Roi étaient nommés avant la Confédération par le gouverneur général du Canada. Lorsque le pacte de 1867 devint en vigueur, et que le Canada fut divisé en gouvernement fédéral et provinciaux, les lieutenants-gouverneurs des provinces nommèrent eux-mêmes les Conseils du Roi. Il arriva en Nouvelle-Ecosse qu'un conseil du roi nommé par sa province occupa un rang inférieur vis-à-vis du pouvoir central. Cela donna lieu à un procès, connu sous le nom de la cause J.-N. Ritchie. On demandait à la cour suprême de décider de la question. On consulta aussi Lord Kimberley, du Conseil Privé qui donna raison aux provinces.

Au Canada, le titre est honorifique et les conseillers ne sont pas tenus à la déclaration solennelle exigée de leurs collègues anglais. Ils ne sont pas non plus présentés officiellement au tribunal. Par contre, ils portent une tige spéciale, comme en Angleterre.

Cette conférence de Me Maréchal Nantel fut très intéressante par les aperçus nouveaux qu'elle offrait à l'auditoire. Cette étude fera partie du prochain Cahier des Dix.

Hôtel détruit à St-Timothée

ST-TIMOTHEE, 14. — (D.N.C.) Un incendie, aussi violent que rapide, a détruit entièrement l'hôtel de M. Antonio Laberge. La maison de deux étages contenait 10 chambres mais seulement une dizaine de personnes se trouvaient sur les lieux lorsque l'incendie éclata. Tous les occupants se sont sauvés en vêtements de nuit. Les pertes s'élèvent à environ \$20,000.

Réunion d'urgence des distributeurs d'essence

Mercredi, 8 h. 30 salle de l'Assistance publique, 458, est, Lagachetière, ralliement de tous les distributeurs d'essence pour la solution du critique problème de la vente de la gazoline.

L'ouvrier proteste

Des délégués du Congrès canadien du travail et du Conseil des métiers et du travail de Montréal, qui se présenteront, demain, devant le cabinet provincial, réclameront l'abrogation pure et simple de la loi prohibant les grèves chez les employés des services publics et empêchant les policiers et les employés de la province, de faire partie de syndicats affiliés à des organismes extérieurs.

Dans le mémoire qu'ils soumettront aux autorités provinciales, les chefs ouvriers des deux groupements réclameront aussi l'adoption d'amendements importants à la seconde loi ouvrière que le gouvernement provincial a adoptée, il y a quelques jours à peine et contre laquelle les mêmes chefs ouvriers avaient protesté dans le temps.

Dans la délégation représentant le Congrès canadien du travail, on remarquera: MM. P. E. Marquette, directeur provincial du congrès; R. J. Lamoureux, directeur régional des ouvriers de la sidérurgie; J. E. Corbeil, président général de la fraternité canadienne des employés de tramways de Montréal et Arthur Viziau.

Pour représenter les internationaux, on remarquera tout particulièrement MM. Paul Fournier, président du Conseil des métiers et du travail; O. Renaud, directeur, et Adrien Villeneuve, vice-président.

La Croix-Rouge à Saint-Jean

La section de Saint-Jean, Québec, de la Société canadienne de la Croix-Rouge, vient de tenir son assemblée annuelle. Le rapport annuel fut présenté par Mme H.-J. Savoy, présidente.

Des soins aux malades à domicile furent donnés par Mlle Marie-Jeanne Chénier et madame See. Un comité visita les hôpitaux, distribuant des revues, cigarettes, chocolats, jeux, etc. A Noël des cadeaux furent distribués et de mai à décembre 2,311 patients furent visités dans les hôpitaux.

Au cours de l'année une clinique de donneurs de sang fut inaugurée. Aujourd'hui la section compte 11 groupes et 325 membres. En 1943, 6,833 articles furent envoyés à la Maison de la Croix-Rouge.

Les membres de l'exécutif de la Société sont: Mme H.-J. Savoy, présidente; Mme C.-T. Trotter, 1ère vice-présidente; Mme L. Simard, deuxième vice-présidente; Mme A. Falls, troisième vice-présidente; Mme J.-L. McCabe, secrétaire; Mlle A. Michard, assistante secrétaire; Mme A. Régnier, trésorière. Les officières sont Mmes R.-A. Maxwell, P.-B. Keyes, H. Gaudette, Georges Phaneuf, Fabio Monet, V. Longtin, R. Wilson, L. Harding, G. Frith et Mlle MacFarlane.

Le stage aboli pour les avocats

QUEBEC, 14. (D.N.C.) — Les jeunes avocats ne seront plus tenus d'être stagiaires. Ainsi en a décidé le conseil général du Barreau de la province de Québec, qui s'est réuni samedi. Il a décidé, en effet, d'abolir le stage d'un an au Barreau. Un projet de loi sera présenté au parlement de Québec, au cours de la présente session afin de modifier la loi du Barreau de façon à permettre à un étudiant qui a passé sa licence en droit, ses examens du Barreau et prêté serment devant le secrétaire général de l'Ordre d'exercer sa profession tout de suite, sans avoir à faire un stage d'une année dans une étude d'avocat.

PHILOMENE

Valentins à venir.



CHRONIQUE OUVRIERE

L'indice des salaires n'a jamais été aussi élevé, au Canada, même durant les années de prospérité de la dernière guerre, que depuis le commencement de la guerre actuelle, d'après le numéro de décembre de la Gazette du Travail, publié sous la surveillance du ministère fédéral du travail.

Pour s'en convaincre, on n'a qu'à jeter un coup d'oeil sur les chiffres édifiants qu'il nous fournit dans cet article fort intéressant, et qui nous donne un si juste aperçu de la ligne qu'ont suivi les salaires, depuis le commencement du siècle actuel.

Dans tous les domaines de l'industrie et du commerce, le coût de la main-d'oeuvre a considérablement augmenté. On constate par exemple, que le taux de la main-d'oeuvre, pour la construction des navires, qui était de 48.3 en 1901, touche présentement 142.6, ce qui veut dire que la main-d'oeuvre dans la fabrication maritime, dans ce pays, coûte plus de trois fois ce qu'elle coûtait il y a quelque quarante années.

Dans les métiers du bâtiment, en général, au début du siècle, l'indice était de 36.5 tandis qu'il est aujourd'hui de 118.4. Dans la métallurgie, l'indice, qui était de 37.8 en 1901, était de 125.9 à la fin de l'année 1942.

Voici maintenant un tableau indiquant l'indice du coût de la main-d'oeuvre, dans tous les domaines, pour chaque année:

1901	40.1
1902	42.1
1903	43.6
1904	44.5
1905	45.4
1906	47.3
1907	48.8
1908	49.3
1909	50.9
1910	52.5
1911	51.8
1912	53.5
1913	54.9
1914	55.6
1915	56.0
1916	59.9
1917	68.7
1918	80.7
1919	91.3
1920	112.7
1921	102.7
1922	95.9
1923	98.6
1924	99.8
1925	98.8
1926	99.4
1927	101.5
1928	102.7
1929	104.5
1930	105.2
1931	101.7
1932	94.5
1933	89.6
1934	90.5
1935	93.1
1936	94.8
1937	101.8
1938	104.9
1939	105.3
1940	104.8
1941	119.2
1942	127.5

CHEZ LES PEINTRES

L'Association des peintres de Montréal tiendra ce soir, à la salle des syndicats, 1231 est, DeMontigny, sa réunion habituelle. A cette assemblée, il y aura les élections annuelles. Ces élections seront sous la présidence d'un officier supé-

rieur du mouvement syndical de la Métropole. M. Joseph Arcand, l'agent d'affaires du syndicat, fournira des précisions relativement au nouveau contrat qui serait sanctionné cette semaine.

AU CONSEIL DE CONSTRUCTION

Demain soir, à la salle des syndicats, 1231 est, rue DeMontigny, les membres du Conseil de construction de Montréal, se réuniront pour leur assemblée régulière. Le nouveau président, M. Henri Vinet, entrera en fonctions. On donnera un rapport et des détails précis sur le nouveau contrat de travail qui doit être sanctionné prochainement. On soumettra encore le rapport détaillé de l'audition des livres pour l'année écoulée. Les membres seront appelés à choisir ceux qui devront faire partie des divers comités, du comité exécutif. Ils choisiront aussi les délégués qui représenteront le Conseil de construction au conseil central.

Ce soir, réunion du Comité exécutif des cordonniers.

Pour des raisons incontrôlables, l'élection des officiers du syndicat des cordonniers n'a pas eu lieu. Ces élections auront lieu mercredi de cette semaine, 16 février. L'exécutif du syndicat lance un appel à tous les membres des différents locaux des cordonniers pour qu'ils soient présents, afin que le nouvel exécutif du syndicat soit vraiment le choix de la majorité.

L'ENQUETE SUR LES HOPITAUX

L'Association des hôpitaux de Montréal vient de recevoir une communication de la Commission du salaire minimum. Le président de cet organisme provincial assure M. E.-A. Lacaire, agent d'affaires de l'Association, que l'enquête com-

mencée dans les hôpitaux depuis le 15 janvier, se poursuit et que douze des meilleurs inspecteurs sont occupés à prendre un relevé des salaires dans chacune de ces institutions. Au 9 février, trente-huit institutions avaient reçu la visite des inspecteurs. Dans certaines institutions, la loi est observée; dans cinq institutions, une réclamation est établie pour un assez fort montant; dans les trente-et-une autres, les livres sont entre les mains du département de la vérification pour étude approfondie. Les réclamations établies seront toutes présentées aux institutions intéressées dans un avenir prochain. Les autres le seront au fur et à mesure que les réclamations seront établies.

Le président assure M. LaCaire que son département fait l'impossible pour hâter l'exécution des opérations nécessaires à la surveillance de l'application de l'ordonnance No 11. Cette ordonnance, on le sait, couvre 63 institutions réparties dans tous les coins de la province. Certains hôpitaux de la région de Montréal ont demandé que l'enquête fût retardée; mais l'enquête se fera certainement, affirme M. LaCaire. Bientôt un rapport complet sera publié sur cette enquête et la Commission du salaire minimum sera en mesure de fournir des renseignements complets et les autorités verront à ce que l'ordonnance No 11, qui atteint tous les hôpitaux, soit respecté.

EMPLOYES BARBIERS

Les employés barbiers, membres du syndicat, sont priés de ne pas manquer d'assister à la réunion de ce soir, à la salle des syndicats, 1231 est, DeMontigny. Il y aura élection des officiers pour le nouveau terme.

LE CONTROLE DES SALAIRES CRITIQUE

OTTAWA, 14 (P.C.) — Au cours de l'assemblée importante de l'Allied Trades and Labor Association qui a eu lieu hier à Ottawa, il a été question de demander au gouvernement de retrancher "certains articles nuisibles" des nouvelles lois ouvrières.

M. Percy R. Bengough, qui présidait l'assemblée, a dit que la clas-

Assemblée publique contre l'immigration

La section Sainte-Claire de Tréfontaine de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal organise une grande assemblée publique contre l'immigration massive au Canada, le mardi 15 février à 8 h. 30, au sous-sol de l'église. Le principal orateur sera Me Philippe Aubé, avocat, président de la section Saint-Clément.

Tous les membres de la section et des sections voisines sont cordialement invités avec leur épouse.

se ouvrière reconnaissait qu'il fallait imposer certaines restrictions durant la guerre, mais qu'elle n'admettait pas la cessation du travail en ce temps-ci et qu'elle considérait les nouvelles lois de contrôle des salaires comme une dénégation des principes pour lesquelles combattent actuellement les Nations Alliées. M. Pat Sullivan, secrétaire-trésorier du Congrès des métiers et du travail du Canada, a souligné que les nouvelles lois étaient préjudiciables à l'unité nationale. M. Ernest Ingles, de London, Ont., vice-président de la Fraternité des électriciens, a déclaré à son tour que ces nouvelles lois ouvrières avaient trouvé leur inspiration chez le Dr Bryce Stewart, ancien sous-ministre du travail et présentement attaché à l'Institut Rockefeller de New-York, et qu'elles visaient surtout à la diminution des gages, après la guerre.

Incendie dans une cour à bois

Un violent incendie a causé pour environ \$5,000 de dégâts dans la cour à bois de la compagnie F. Tremblay, à l'angle des rues William et Ottawa. Le feu a éclaté un peu après 5 h. hier et les pompiers ont tenu 15 boyaux d'arrosage sur le brasier durant une heure. C'est probablement ce qui sauva un immense hangar où des milliers de pieds de bois sont entreposés et le moulin où sont fabriqués les portes et châssis. Le pompier Amédée Lajoie, 27 ans, de la caserne No 9, a été légèrement blessé aux mains alors qu'il combattait l'incendie et ont dû le conduire à l'hôpital Général.

Angoisse du Pape

NEW-YORK, 14. (P. C.) — La B.B.C. rapporte que le Pape a envoyé une lettre à l'évêque de Mainz dans laquelle il exprima ses craintes que les catholiques d'Allemagne "ne puissent toujours se préserver, dans leurs actions et dans leurs pensées, de l'infiltration des idées athées qui les entourent".

L'avenir de l'Eglise en Allemagne dépend de la fermeté avec laquelle vos ouailles, et surtout la jeune génération, pourront résister aux assauts de ces idées pernicieuses," dit Sa Sainteté.

La radio du Caire rapporte que le Pape avait prié l'ambassadeur hongrois au Vatican de protester auprès du gouvernement de Mussolini contre la violation des droits extra-territoriaux du Vatican. Le Vatican n'a pas de relations diplomatiques avec le nouveau régime de Mussolini.

Bracken pour un code du travail

WINDSOR, 14. (B. U. P.) — M. John Bracken, chef du parti progressiste-conservateur, a suggéré ici la tenue d'une conférence entre le fédéral et les provinces, pour uniformiser les lois ouvrières. Il a blâmé le contrôle actuel des salaires, parce qu'il est "arbitraire", et déclaré que les droits des ouvriers doivent être protégés, mais pourvu que les ouvriers eux-mêmes respectent les droits de l'agriculture et des autres groupes de la population.

M. Bracken a blâmé le socialisme d'état et reconnu que le capitalisme ne pouvait pas actuellement satisfaire aux besoins des consommateurs. Il a déclaré que l'uniformité des lois ouvrières était nécessaire, parce que, dit-il l'industrie et les unions ouvrières sont organisées sur une base générale, même internationale.

Hôpital bombardé

ALGER, 14. (P. A.) — Les nazis ont bombardé un autre hôpital allié dans le secteur d'Anzio, samedi, causant plusieurs pertes de vie.

"Livrets de civisme" autographiés



Deux étoiles des "Ice Follies", MICHAEL KIRBY et NORA MCCARTHY, photographiés aux grands magasins Morgan où ils ont autographié des "Livrets de civisme" pour aider à la campagne de vente de Timbres d'Épargne de Guerre lancée récemment dans tout le Canada par l'industrie alimentaire. Tous ceux qui achetaient un ou plusieurs timbres avaient le privilège de faire autographier par ces artistes en patin leur "Livret de civisme".

SWEET CAPORAL

TABAC A CIGARETTES

Le favori des amateurs de rouleuses

CHLP lundi 14 février

LA "PATRIE"

(901.3 mètres) - (1490 kil.)

- 2 h. 00 - Repas Musical (commandité par Aston Chemical).
2 h. 15 - Variétés (United Advertisers Agency).
2 h. 30 - Tin Fan Alley Goes to Town.
3 h. 00 - Parmi les classiques.
4 h. 00 - Comédies musicales.
4 h. 30 - Chansons françaises.
4 h. 55 - CHLP ce soir.
5 h. 00 - L'heure précise. (J.-D. Vallières, Ltée).
5 h. 00 - Variétés - (United Advertisers Agency).
5 h. 15 - Le thé dansant.
5 h. 25 - Nouvelles.
5 h. 30 - Radio-sport (General Broadcasting Co.)
6 h. 00 - Radio-Journal (Commandité par Peoples Credit Jewellers).
6 h. 15 - Métro-Météo.
6 h. 25 - Radio-Sport.
6 h. 30 - L'heure précise.
6 h. 30 - Vagues musicales - (Commandité par la Maison Denis).
6 h. 45 - Domaine de la lutte - Stade Exchange.
6 h. 50 - Chansons françaises.
7 h. 00 - L'heure précise.
7 h. 00 - L'heure familiale (Royal Broadcasting Co.)
7 h. 30 - Causerie de M. Claude Bourgeois.
7 h. 45 - L'oncle Troy (Bauderle Troy).
8 h. 00 - L'heure précise. (J.-D. Vallières Ltée).
8 h. 00 - La Métairie Rancourt - (Commandité par le département des finances de guerre).
8 h. 15 - La guerre et nous - (Causerie de M. Eustache Letellier de Saint-Just).
8 h. 30 - Frères d'Armes.
9 h. 00 - L'heure précise.
9 h. 00 - Orchestre Albert Sandier.
9 h. 15 - Super Swing Music.
9 h. 30 - Le Drame du Manoir.
10 h. 00 - L'heure précise. (J.-D. Vallières, Ltée).
10 h. 00 - Orchestre Jan Savitt.
10 h. 15 - Nouvelles.
10 h. 30 - L'heure de la danse.
11 h. 00 - L'heure précise.
11 h. 00 - Fin de l'émission.

Amateurs de sketches radiophoniques, ne manquez pas d'écouter tous les vendredis soirs de 9 h. 30 à 10 h. 00 au poste C.H.L.P. "EN GUETTANT LES ONDES" avec les meilleurs artistes de C.H.L.P.

FANTASIES MUSICALES

Tous les matins, 10 h. 15 à 10 h. 30, présentées par les fabricants des verres Correctal, poste CHLP. 1490 Kilocycles.

C'est le Drame du Manoir

Tous les lundis soirs au Poste C.H.L.P. de 9 h. 30 à 10 h.

LES SPORTS

La Clinique Sportive (mardi et vendredi-7.30 p.m.)
Radio-Sports (du lundi au samedi-6.25 p.m.)
L'un des 78 postes relevant d'entreprise privée

Grand spécial à CHLP tous les soirs du lundi au vendredi, cours de fermeture de la Bourse et du Curb de de Montréal... au cours du programme

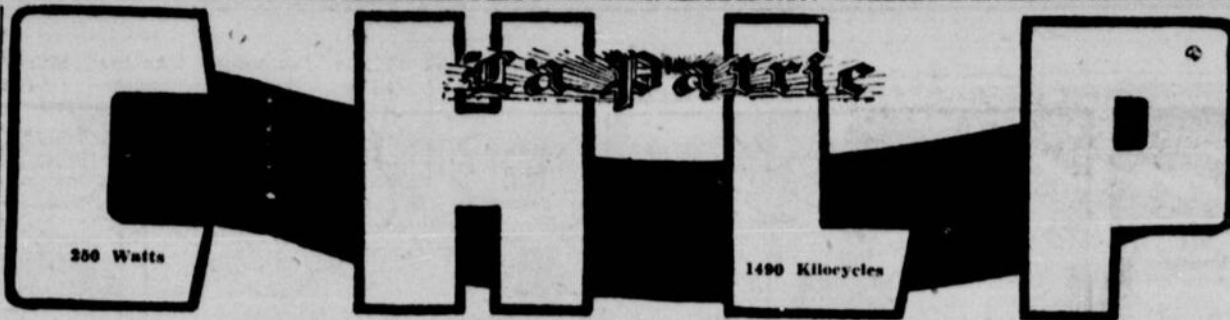
"L'HEURE FAMILIALE"

de 7 h. 00 à 7 h. 30

L'Orchestre Ethel Stark

A son prochain concert de demain soir, 15 février, à l'Auditorium du Plateau, la Symphonie Féminine de Montréal jouera, sous la direction de son chef Ethel Stark, la Symphonie No 3, en La Mineur, dite Symphonie Ecossaise de Félix Mendelssohn.

L'artiste invité pour ce concert sera la célèbre pianiste Henrietta Schumann qui jouera le Concerto No 2 en Do Mineur de Rachmaninoff. C'est le plus connu des quatre concertos que l'auteur composa pour le piano. C'est aussi celui qui lui valut le plus d'honneur et qui contribua le plus effectivement à établir sa réputation de compositeur. Lorsqu'il fut joué pour la première fois, à Moscou en 1901, Rachmaninoff se vit attribuer pour cette œuvre le prix "Glinka". Mendelssohn trouva le sujet et l'inspiration de sa Symphonie Ecossaise au cours d'un voyage



Le poste français que le monde écoute

AUJOURD'HUI

CKAC

(410.7 mètres) - (730 kil.)

- 2 h. 00 - Les mélodies que vous aimez.
2 h. 15 - Le chef mystérieux.
2 h. 30 - Un peu de tout.
2 h. 50 - Nouvelles et musicale.
3 h. 00 - Chansonnettes.
3 h. 30 - Now and Forever.
3 h. 45 - The Life is Mine.
4 h. 00 - Les événements sociaux.
4 h. 15 - Chansonnettes et CKAC ce soir.
4 h. 25 - Nouvelles.
4 h. 30 - Pour vous, mesdames.
4 h. 45 - Musique de danse.
5 h. 00 - Tante Lucie.
5 h. 15 - Valse choisies.
5 h. 30 - La rue Principale.
5 h. 45 - Madeleine et Pierre.
6 h. 00 - Vie de famille.
6 h. 15 - Quelles nouvelles?
6 h. 30 - Le forum des sports.
6 h. 40 - La pièce du jour.
6 h. 45 - Les nouvelles de chez-nous.
7 h. 00 - Le docteur.
7 h. 10 - Originalités.
7 h. 15 - Moi, j'ai dit ça?
7 h. 30 - La famille Jolicoeur.
7 h. 45 - Lionel Parent chante.
8 h. 00 - Les amours de Ti-Jos.
8 h. 30 - Le café-concert.
8 h. 55 - Nouvelles.
9 h. 00 - Radio-Théâtre Lux e Hollywood.
10 h. 00 - Serven Guild Players.
10 h. 30 - Wayne King.
10 h. 45 - Le journal parlé.
10 h. 55 - Images de guerre.
11 h. 00 - Bonsour les sportifs.
11 h. 15 - Joan Brooks Songs.
11 h. 30 - Orchestre.

CFCP

(499.7 mètres) - (600 kil.)

CFCX

(49.96 mètres) - (6005 kil.)

- 2 h. 00 - Studio.
2 h. 15 - The Mystery Chef.
2 h. 30 - They Tell Me.
2 h. 45 - Studio.
3 h. 00 - Hit Parade.
3 h. 15 - Voice of Memory.
3 h. 30 - Sweetheart of the Air.
3 h. 45 - Betty & Bob.
4 h. 00 - Blue Frolics.
4 h. 30 - Time Views the News.
4 h. 45 - Women's Page of the Air.
5 h. 00 - Hop Harrigan.
5 h. 15 - Dick Tracy.
5 h. 30 - Children's Quiz.
5 h. 45 - Tea Time Revue.
6 h. 00 - Today's Adventure.
6 h. 15 - Nouvelles.
6 h. 25 - Ce soir!
6 h. 30 - Mélodies chanceluses.
6 h. 45 - Aventures de Jimmie Dale.
7 h. 00 - Danse.
7 h. 15 - Lum and Abner.
7 h. 30 - Uncle Troy.
7 h. 45 - Rex Battle, pianiste.
8 h. 00 - Musical Telequiz.
8 h. 30 - Blind Date.
9 h. 00 - My True Story.
9 h. 30 - Piano.
10 h. 00 - Studio.
10 h. 15 - Out of the Shadows.
10 h. 30 - Nouvelles.
10 h. 45 - Musique de danse.
11 h. 00 - Musique de danse.
11 h. 30 - Orchestre.
11 h. 55 - Nouvelles.

CBF

(434.5 mètres) - (600 kil.)

- 2 h. 00 - La femme aujourd'hui.
2 h. 15 - Chansonnettes.
2 h. 30 - Music Hall.
3 h. 00 - Musique de chambre.
3 h. 30 - Nouvelles.
3 h. 33 - Les maîtres de la musique.
4 h. 30 - Radio-Colège.
5 h. 15 - L'heure du thé.
5 h. 30 - Il était une fois.
5 h. 45 - Les plus beaux disques.
6 h. 00 - A Radio-Canada, ce soir.
6 h. 10 - Intermède.
6 h. 15 - Radio-Journal.
6 h. 30 - Entre les lignes.
6 h. 45 - Mélodies du soir.
7 h. 00 - Un homme et son péché.
7 h. 15 - "Métropole", Sketch de Robert Choquette.
7 h. 30 - Nouvelles de la BBC.
7 h. 45 - La fiancée du commando.
8 h. 00 - Le défilé de la victoire.
8 h. 30 - Frères d'Armes.
9 h. 00 - Romans lyriques Victor.
9 h. 30 - En service commandé.
10 h. 00 - Radio-Journal.
10 h. 15 - "Autour de la vieille maison".
10 h. 30 - Orchestre.
11 h. 00 - Musique de danse.
11 h. 28 - Nouvelles.
11 h. 30 - Fin des émissions.

CBM

(319 mètres) - (940 kil.)

- 2 h. 00 - Big Sister.
11 h. 55 - Nouvelles.
12 h. 00 - Fermeture.

DEMAIN

CKAC

(410.7 mètres) - (730 kil.)

- 7 h. 15 - Bulletin d'informations.
7 h. 25 - Le quart-d'heure de l'Oratoire.
7 h. 40 - Pot-pourri matinal.
7 h. 55 - Bulletin d'informations.
8 h. 00 - Déjeuner musical.
8 h. 30 - Console Mélodie.
8 h. 45 - Au rythme du tango.
9 h. 00 - Nouvelles.
9 h. 10 - Musique militaire.
9 h. 15 - Guy de Coufey et ses chansons.
9 h. 30 - Sans cérémonie.
9 h. 45 - Le cœur dispose.
10 h. 00 - La femme de l'époque.
10 h. 15 - L'heure récréative.
10 h. 30 - Valses viennoises.
10 h. 42 - Nouvelles.
10 h. 45 - Capsules mélodiques.
11 h. 00 - Disques pour tous.
11 h. 15 - Sans tambour ni trompette.
11 h. 30 - Mélodies chanceluses.
11 h. 45 - L'heure ensoleillée.
12 h. 00 - Nouvelles.
12 h. 10 - La femme et l'actualité.
12 h. 15 - Le Docteur.
12 h. 30 - Grande Soeur.
12 h. 45 - Histoires d'amour.
1 h. 00 - Bulletin des fermiers.
1 h. 10 - Radio-Journal.
1 h. 15 - Ciné-Potins.
1 h. 30 - Mélodies à l'orgue.
1 h. 45 - La métairie Rancourt.
2 h. 00 - Les mélodies que vous aimez.
2 h. 15 - Le chef mystérieux.
2 h. 30 - Neuvaine à St-Antoine.
2 h. 45 - Actualités d'Hollywood.
2 h. 50 - Nouvelles.
3 h. 00 - Chansonnettes.
3 h. 30 - Now and Forever.
3 h. 45 - This Life is Mine.
4 h. 00 - Les événements sociaux.
4 h. 15 - Chansonnettes et CKAC ce soir.
4 h. 25 - Nouvelles.
4 h. 30 - Pour vous, mesdames.
4 h. 45 - Frère Jacques.
5 h. 00 - Tante Lucie.
5 h. 15 - Pierre et Pierrette.
5 h. 30 - La rue Principale.
5 h. 45 - Madeleine et Pierre.
6 h. 00 - Vie de famille.
6 h. 15 - Quelles nouvelles?
6 h. 30 - Le forum des sports.
6 h. 40 - La pièce du jour.
6 h. 45 - Les nouvelles de chez-nous.
7 h. 00 - Le docteur.
7 h. 15 - Moi j'ai dit ça?
7 h. 30 - La famille Jolicoeur.
7 h. 45 - Lionel Parent chante.
8 h. 00 - Big Town.
8 h. 30 - The Judy Canova Show.
8 h. 55 - Résumé des nouvelles.
9 h. 00 - En chantant dans le vivotir.
9 h. 30 - Le ralliement du rire.
10 h. 00 - Le pourquoi des choses

CFCP

(499.7 mètres) - (600 kil.)

CFCX

(49.96 mètres) - (6005 kil.)

- 10 h. 15 - L'homme en noir.
10 h. 45 - Journal parlé.
10 h. 55 - Images de guerre.
11 h. 00 - Bonsour les sportifs.
11 h. 15 - Chansons, Joan Brooks.
11 h. 30 - Shep Fields.
12 h. 00 - Nouvelles.
12 h. 05 - Fin des émissions.
11 h. 15 - Modern Romances.
11 h. 30 - For Ladies Only.
11 h. 45 - Interlude et nouvelles.
12 h. 00 - Mélodie.
12 h. 15 - Musicale.
12 h. 30 - Epouse du soldat.
12 h. 45 - Luncheon Highlights.
1 h. 00 - Bulletins.
1 h. 15 - Hubbard Family.
1 h. 30 - Rotary Club Luncheon.
2 h. 00 - Studio.
2 h. 15 - The Mystery Chef.
2 h. 30 - They Tell Me.
2 h. 45 - Musicale.
3 h. 00 - Hit Parade.
3 h. 15 - Voice of Memory.
3 h. 30 - Sweethearts of the Air.
3 h. 45 - Betty & Bob.
4 h. 00 - Blue Frolics.
4 h. 30 - Time Views the News.
4 h. 45 - Women's Page of the Air.
5 h. 00 - Hop Harrigan.
5 h. 15 - Dick Tracy.
5 h. 30 - Secret Service Scouts.
5 h. 45 - Heure du thé.
6 h. 00 - Today's Adventure.
6 h. 15 - Nouvelles-claires.
6 h. 25 - Ce soir.
6 h. 30 - Mélodies chanceluses.
6 h. 45 - Programme du studio.
7 h. 00 - Danse.
7 h. 15 - Lum and Abner.
7 h. 30 - Ronald Colman.
8 h. 00 - Town & Country.
8 h. 30 - Fun Parade.
9 h. 00 - The Story Club.
9 h. 30 - My True Story.
10 h. 00 - The Bob Hope Pepsodent Show.
10 h. 30 - Nouvelles.
10 h. 45 - Orchestre.
11 h. 30 - Orchestre.

CBF

(434.5 mètres) - (600 kil.)

- 7 h. 30 - Nouvelles et intermède.
8 h. 00 - Radio-Journal.
8 h. 15 - Elevations matinales.
8 h. 30 - Pot-pourri musical.
8 h. 55 - Bulletins de nouvelles.
9 h. 00 - Programme musical.
9 h. 30 - Les chansons que vous aimez.
9 h. 45 - Les plus belles mélodies.
9 h. 57 - Bulletins de nouvelles.
10 h. 15 - Courrier-confidences.
10 h. 30 - Vie de famille.
10 h. 45 - Le quart d'heure de détente.
11 h. 00 - Grande Soeur.
11 h. 15 - Métairie Rancourt.
11 h. 30 - Les Joyeux Troubadours.
12 h. 00 - Jeunesse Dorée.
12 h. 15 - Quelles nouvelles?
12 h. 30 - Nouvelles.
12 h. 35 - Le réveil rural.
1 h. 00 - Rue Principale.
1 h. 15 - Radio Journal.
1 h. 30 - Tante Lucie.
1 h. 45 - Chansonnettes.
2 h. 00 - L'Ecole des Parents.
2 h. 15 - Chansonnettes.
2 h. 30 - Music Hall.
3 h. 00 - Musique de chambre.
3 h. 30 - Bulletin de nouvelles.
3 h. 33 - Les maîtres de la musique.
4 h. 30 - Radio-Colège.
5 h. 15 - L'heure du thé.
5 h. 30 - Les plus beaux disques.
6 h. 00 - A Radio-Canada, ce soir.
6 h. 15 - Radio-Journal.
6 h. 30 - L'Amérique et la guerre.
6 h. 45 - Programme musical.
7 h. 00 - Un homme et son péché.
7 h. 15 - "Métropole".
7 h. 30 - Nouvelles de la BBC.
7 h. 45 - Mélodies masquées.
8 h. 00 - Les Secrets du Dr Morhanges.
8 h. 30 - La Mine d'Or.
9 h. 00 - Orchestre symphonique de Toronto.
10 h. 00 - Radio-Journal.
10 h. 15 - L'Institut familial.
10 h. 30 - Récital d'orgue.
11 h. 00 - Musique de danse.
11 h. 15 - Programme musical.
11 h. 28 - Bulletins de nouvelles.
11 h. 30 - Fin des émissions.

CBM

(319 mètres) - (940 kil.)

- 7 h. 29 - Ouverture du poste.
7 h. 30 - Bulletin de nouvelles et programme musical.
8 h. 00 - Bulletin de nouvelles et intermède.
8 h. 15 - Prières (En anglais).

CHLP mardi 15 février

LA "PATRIE"

(901.3 mètres) - (1490 kil.)

- 8 h. 15 - Bonjour volume.
8 h. 25 - Bulletin d'informations.
8 h. 30 - Réveil matin musical.
8 h. 55 - Le monde féminin.
9 h. 00 - L'heure précise.
9 h. 00 - Les galetés du matin (General Broadcasting Co.)
9 h. 30 - Nouvelles.
9 h. 45 - Fanfare Militaire "Victoire".
10 h. 00 - L'heure précise (J.-D. Vallières, Ltée).
10 h. 00 - Variétés - United Advertisers Agency.
10 h. 15 - Fantaisies musicales (Correctal)-10 h. 30 - Mascara de musicale - (General Broadcasting Co.)
11 h. 00 - Variétés - (United Advertisers Agency).
11 h. 15 - Chansons françaises.
11 h. 30 - Comédies musicales.
11 h. 45 - Mélodies populaires.
12 h. 00 - L'heure précise.
12 h. 00 - L'heure féminine.
1 h. 00 - Radio-Journal.
1 h. 05 - L'heure féminine.
1 h. 30 - L'heure précise. (Montre Tavan-nes).
2 h. 00 - Matinée Melodies.
2 h. 15 - Variétés - (United Advertisers Agency).
2 h. 30 - Orchestre Matty Malnek.
2 h. 45 - Orgue: Sydney Torch.
3 h. 00 - Poèmes symphoniques.
3 h. 45 - Emission des malades.
4 h. 00 - Chansons françaises.
4 h. 15 - Orchestre Freddy Martini.
4 h. 30 - Extraits d'opéras.
4 h. 55 - C.H.L.P. ce soir.
5 h. 00 - L'heure précise (J.-D. Vallières, Ltée).
5 h. 00 - Variétés - (United Advertisers Agency).
5 h. 15 - Le thé dansant.
5 h. 25 - Bulletins d'informations.
5 h. 30 - Radio-sport (General Broadcasting Co.)
6 h. 00 - Radio-Journal (Commandité par Peoples Credit Jewellers).
6 h. 15 - Métro-Météo.
6 h. 25 - Radio-Sport.
6 h. 30 - L'heure précise.
6 h. 30 - Vagues musicales. - (Commandité par la Maison Denis).
6 h. 45 - Chansons françaises.
7 h. 00 - L'heure précise.
7 h. 00 - L'heure familiale (Royal Broadcasting Co.)
7 h. 30 - CHLP Sportscenter.
7 h. 45 - L'oncle Troy (Bauderle Troy).
8 h. 00 - L'heure précise (J.-D. Vallières, Ltée).
8 h. 00 - La Métairie Rancourt - (Dept. des Finances de Guerre).
8 h. 15 - Les Duettistes Fantaisistes.
8 h. 30 - Radio-Comédie.
9 h. 00 - Orchestre Earl Tower.
9 h. 45 - Jean-Paul Delisle (pianiste).
9 h. 45 - Organola.
10 h. 00 - L'heure précise (J.-D. Vallières, Ltée).
10 h. 00 - Orchestre Paul Baron.
10 h. 15 - Nouvelles.
10 h. 30 - Dansons, c'est l'heure.
11 h. 00 - L'heure précise. Fin des émissions.

Amateurs de sketches radiophoniques, ne manquez pas d'écouter tous les vendredis soirs de 9 h. 30 à 10 h. 00 au poste C.H.L.P. "EN GUETTANT LES ONDES" avec les meilleurs artistes de C.H.L.P.

FANTASIES MUSICALES

Tous les matins, 10 h. 15 à 10 h. 30, présentées par les fabricants des verres Correctal, poste CHLP. 1490 Kilocycles.

C'est le Drame du Manoir

Tous les lundis soirs au Poste C.H.L.P. de 9 h. 30 à 10 h.

LES SPORTS

La Clinique Sportive (mardi et vendredi-7.30 p.m.)
Radio-Sports (du lundi au samedi-6.25 p.m.)
L'un des 78 postes relevant d'entreprise privée

Grand spécial à CHLP tous les soirs du lundi au vendredi, cours de fermeture de la Bourse et du Curb de de Montréal... au cours du programme

"L'HEURE FAMILIALE"

de 7 h. 00 à 7 h. 30

L'Orchestre Ethel Stark

A son prochain concert de demain soir, 15 février, à l'Auditorium du Plateau, la Symphonie Féminine de Montréal jouera, sous la direction de son chef Ethel Stark, la Symphonie No 3, en La Mineur, dite Symphonie Ecossaise de Félix Mendelssohn.

L'artiste invité pour ce concert sera la célèbre pianiste Henrietta Schumann qui jouera le Concerto No 2 en Do Mineur de Rachmaninoff. C'est le plus connu des quatre concertos que l'auteur composa pour le piano. C'est aussi celui qui lui valut le plus d'honneur et qui contribua le plus effectivement à établir sa réputation de compositeur. Lorsqu'il fut joué pour la première fois, à Moscou en 1901, Rachmaninoff se vit attribuer pour cette œuvre le prix "Glinka". Mendelssohn trouva le sujet et l'inspiration de sa Symphonie Ecossaise au cours d'un voyage

qu'il fit en Ecosse, en 1829. Il y avait entendues airs rustiques des cornemusiens, visité le château de Holyrood où la reine Marie a vécu, et localisé l'endroit même où un musicien italien, favori déchu de la reine avait été mis à mort. L'oeuvre fut jouée pour la première fois à Berlin en 1842, sous la direction du compositeur. Nous croyons que ce sera la première fois qu'elle sera jouée à Montréal. Le programme comporte en outre, la Suite St-Paul, pour cordes de Gustav Holst et la très gracieuse et très belle ouverture des Noces de Figaro, l'un des trois grands opéras que nous devons à Mozart.

"Parti moyenâgeux" dit le prof. Scott

QUEBEC, 14 (P.C.) - Au cours d'une assemblée tenue hier soir, le professeur F. B. Scott, président du parti C.C.F., a dit que "l'entreprise privée ne pourra jamais permettre à nos ressources et à notre capital humain de donner plein rendement". Puis il a ajouté que le contrôle économique exercé par le fédéral et le provincial sont les "seuls moyens" qui apporteront la sécurité sociale à notre peuple. Le professeur Scott s'est attaqué

au Bloc populaire en disant qu'il essayait de résoudre les problèmes économiques actuels avec les méthodes du Moyen-Age.

Le maire Cantin réélu

ACTON-VALE, 14. (D.N.C.) - Le maire S.-W. Cantin a été réélu maire de la municipalité d'Acton-Vale comté de Bagot. Il a été réélu par acclamation, ainsi que trois conseillers dont les noms suivent: le docteur Philippe Adam, Roger Labrecque et Dorius Cantin. Il y a lutte aux trois autres postes de conseillers.

GARDE A VOUS!!! ATTENTION!!! C'est LA CARAVANE MILITAIRE!!!

Diffusée tous les mercredis soirs de 9 h. 30 à 10 h. 00 au poste CHLP LA CARAVANE MILITAIRE avec Nick Mashall et ses Caravaniens... Paur Charpentier et ses chansons... Marcel Bellemare... Les jumelles Shaw... Le capitaine Léon Rivest, maître de cérémonie... Roméo Mousseau, annonceur, et Jacqueline Bernard, artiste invitée.

Programmes de choix au poste CHLP

DIVERS

Le Réveil matin Musical (du lundi au samedi-8.30 a.m.)
Fantaisies musicales (du lundi au samedi-10.15 a.m.)
Mascara de Musicale (du lundi au samedi-10.30 a.m.)

LA MUSIQUE

L'heure de la Symphonie (du lundi au vendredi-3.00 p.m.)
L'heure de la Danse (du lundi au samedi-10.30 p.m.)

LES SKETCHES

La Métairie Rancourt (du lundi au vendredi-8.00 p.m.)
Le Drame du Manoir (lundi-9.30 p.m.)
Radio-Comédie (mardi-8.30 p.m.)
Les Tragédies de la Vie (mercredi-9.00 p.m.)
Les Drames Ignorés (jeudi-8.30 p.m.)
En Guettant les Ondes (vendredi-9.30 p.m.)
La Place du Marché (samedi-7.30 p.m.)

EDUCATIONNEL

L'Oncle Troy (du lundi au vendredi-7.45 p.m.)
Saviez-vous... (jeudi-11.45 a.m.)
Un brin de cassettes (vendredi-9.45 a.m.)
La Guerre et Nous (lundi et jeudi-8.15 p.m.)

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

A Outremont

Une intéressante audition d'élèves.

Les concerts d'élèves de l'École Supérieure de Musique d'Outremont sont destinés, comme je l'ai déjà dit, à deux fins : d'abord prouver aux auditeurs l'excellence de l'enseignement, puis permettre aux élèves d'affronter le public en faisant entendre de la musique avec toute la perfection possible d'exécutions. Ces deux formules ont reçu amplement leur preuve samedi dernier, et à tous ces points de vue on peut dire que ce fut une matinée très intéressante. Intéressante aussi par un autre côté, je veux dire qu'il nous a été donné d'avoir une sorte de révélation de la meilleure qualité à laquelle il conviendra d'accorder un paragraphe en fin d'article.

La matinée de samedi était consacrée au piano et au chant. Mlles Louise Baril et Louise Poliquin ont présenté respectivement avec toute l'habileté dont font preuve toujours les élèves de l'École, le Concerto en ré majeur (1er mouvement) de Haydn et la Sonate op. 7 (1er mouvement) de Grieg. Pour le Concerto Louise Poliquin tenait le piano résumant l'orchestre. Côté chant, ce fut d'abord Lorraine Jolin, soprano, qui a chanté des oeuvres de Rameau, Gretchaninow, Rhené-Baton et Fourdrain; elle a mis au service de ces diverses chansons une voix fraîche et jolie. En Mlle Janine Bélisle elle a eu une accompagnatrice solide. Suzanne Clerk, mezzo-soprano, s'est fait entendre déjà plusieurs fois aux concerts de l'École et toujours avec un égal succès. Malgré qu'on soit venu nous dire qu'elle n'était pas parfaitement en possession de tous ses moyens vocaux, à la suite d'une extinction de voix, elle a fait preuve de qualités dans ses deux groupes, et "Délire d'amour" (La vie et l'amour d'une femme) de Schumann procura un bon moment aux auditeurs. Roland Lamoureux était l'accompagnateur.

J'en viens maintenant à la révélation : il s'agit de la pianiste Madeleine Pâquet, qui n'en est pas à ses débuts à l'École. Pour dire toute la vérité, avant même d'entrer à l'École, Madeleine Pâquet avait étudié à New-York avec un professeur de réputation internationale. Elle aurait bien pu, comme bien d'autres, en rester là et ne plus travailler son piano. Mais cette jeune fille suit toute la valeur du travail, et c'est pourquoi elle n'a pas craint de suivre les cours de l'École Supérieure de Musique. Nous l'entendons chaque année depuis trois ans; il me fut donné de souligner à ces diverses occasions ses qualités. Mais samedi dernier, elle s'est surpassée, ce qui doit être pour tous une leçon; cela prouve qu'en travaillant sans cesse on arrive à progresser davantage. C'est simple à dire, mais en pratique, trop de jeunes instrumentistes semblent l'oublier.

En tant que pianiste, Madeleine Pâquet, fille du professeur Raoul Pâquet, possède une technique qui ne déçoit aucun effort et ne laisse place à aucune défaillance. Les principales qualités de son jeu sont la netteté et la précision jointes à un sentiment très juste des nuances et des mises en valeur, toutes choses qu'elle fit valoir, au début, dans la Fantaisie et Fugue en sol mineur de Bach, transcrite par Liszt. Elle déploya, ainsi qu'il convenait, toute la farouche puissance de l'opus 20 No 1, de Nicolai Medtner, qui est un des Contes les plus populaires de ce compositeur russe. Je me souviens d'avoir entendu Egon Petri jouer en rappel ce Conte, un jour, et il n'avait pas le souffle que Madeleine y a mis, samedi dernier. Dans le Concerto en mi mineur 1er mouvement de Chopin, la pianiste détailla avec beaucoup d'art. Bref, Madeleine Pâquet s'est affirmée, comme jamais auparavant, musicienne avisée autant que pianiste déjà remarquable parce que, dans son interprétation, elle a introduit

Au Monument

Fridolinons 44

Une autre revue de Fridolin (Gratien Gélinas), "Fridolinons 44", est la septième du genre. Revue qui donne tout ce qu'on attendait de son auteur. Une revue n'est amusante que lorsqu'elle est très drôle, lorsqu'on y trouve des scènes imprévues, des idées cocasses, et qu'on ne se contente pas d'y étaler en scènes ou en couplets ces banals propos d'après-dîner, où les faits du jour sont évoqués en quelques bons mots plus ou moins spirituels, témoins du bon sens courant des dîneurs ordinaires, c'est-à-dire de gens auxquels la digestion de la bonne chère interdit tout effort intellectuel. Fridolin y met plus de recherche, il possède toujours le même esprit caustique, le même humour, la même philosophie, la même tendresse. Sans doute, comme par le passé, il donne en pâture au vulgaire nombre de gauloiseries, mais il sait à l'occasion présenter de fines réparties.

Chaque année est pour les spectateurs des revues "Fridolinons" un point d'interrogation. Fridolin fera-t-il du nouveau, cette année, sera-t-il égal à lui-même? Pour l'humble soussigné de ces lignes, la question ne se posait même pas. Fridolin sera toujours ce qu'il a été, comme Charlot Chaplin est resté ce qu'il fut toujours. Fridolin a adapté un genre, après des années d'études en pleine séclusion, et ce genre extériorise précisément son talent de comédien. Tout n'est point fait à l'aveuglette, Gratien Gélinas a acquis auparavant un métier, et il n'est point étonnant qu'au point de vue facture, ses revues se tiennent si bien. Mais pardessus ces ficelles, il y a le comédien, le créateur. En exploitant l'actualité, Fridolin fait rire. Il n'est jamais méchant, même s'il blesse les susceptibilités des politiciens et d'un peu tout le monde.

Gratien Gélinas n'a pas cette fois, comme l'an passé, fait preuve de quelque paresse parce qu'il n'avait point de film à présenter. Il nous sert un menu copieux et souvent fort épicé. On pourrait comparer la vaste clientèle de Fridolin aux milliers de personnes qui se présentent à un restaurant pour manger à la carte. Il y a de tous les mets, fins et grossiers, selon les épices employés. Il s'agit pour le propriétaire de satisfaire toute sa clientèle. Et le maître d'hôtel s'arrange pour faire toutes sortes de plats; bon Vatel, il ne négligera point la petite élite de gourmets qui se présentent à ses tables. Fridolin a su adopter cette formule depuis le début : sous la couche épaisse de la gauloiserie se cache parfois le trait d'esprit le plus fin, que comprennent les intellectuels, en sorte que tout le monde trouve son compte.

Faut-il, comme je l'écrivais les années précédentes, citer quelques scènes? Oui. Les raconter? Non, car beaucoup de leur charme est fait d'imprévu. Vous verrez avec plaisir "La Conférence du Rire", "Si Femmes voulaient", "Dans le Bon Vieux Temps", "La Famille Fridolino", "Et ils furent heureux", "La Belle au Bois Dormant". Les interprètes et la direction se sont donné beaucoup de mal pour jouer et monter cette revue, et l'on se dépense avec entrain. Il faut nommer toute la distribution, car chacun y met du sien. Notons, Mmes Juliette Bélieu, Sylvia Alarie, J.-R. Tremblay, Olivette Thibault, Gisèle Schmidt; MM. Gratien Gélinas (Fridolin), Julien Lippé, Clément Letour, Fred Berry, Henri Poitras, André Courchesne, Adrien Lachance, J.-R. Tremblay et Armand Leguet. Je les nomme tous ici sans ordre de valeur, mais comme ils me viennent à la mémoire.

Le gros succès de la soirée ne fut pas pour les danses, bien que Fridolin avait engagé la ballerine Micheline Pétoles, de New-York, une ex-Montréalaise qui a passé par le Metropolitan et qui est aujourd'hui vedette au Radio Music-Hall. Elle est jolie, gracieuse, elle se fait admirer dans des danses qui n'ont rien de compliqué parce que la revue ne le demande pas. C'est elle qui faisait La Belle au Bois Dormant, et elle était ravissante. Les autres danses avaient été préparées par Elvira Gomez, et l'on a vu évoluer sur la scène Dawn Aiken, Sheila Barry, Manon Côté, Gloria

Gagné, Jacqueline Gauthier, Muriel Glass, Jacqueline Hébert, Edna Staff, Estelle Shepherd et Gladys Glass. Les décors étaient de Jacques Pelletier, et c'est dire qu'ils étaient du meilleur goût; les costumes, de Marie-Laure Cabana. Le charmant Maurice Meerte avait, comme les années précédentes, la direction musicale du spectacle, qui est un peu long, comme il arrive le soir d'une première, surtout lorsque des contretemps ont empêché le metteur en scène de faire les coupures nécessaires.

La Conférence du Rire est commencée, et elle se poursuit dans la plus grande hilarité.

Dominique LABERGE

Concert public du "Quatuor Alouette"

Fondé depuis quatorze années le "Quatuor Alouette" qui a chanté devant Leurs Majestés n'a à proprement parlé jamais donné de concert devant le grand public montréalais. Par ailleurs le "Quatuor Alouette" a été consacré cette année au Town Hall, de New-York; il a remporté trois années de suite des succès remarquables à Washington et il ya quelques mois à peine il avait le grand honneur d'auditionner pour le célèbre Arturo Toscanini.

Après tant d'années de travail sérieux et d'étude sous la direction éclairée de M. Oscar O'Brien, le "Quatuor Alouette" est enfin prêt à se produire en un grand concert public dans la métropole.

Ce concert aura lieu mardi 14 mars à l'Auditorium du Plateau.

Montréal connaît parfaitement MM. Roger Filiatrault, Jules Jacob, André Trottier et Emile Lamarre pour leurs auditions à la radio et c'est avec un plaisir très vif que les amateurs de musique voudront les aller applaudir au Plateau. Chanteurs doublés de musiciens, folkloristes de qualité, interprètes consciencieux et stylistes raffinés ces quatre chanteurs constituent un ensemble d'une valeur exceptionnelle.

2 oeuvres célèbres aux Ballets Russes

Parmi les nouveautés et les reprises toujours réclamées au programme des Ballets Russes de Monte-Carlo, que l'on verra du 17 au 22 février au théâtre St-Denis, citons "Sérénade" et "Casse-Noisette".

"Sérénade", comme des thèmes symphoniques, exploite en contrepoint trois genres de mouvements. La sonatine et la valse se dansent librement sur pointes. La sonatine, sombre adagio, groupe deux danseuses et un danseur dans une pantomime tragique, avec l'accompagnement du corps de ballet. La musique est de Tchaikowsky, la chorégraphie de George Balanchine, et les costumes de Jean Lurcat. "Casse-Noisette" est une fort jolie chose, bien caractéristique du style de Tchaikowsky. Sa chorégraphie est de A. Fedorova d'après Petipa, et ses décors sont d'Alexandre Benois.

Le conseiller von Stahlbaum donne une fête de Noël pour ses enfants, Clara et Fritz. Chaque invi-

L'Horaire du Film

- ST-DENIS :
"J'étais une Aventurière", à 12.20, 3.42, 6.26 et 9.48; aussi "Metropolitain" à 1.50, 5.12 et 8.34.
- PALACE
"Girl Crazy" 11 h. 10, 1 h. 50, 4 h. 30, h. 10, 9 h. 50.
- CAPITOL
"Guadalcanal Diary" 10 h. 20, 1 h. 15, 4 h. 05, 7 h. 00, 9 h. 55.
"Sing a Jingle" 11 h. 50, 2 h. 45, 5 h. 40, 8 h. 35.
- PRINCESS
"Whistling in Brooklyn" 12 h. 05, 3 h. 20, 6 h. 40, 10 h. 00.
"Dr. Gillespie's Criminal Case" 12 h. 20, 1 h. 40, 5 h. 00, 8 h. 15.
- OMPHEUM
"The Adventure of Tartu" 11 h. 50, 3 h. 10, 6 h. 25, 8 h. 45.
"Young Ideas" 10 h. 20, 1 h. 35, 4 h. 55, 8 h. 10.

té apporte des cadeaux, celui du Dr Drossemayer étant une poupée bavaroise qui a la forme d'un casse-noisette. La fête finie, Clara rêve que le casse-noisette l'entraîne dans un pays de fantaisie. La scène II se passe au Pays des Neiges, où Clara danse avec les flocons de neige, puis le Casse-Noisette l'emmène au Royaume du Bonbon. A la scène III, on donne une fête en l'honneur de la fillette sur les terrasses du Palais des Sucrieries.

Les vedettes de la troupe sont cette saison Alexandra Danilova, Nathalie Kressaveska, Ruthanna Boris, Dorothy Etheridge et Frédéric Franklin qu'entoure un ensemble magnifiquement stylé.

Le Barbier de Séville à l'Ermitage

Le public montréalais se souvient encore des grandes représentations classiques données par les Compagnons. Molière et Racine y furent joués à plusieurs reprises, avec un profond souci de justice et de perfection. Ce fut pour beaucoup l'occasion de découvrir sous son vrai jour le théâtre classique.

Fidèles à leurs traditions, les Compagnons de St-Laurent présentent cette année "Le Barbier de Séville", l'incomparable comédie satirique de Beaumarchais. Sous une forme traditionnelle l'esprit piquant et frondeur de l'auteur se donne libre cours, donnant à la pièce une allure franchement révolutionnaire aux yeux de l'époque.

Si les attaques de Beaumarchais contre les puissants de son temps ont perdu de leur virulence, leur puissance comique par contre n'a pas vieilli. Le public peut être assuré d'un spectacle qui sera un régal de l'esprit français, où la finesse du trait en fait excuser la férocité.

Six représentations seront données en soirée, les 24, 25, 26 février et les 2, 3, 4 mars.

WASHINGTON, 14. (P. C.) — Le représentant Leonard W. Schuetz, 59 ans, membre démocrate du Congrès américain pour l'Illinois, a été trouvé mort dans son appartement de Washington la nuit dernière. Homme d'affaires de Chicago, de naissance polonaise, il était membre du Congrès depuis 1931.

CAPITOL A l'affiche
"Guadalcanal Diary"
— Aussi —
"Sing A Single"

PRINCESS A l'affiche
RED SKELTON
"Whistling in Brooklyn"
— Aussi —
"Dr. Gillespie's Criminal Case"

LOEWS 3e semaine
30 ETOILES
3 GRANDS ORCHESTRES
"Thousands Cheer"

PALACE A l'affiche
MICKY ROONEY
JUDY GARLAND
"GIRL CRAZY"

ORPHEUM 2e semaine
ROBERT DONAT
"TARTU"
— Aussi —
"YOUNG IDEAS"

IMPERIAL Aujourd'hui à jeudi
Monty WOOLLEY • Gracie FIELDS
"Holy Matrimony"
— En plus —
"Good Luck Mr. Yates"

ST-DENIS Jusqu'à mercredi seulement
JEAN MURAT dans
"J'étais une Aventurière"
— Aussi —
"Metropolitain"

A l'Arcade

"Le Rosaire" est splendidement interprété.

Qui ne connaît pas "Le Rosaire", trois actes et quatre tableaux de M. André Bisson, d'après le célèbre roman de Florence-L. Barclay? Répondant au désir de multiples habitués du théâtre, les comédiens de l'Arcade présentent cette semaine cette oeuvre forte, sentimentale au possible, émouvante et d'une tragique beauté. Désir il y avait certes, si l'on en juge par les auditoires, qui à chaque représentation envahissent le théâtre jusqu'au faite depuis vendredi dernier.

"Le Rosaire", c'est l'histoire d'une femme au noble coeur qui capte l'amour d'un peintre célèbre mais plus jeune qu'elle; elle refuse cet amour par délicatesse d'âme et scrupule féminin, mais elle cédera enfin, après un subterfuge qui est le sujet même de l'oeuvre, lorsqu'un affreux accident a rendu aveugle le jeune homme. Le symbole philosophique rehausse de pensée l'anecdote sentimentale.

Les deux principaux rôles, celui du peintre Gérald Dalmain et de l'héroïne, Jane Campbell, sont interprétés de magistrale façon par M. Marcel Journet et Mlle Antoinette Giroux. M. Journet a apporté tout son talent inné dans l'interprétation d'un rôle supérieur difficile et harassant. Il est émouvant au possible lorsque durant deux actes il jouera le rôle du jeune aveugle qui vit de ses souvenirs et de l'amour toujours viv de son coeur pour celle qui s'est refusée. M. Journet a apporté toute sa conscience d'artiste averti pour nous donner l'expression, désirée par l'auteur, à un personnage dramatique.

Mlle Antoinette Giroux était l'incontestable artiste pour le rôle de Jane. Dans un rôle ardu, pénible parfois, elle a mis tout son talent de vedette et a su trouver la note juste, dramatique sans excès, sachant refaire remuer au plus profond de nous-même les sentiments les plus nobles qui y sont enfouis. Elle a été excessivement touchante dans plusieurs scènes, particulièrement celle de la lecture de la lettre. Sa lettre au jeune aveugle. C'est du grand art et ce n'est pas trop dire, cela.

M. Albert Duquesne a été imposant, juste et précis dans le rôle du docteur Deryck Grand. C'est toujours un plaisir de voir évoluer cet artiste distingué, à l'imposante stature, sur la scène. De même M. Henri Letondal a fait un docteur Mackenzie touchant dans sa compréhension de l'âme humaine. M. Letondal a le don de se "faire des têtes" qui sont des petits chefs-d'oeuvre. M. Edouard Monnet, qui faisait sa rentrée à l'Arcade a présenté un rôle de composition, celui du duc de Meldrum, fort bien réussi et très convaincant de même que Mme Jeanne Demons, en duchesse, a démontré qu'elle sait facilement s'adapter à tous les rôles, qu'ils soient dramatiques ou amusants. Rôles épisodiques mais consciencieusement interprétés par Mlle Denyse Saint-Pierre, Mme Elisa Gareau, M. Denis Drouin, et M. Jean Lagacé.

Marc René De COTRET

un élément qui n'est nullement négligeable: l'émotion. Cette qualité ne court pas les rues. Tous ces commentaires se peut-être un peu longs, mais si vous savez combien il est agréable de constater les progrès faits par un artiste! Madeleine Pâquet serait la dernière à s'offusquer si nous lui disions de poursuivre son travail ardu afin de faire d'autres progrès. A la fin, elle n'aura point besoin de consécration officielle, ses qualités d'artistes suffiront à la faire apprécier à sa juste valeur.

Dominique Laberge

LA PATRIE

Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulations. J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier. SIEGE SOCIAL 180 est rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone: Lancaster 3121—Echange correspondant avec les différents services

REPRESENTANTS
Toronto Ont.: Hugh Rose chambre 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Toronto Ont. Téléphone ELgin 1016.
Etats-Unis: The Katz Agency, New-York 500 Fifth Avenue.
Angleterre: Clougher Corporation Ltd., 25 Craven Street, Londres W.-C. 2.

ABONNEMENTS
 Edition quotidienne, Canada, un an 5.00
 Edition quotidienne, Canada, six mois 2.75
 Edition quotidienne, Etats-Unis un an 6.00
 Edition quotidienne, Etats-Unis six mois 3.00
 Edition du dimanche Canada, un an 3.50
 Edition du dimanche Etats-Unis un an 3.50

MONTREAL, 14 FEVRIER 1944

L'individualisme est florissant.
 * * *
 Comme en Europe, les partis politiques se multiplient dans le Nouveau Monde.

* * *
 Est-ce un bien? Est-ce un mal? L'intérêt collectif d'un petit peuple a-t-il à gagner dans ce fractionnement de l'opinion nationale?
 * * *

Que feront les forces des Nations Unies devant le vieux monastère du Mont Cassin que les allemands ont converti en forteresse pour tenter de barrer l'une des principales voies qui mènent à Rome?
 * * *

Monseigneur Joseph-Alfred Pelletier, fondateur de la paroisse catholique de Salem, Massachusetts, vient de s'éteindre au séminaire de Joliette. Il avait près de 78 ans. C'est une carrière féconde qui se ferme dans la sérénité du vieil âge. Honneur à la mémoire du regretté défunt!
 * * *

Nos sympathies sont acquises à l'honorable P.-J.-A. Cardin, député de Richelieu-Verchères et ancien ministre de la Marine et des Transports du Canada, dont l'épouse a succombé hier à une longue maladie. Madame Cardin était une femme modèle qui se dévouait à un grand nombre d'œuvres de bienfaisance. Aussi sa mort prématurée suscite-t-elle de vifs regrets.
 * * *

Les étudiants hollandais qui n'ont pu éviter d'être envoyés faire du travail forcé en Allemagne ont bien souvent joué un rôle qui fait honneur à leur patriotisme. Le Journal clandestin JE MAINTIENDRAI raconte que 160 étudiants qui avaient été envoyés travailler à Hanovre ont été transférés à Nienburg en punition de leur attitude. Ils faisaient si bien la grève perlée dans les usines où ils étaient censés travailler et où leur exemple était contagieux, qu'il a fallu se débarrasser d'eux. A Nienburg, on les fait travailler à la démolition d'une vieille usine d'aviation et transporter des pierres. C'est un travail pénible et fatigant et ils sont mal nourris. Pour rendre la punition plus sévère, on ne leur permet de recevoir ni lettres ni paquets de nourriture de chez eux.

La pensée de Salazar
 L'école. — Nous ne comprendrions pas — nous ne pourrions pas admettre que l'école, divorcée de la nation, ne fût pas au service de la nation et ne comprit pas le rôle qui lui incombe, dans ce moment de renaissance, d'éduquer les Portugais en leur apprenant à bien comprendre et à bien travailler.
 (Salazar).

Prisonnière des nazis

Le cas de la Finlande

(par E. Létellier de Saint-Just)

La fin de la guerre, pour la Finlande, ne dépend pas uniquement du succès des négociations que l'on dit déjà entamées entre certains hommes politiques finlandais et la Russie, par l'intermédiaire de la Suède. S'il n'en tenait qu'à cela, la Finlande pourrait se retirer assez facilement du conflit, à des conditions coûteuses, sans doute, mais moins onéreuses pour elle que la poursuite d'une guerre qu'elle sait maintenant ne pouvoir gagner.

Mais la Finlande n'est pas libre de ses actes. En faisant alliance avec l'Allemagne, lorsque celle-ci s'attaqua à l'Union soviétique la Finlande a aliéné sa liberté d'action comme rançon d'une aide militaire dans laquelle elle voyait l'instrument de la libération de son territoire. A cette époque, en effet, les perspectives étaient prometteuses pour la Finlande, qui avait une revanche à prendre contre la Russie. Souvenons-nous que toute notre sympathie était acquise naguère au peuple finlandais, dont nous avions épousé spontanément la cause. C'était au temps où l'Union soviétique portait l'opprobre d'une agression que rien n'excusait à nos yeux.

La Finlande a encore droit à notre sympathie. Théoriquement, cette vaillante petite nation est aujourd'hui notre ennemie; la solidarité militaire britannique nous a fait lui déclarer la guerre tandis que la solidarité américaine nous aurait bien justifiés d'agir à son égard comme l'on fait les Etats-Unis. Mais la Finlande n'a point fait à l'égard du Canada les gestes d'hostilité qui nous interdisent de considérer avec sympathie ses efforts présents pour échapper à l'inexorable logique des événements.

Cette logique promet à la Finlande le sort de l'Italie. Son territoire est occupé par les Allemands, comme l'était le territoire italien et l'Allemagne ne s'embarrassera pas de trouver des prétextes pour "défendre" la Finlande contre la "menace bolchéviste". Il y a dans le nord de la Finlande des mines que les Allemands ont tout intérêt à exploiter tant qu'ils peuvent en transporter librement les produits à travers la Baltique. Tant que l'Union soviétique n'aura pas repris le contrôle complet du littoral de cette mer intérieure, toutes les considérations stratégiques et économiques engagent l'Allemagne à se comporter en Finlande comme elle l'a fait à l'égard de l'Italie et de la France, que l'armistice et la capitulation n'ont pas sauvées de la guerre.

On conçoit donc que la politique finlandaise soit hésitante. Le statu quo promet aux Finlandais une aggravation des bombardements soviétiques dont Helsinki vient d'avoir un avant-goût; la négociation d'un armistice avec la Russie ne libérera pas le territoire finlandais de ses "protecteurs" nazis. Enfin les Finlandais redoutent les Russes encore plus que les Allemands et n'ont aucun désir d'incorporer leur pays dans le commonwealth soviétique qui s'étend déjà à la Karélie, aux Etats de la Baltique, à la Russie Blanche et qui s'accommoderait logiquement d'une tranche de la Finlande méridionale.

Les Finlandais, dans ces conditions, sont excusables de ne pas agir précipitamment et de recourir à la manœuvre.

Centralisation ou décentralisation

Les provinces à Ottawa

(par Roger DUHAMEL)

Il est maintenant décidé qu'il y aura dans la capitale fédérale, à la fin de mars ou au début d'avril, une grande conférence de tous les premiers ministres provinciaux, sous l'égide des autorités du pouvoir central. Le moment précis de cette rencontre dépend sans doute de la tenue de la réunion à Londres de tous les premiers ministres des Dominions, à laquelle doit assister M. Mackenzie King. On imagine assez mal en effet que M. King consente à ne pas participer activement aux deux réunions, tant à Ottawa qu'à Londres.

Le but de la conférence canadienne, c'est d'ajuster les relations fédérales-provinciales. Les accords imposés par la guerre sont de leur nature temporaires et l'on comprend que d'aucuns veuillent faire consacrer par une renonciation en bonne et due forme la cession provisoire que les provinces ont faite de leurs droits, notamment en matière financière et fiscale.

On se souvient qu'à la suite de la fameuse enquête Rowell-Sirois, il y eut en 1941 une conférence analogue à Ottawa, qui se termina abruptement, à la suite de l'opposition catégorique de trois premiers ministres du temps, MM. Hepburn, redevenu simple député indépendant d'Elgin; Aberhart, décédé il y a quelques mois, et Pattullo, disparu de la vie publique. Ces trois hommes politiques refusèrent d'accepter les propositions centralisatrices découlant du rapport Sirois. Ils estimaient que pour la saine administration du pays, il importait de conserver aux provinces leurs prérogatives, conformément aux stipulations de la Loi de l'Amérique du nord britannique.

Ce sont toujours les deux thèses en présence: celle qui soutient la nécessité d'en venir à l'union législative et de diminuer à la portion congrue les pouvoirs des provinces et celle qui entend appliquer rigoureusement les clauses du pacte fédératif librement conclu en 1867. D'un point de vue canadien-français, il ne fait aucun doute que nous devons préconiser, non pas l'affaiblissement, mais bien au contraire le renforcement de l'autonomie provinciale, qui nous permet de gérer nos affaires conformément à notre conception de la vie, à nos traditions et à notre tournure d'esprit particulière. Nous n'avons aucun intérêt à nous fonder dans un grand tout, où nous serions forcément, par la loi numérique, bientôt annihilés et oubliés. Nos ancêtres ont eu raison de lutter pour qu'il en soit ainsi.

Ce que la guerre nous coûte

Budget militaire

Le budget militaire présenté au parlement, la semaine dernière, par le ministre des finances, accuse ce que l'on est tenté d'appeler une légère diminution, par rapport à celui de l'an dernier, bien qu'elle se chiffre par \$240 millions. C'est que cette somme, qui n'était pas loin de constituer, il y a vingt ans, la totalité du budget canadien, paraît aujourd'hui minime si on la compare à l'ensemble de nos dépenses de guerre, qui se chiffrent, l'an prochain, à \$3,650,000,000.

Devant ce nombre, qui n'exprime pourtant qu'une partie de la capacité de production de notre pays,

c'est-à-dire de sa richesse, on peut mesurer l'envergure et le rythme de notre expansion économique depuis six ans, en nous reportant à l'année 1937, qui vit pour la première fois le gouvernement canadien augmenter son budget de défense. Le Canada a fait du chemin depuis cette époque. Le gouvernement lui-même, qui prenait alors de modestes précautions pour moderniser l'équipement militaire de notre armée, ne prévoyait pas, ne pouvait prévoir l'effort gigantesque que la nation canadienne serait appelée à faire et qu'elle a pu accomplir.

Le ministre des finances a déclaré que le gouvernement prend pour acquit la détermination du peuple canadien de faire un effort de guerre total et qu'il a dressé son budget de guerre en conséquence. Cette interprétation du sentiment populaire n'est juste que si elle tient compte du désir de la nation de voir les dépenses de guerre soumises au plus strict examen, afin d'empêcher la prodigalité et le gaspillage, maintenant que le perfectionnement de l'organisation et l'expérience acquise permettent un meilleur contrôle.

Un député libéral de l'Ontario, M. Arthur Slaght, a sans doute exprimé le sentiment d'un grand nombre de Canadiens quand il a demandé au gouvernement de supprimer l'an prochain son budget d'entraide mutuelle, qui correspond au prêt-location des Etats-Unis. Durant les deux exercices fiscaux précédents, le Canada a fait don à ses alliés de deux milliards de fournitures de guerre et d'armements mais il a par contre payé tout ce qu'il s'est procuré à l'étranger. Dans ces conditions, la suggestion de M. Slaght ne risque pas d'attirer au gouvernement canadien l'accusation de mesquinerie...

Ephémérides historiques

Mort de Mgr Panet

LE 14 FEVRIER
 1833.— Monseigneur Bernard-Claude Panet fut un des évêques les plus actifs et des plus saints du Canada. Ordonné prêtre en 1778, il enseigna d'abord la philosophie au séminaire de Québec, puis fut nommé curé de la Rivière-Ouelle où il resta quarante ans. Son zèle apostolique s'y exerça surtout parmi la jeunesse. Lors des premières communions, il entretenait à ses frais les enfants qui demeuraient trop loin pour rentrer chez eux tous les jours. A ses frais aussi, il fit construire une école pour les filles, et acquit un grand immeuble pour servir d'école aux garçons. S'intéressant aussi au bien temporel des adultes, il encouragea les habitants à faire partie de la Société Générale d'Agriculture qui venait d'être fondée à Québec. Il exhorta

Pronostics:

Région de l'Ou-touais et du haut Saint-Laurent: vents frais; nuageux; neige, puis de main plus froid.
 Région des Grands Lacs, du nord-ouest de la province, de la Baie Georgienne: vents froids; nuageux; demain beaucoup plus froid.



également les cultivateurs à suivre les méthodes nouvelles.

En 1825, il succéda à Mgr Plessis comme évêque de Québec. Encore ici il s'occupa surtout de la jeunesse tout d'abord. Il fit tout en son pouvoir pour donner des écoles à toutes les paroisses.

Deux grandes épreuves firent éclater son zèle épiscopal. En 1801, l'Angleterre avait établi l'Institution Royale; l'anglais et la religion protestante devaient être enseignés dans le pays. La lutte soutenue par ce grand pasteur des âmes nous fit obtenir le droit de posséder des écoles propres. En 1832, le choléra sévit terriblement. Tous les prêtres soignèrent les malades et pas un ne succomba.

Mgr Panet mourut à l'âge de quatre-vingts ans, le 14 février 1833. Il avait la réputation d'un saint.
 Eugène STUCKER

En éducation

L'auto-suggestion

Une mère inquiète du mouvement indépendant qui pousse la jeunesse à «filer son coton toute seule, me soumet son cas:
 «Ma fille a été vue dans un café avec un homme de son choix, mais non du mien. Celui-ci, beaucoup plus vieux qu'elle, a la réputation de boire, et aussi de liquider aisément ses aventures. Ma fille le rencontre en dehors, après son cours. Qu'est-il possible de faire pour éviter ce que je crains?»
 Réponse: Vous me semblez avoir du bon sens pratique; je suis certain que vous n'irez pas maladroitement lui défendre, comme ça, de ne plus revoir cet homme. Que comprendrait-elle? — et qu'a-t-elle jamais compris, dites-moi, à vos sages explications? Ceci: qu'un libertain est un grand amoureux, qu'un Don Juan est un être mystérieux avec de magnifiques faits d'armes, qu'il a plus de piquant que les autres... Le lendemain, elle sera dans ses bras.
 L'éducation la plus sûre, recommandée par les plus grands pédagogues, est celle faite par suggestion — non directement. Sans avoir l'air d'y toucher, contez-lui donc les sottises de cet homme, ses maladrotes, ses mauvaises fortunes, le mal qu'on dit de lui et celui qu'il dit des femmes. Autrement dit, entourez-le de ridicule. La fierté de cette enfant agira comme antidote: le dieu se démolira de lui-même à chaque coup d'épingle.
 Ne vous aventurez pas non plus d'évincer le beau Brummel: il se vengerait. Puisqu'il accompagne (Suite à la page 9)

INSTRUISONS-NOUS PAR L'IMAGE
 (Service spécial à la "Patrie")

Comment les grandes lignes de navigation aérienne envisagent l'avenir pour les voyageurs en première classe.

Par paquets: Première année de paix (10 figures), Deux ans plus tard (5 figures).
 Par avions: Première année de paix (5 figures), Deux ans plus tard (10 figures).
 Quatre ans plus tard: 10 figures (left), 5 figures (right).

Chaque voyageur en première classe...



M. et Mme Eugène Normandin (Fernand Gascon), dont le mariage a eu lieu ce matin, en l'église Notre-Dame-du-Très-Saint-Sacrement. Mme Normandin est la fille de M. Antonio Gascon et la petite-fille de Mme Napoléon Gascon, et M. Normandin, le fils de M. et de Mme Henri Normandin. Photo la "Patrie"

«Duplessis sait comprendre tous ces problèmes»

Soulignant que la session marche rapidement, grâce à l'attitude de l'opposition qui veut travailler, malgré que le gouvernement ne soit pas prêt, Me René Lippé, dans sa causerie de dimanche à la radio, a accordé tout le crédit de l'adoption rapide du discours du trône et des bills ouvriers, au chef de l'opposition, l'hon. Maurice Duplessis, qui "a su comprendre l'urgence de ces problèmes".

Me Lippé a ajouté cependant que le gouvernement encore une fois n'avait pas su prévoir, qu'il avait été pris par surprise, et que ses lois n'étaient pas suffisamment étudiées. "Il est évident, a dit l'hon. M. Duplessis, que la législation du gouvernement n'est pas mûrie. C'est que le gouvernement est en retard, et ce retard est le résultat de son incurie. Quant à nous, je l'ai dit et je le répète, nous sommes disposés à adopter toutes les lois justes et raisonnables que le gouvernement présentera, et elles en contiennent. C'est pourquoi nous avons fait et nous faisons des suggestions pour les améliorer."

"Mais le gouvernement s'est entêté. Il a bien accepté la collaboration de l'Opposition, quand il s'est agi de procéder avec rapidité, mais il n'a pas voulu de cette collaboration quand il s'est agi de faire disparaître de ses lois ce qu'elles contenaient d'inefficace et de dangereux".

Quant à la question de la pénurie des logements, la réponse du premier ministre a été plutôt vague, assurément comme toujours que le gouvernement était à étudier le problème. "Le ministre de la Santé a admis candidement, qu'il n'était pas au courant de ce qui s'était passé dans les garderies d'enfants".

Puis M. Duplessis, rapporte M. Lippé, a lancé à la face du premier ministre, l'accusation suivante "M. King tient les ficelles, M. Godbout danse, mais le peuple paie". Il a ensuite parlé du mécontentement du peuple, défié le ministère de montrer assez de courage pour faire des élections, et pronostiquer que "si le peuple s'était fait électrocuter en 1939, il ne se laisserait pas électrocuter en 1944".

M. Duplessis a aussi averti les profiteurs politiques "de ne pas abuser des derniers jours d'un gouvernement moribond, pour jouer au patronage politique avec les argents du peuple".

L'auto-suggestion

(Suite de la page 8)

quelquefois vos amis, faites comme si vous ignoriez tout de ses relations avec votre fille, soyez affable au point de l'obliger; invitez-le et donnez-lui ses franchises coudées chez vous. C'est une erreur de la part des parents de rendre leur maison sévère sous prétexte de donner du sérieux à leurs filles. Celles-ci s'en échappent sans remords et trichent la couronne sans regret. Entourez-les de jeunesse gaies, jetez-les à la tête l'un de l'autre! Avec les petites gaffes et gaucheries du flirt relevées à propos, ainsi que je vous le suggérais plus haut, ils en auront vite soupé de leur escapade... Les mères doivent avoir beaucoup d'esprit et surtout savoir l'appliquer en certaines occasions comme celle-ci.

Il faut de toute nécessité que vous gardiez la maîtrise de la situation et de votre enfant, sans faiblesse, mais aussi sans tyrannie, en l'amenant tout doucement à accepter de votre intimité sincère, les conseils que vous lui donnez.

Il y a peu de choses, moi, que je ne permette à une jeune fille pourvu qu'elle obéisse à ses parents.

MAGRITTE

La fille de Wilson meurt dans un monastère hindou

LOS-ANGELES, 14.—Mme Eleanor Wilson McAddo, 57 ans, de Los Angeles, a appris la mort de sa soeur aînée, Mlle Margaret Wodrow Wilson, fille de feu le président Wilson des Etats-Unis, survenue à la suite d'une attaque d'urémie, dans le monastère de Sri Aurobindo, à Pondichéry, Inde, où Aurobindo et les membres de sa secte vivent dans la solitude et le recueillement.

Elle portait le nom de Dishta

«(÷)»

M. et Mme Raymond Ethier (Denise Goulet) dont le mariage a eu lieu ce matin, en l'église du Sacré-Coeur. Mme Ethier est la fille de M. et de Mme Teddy Burns (Goulet).

(Photo la "Patrie").

«(÷)»



"Lutte jusqu'au bout à Québec"

"Nous sommes dans l'arène provinciale pour y rester et nous ne contracterons d'alliance d'aucune sorte avec les vieux partis", disait hier soir M. André Laurendeau, chef provincial du Bloc populaire canadien, lors du premier discours qu'il prononça depuis son élection.

Rappelant la devise du Bloc, le Canada aux Canadiens et le Québec aux Québécois, M. Laurendeau dit que pour être efficace l'action d'un parti doit se manifester aux deux endroits. "La lutte est nécessaire. Qu'on ne nous parle pas d'une division de l'opposition; à ce compte-là, M. Joffe dans l'Ontario n'aurait pas fait la lutte de peur de diviser l'opposition. Or qu'est-il arrivé: le parti libéral qui était au pouvoir avec 64 députés est tombé dernier avec 14 députés et le nouveau parti de M. Joffe de zéro est passé à 33 députés, serrant de près le parti conservateur. Or ce qui fut vrai pour l'Ontario avec la C.C.F. le sera dans le Québec, avec un résultat encore bien plus probant pour le Bloc qui balayera les deux vieux partis."

"On ne peut plus s'amuser à jouer le jeu du moindre mal: à élire M. Duplessis quand on n'est pas content de M. Godbout et M. Godbout quand on n'est pas content de M. Duplessis. Le dégoût des vieux partis est tel, qu'il ne fait aucun doute que le peuple va se porter vers un mouvement nouveau, capable d'éveiller les espoirs les plus reconfortants".

Feu M. J.-S. Messier

VARENNES, 14.—M. J.-S. Messier, père de M. Rosario Messier, agent général pour la province de Québec, est décédé hier à l'âge de 84 ans. Pendant plusieurs années,



M. J.-S. MESSIER

il a été registraire du comté Verchères, et membre du conseil agricole du Québec.

Lui survivent, son épouse, cinq fils et deux neveux l'hon. Félix Messier, membre du conseil législatif, et le chanoine Hervé Lussier, supérieur du collège de l'Assomption

qui veut dire "menant à la découverte de la divinité dans chaque être humain".

Code de la plomberie

Un des résultats du dernier congrès de l'Association des entrepreneurs en plomberie, tôlerie, chauffage, toiture et électricité, section de l'Association des marchands détaillants du Canada, sera la publication prochaine d'un code de plomberie par le ministère de la Santé.

Cette nouvelle a été communiquée aux congressistes à l'issue du dîner qui a clôturé le congrès samedi soir à l'hôtel Mont-Royal. A la table d'honneur on remarquait, outre le président: M. F. Poliquin, S. H. le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault, M. O'Connell Maher, représentant le ministre du travail, M. J.-A. Francoeur, député de Mercier; M. Laurent Hébour, secrétaire, ainsi que les autres membres du conseil élus à la fin de l'après-midi.

Le congrès avait été ouvert par M. Fred Poliquin, des Trois-Rivières, président de l'Association, qui souhaita la bienvenue aux délégués. "Nous traversons, dit-il, une période difficile; cependant, malgré toutes les restrictions, la plomberie a réalisé de grands progrès. Et sans pêcher par excès d'optimisme, on peut dire que l'ère des restrictions est pratiquement terminée dans notre profession". M. Poliquin termina en remerciant les membres de l'association de leur précieuse collaboration.

M. Joseph Fournier, de Bellevue, secrétaire de l'A. M. D., assurera tous les membres que l'Association des marchands détaillants collaborait étroitement avec les entrepreneurs en plomberie pour assurer le succès de leur section.

Au cours de l'assemblée générale, les résolutions furent adoptées à l'unanimité.

ELECTIONS

Les élections municipales ont donné le résultat suivant: M. Frédéric Poliquin a été réélu président; M. Raoul Lafrance, réélu vice-président; M. Jos Labrecque, élu second vice-président; M. Lucien Massicotte, élu 3e vice-président; M. Laurent Harbour, réélu secrétaire; M. D. Baillargeon, réélu trésorier; M. Azarias Germain élu 2e vice-président honoraire à vie.

L'actualité religieuse

Prélat décédé

Mgr J.-Alfred Pelletier, protonotaire apostolique, docteur en théologie et curé-fondateur de la paroisse de Ste-Anne-de-Salem, dans le Massachusetts, aux Etats-Unis, vient de mourir à l'âge de 77 ans.

Il naquit à Kildare et fit ses études au séminaire de Joliette. Après avoir enseigné quelque temps au séminaire, il se rendit à Boston et peu de temps après, il fonda la paroisse de Ste-Anne-de-Salem.

Il laisse dans le deuil, deux frères, Joseph et Phyllis Pelletier.

Un premier service aura lieu mardi matin à 7 h., dans la chapelle du séminaire de Joliette et à 10 h., le même jour, dans la cathédrale.

Un troisième service sera chanté le lendemain à Kildare, paroisse natale du défunt, où aura lieu l'inhumation.

Offensive

CHUNGKING, 14. — (P.A.) — Le lieutenant-général Joseph W. Stilwell prédit que la poussée américaine dans le Pacifique central pour établir des forces terrestres et aériennes sur le territoire chinois sera appuyée par une forte offensive provenant de l'intérieur.

Des centaines de milliers de Chinois travaillent jour et nuit à construire des aérodromes qui serviront de tremplins à des raids sans parallèle contre le Japon et qui recevront de gros transports de troupes.

Des bombardiers alliés se sont attaqués à des concentrations japonaises en Chine, en Indochine et sur la côte chinoise, vendredi et samedi. Les forces chinoises ont capturé Kadnjaga. L'ennemi s'est enfilé dans la direction de Lawanga, laissant plusieurs cadavres derrière lui.

La base japonaise de Rabaul reçut 134 tonnes de bombes en fin de semaine.

Les troupes japonaises qui étaient glissées derrière les for-

ces britanniques sur le front d'Arakan, en Birmanie, ont été refoulées.

Le chef Perreault de Chambly, en deuil

Le chef de police et secrétaire-trésorier de Chambly-Bassin, M. Roméo Perreault, est dans le deuil par la mort de son beau-père, M. Louis Renaud, époux d'Angelina Mainville.

M. Louis Renaud est décédé à Chambly-Bassin, à l'âge de 68 ans et 9 mois.

Il laisse pour pleurer sa perte: sept filles, Mmes Roméo Perreault (Blanche); Alva Martel (Alice), Gaston Cayer (Lucienne), Joseph Dupont (Jeanne), Roland Ménard (Simone), Mme veuve Alcide Petit (Léona) et Mlle Carmen Renaud.

Il laisse aussi ses cinq gendres, quatre petits-fils et trois petites-filles. Il fut, pendant 17 ans, employé au Canal de Chambly.

Les funérailles auront lieu mercredi à 9 h. 30 a.m., en l'église paroissiale de Chambly. Nos sympathies à la famille en deuil.

RIONS UN PEU



—Il y a beaucoup de sièges dans le balcon, major.

LE ROYAUME DES FEMMES

Réponse à Tous

Q. — Ma fillette est maladroite; elle échappe tout ce qu'elle prend dans ses mains, le moindre objet lui semble trop pesant, dit-elle. Je me demande si elle ne serait pas paresseuse, et par quel moyen la guérir.

MARCELLE

R. — Votre fillette manque peut-être de calcium, il s'agirait de la récalcifier, l'huile de foie de morue est tout indiquée et les aliments contenant les vitamines sont aussi recommandés. J'ai connu une fillette qui a beaucoup souffert de se croire maladroite, gauche, et on a réalisé plus tard que sa croissance rapide et son manque de chaux dans le système osseux causaient cette faiblesse des os et par conséquent sa maladresse. En tout cas, ces petits symptômes, insignifiants au premier abord, ne doivent pas être négligés et au moins une fois par an, il serait bon de consulter son médecin sur l'état général des enfants.

Votre fillette peut aussi être maladroite par timidité, en ce cas, vous gagneriez à ne pas la gronder, ne pas sembler voir qu'elle est casse-tout. Confiez-lui des petites tâches en lui laissant croire que vous avez la certitude qu'elle s'en acquittera sans accident. Si l'accident arrive, n'y attachez pas trop d'importance. La peur de l'accident est assez pour causer l'accident si votre fillette est tant soit peu nerveuse. Confiez des choses peu fragiles pour commencer, puis quand la confiance renaitra, vous augmenterez les responsabilités. Mais ne grondez pas, vous développeriez le complexe d'infériorité chez votre enfant.

Q. — Nous avons eu, une tante et moi, une petite discussion. Voulez-vous me dire qui a raison. Cette tante a été reçue chez sa belle-soeur et fut servie après deux vieilles filles, ses cadettes. Cette tante, étant mariée, prétend avoir déjà une priorité, une supériorité sur ses deux célibataires en plus de son âge. Ma tante a-t-elle raison d'être blessée et le fait d'être mariée lui donnait-elle le droit dont elle se réclame? Je recevrai ces deux étrangères, non mariées, et cette tante. Qui passera en premier? — MIMI.

R. — La priorité dans le service à table ne va pas toujours avec l'âge ou le mariage. Tout dépend des circonstances. Je ne puis dire qui avait raison sans savoir pour quelle raison ces deux célibataires furent servies en premier lieu. Le degré de parenté, d'amitié, une invitation d'honneur, une circonstance particulière, fête, etc., sont autant de cas où la préséance peut être accordée à une personne plus jeune sans que la plus âgée ait à s'en froisser, s'en formaliser.

Une parente ou une amie qu'en voit tous les jours sera parfois regardée comme un membre de la famille et on servira en premier lieu une étrangère, la considérant comme une visite plus exceptionnelle. L'échelle des préférences marche de pair avec l'âge, le degré de parenté, les femmes seront servies avant les messieurs, mais dans notre vie moderne, la jeune fille ou la vieille, est traitée avec autant de déférence que la femme mariée et cette dernière aurait tort de se réclamer de tous les honneurs pour le simple fait qu'elle est mariée. On ne demande pas le baptême de ses invités, et on ne garde pas en fiche l'âge de toutes ses connaissances. On ne devrait pas compter un an ou deux devant un bon plat... et on devrait être fière d'être jugée plus jeune que son âge. D'ailleurs, il est petit, mesquin de se formaliser pour des détails aussi futiles, la maîtresse de maison a droit à son point de vue, ne l'oublions pas, elle peut aussi avoir une distraction, faire une omission,



C'est aujourd'hui la Saint-Valentin. L'humour et la fantaisie président à l'envoi de cartes que les esprits moqueurs s'amusent à expédier. Mais si vous recevez un joli "Valentin" comme celui-ci, ne vous plaignez pas messieurs! C'est IRENE MANNING, des studios Warner, qui a posé dans ce cadre charmant, à l'occasion du 14 février.

Problèmes de la maîtresse de maison en Angleterre

Il n'y a pas si longtemps que Churchill s'exprimait ainsi: "La victoire à tout prix, la victoire en dépit de toutes les terreurs, la victoire, si longue et dure qu'en soit la route!"

Les hommes, les femmes et les enfants de Grande-Bretagne ont montré leur détermination de gagner la guerre tout comme les autres Nations-Unies.

TIRER PARTI DE TOUT

Durant plus de quatre années de guerre totale, le peuple de Grande-Bretagne a appris à tirer parti de la moindre parcelle d'aliment, du plus petit morceau d'étoffe, de chaque instant de loisir. En dépit des bombardements, des stocks réduits, des heures de travail interminables, et des devoirs accrus, la vie continue.

Chacun y a ses problèmes. Ceux de la maîtresse de maison ne sont pas les moindres. Comment réussir un bon dîner avec pratiquement rien, comment faire durer des vêtements déjà usés, comment réchauffer la maison sans bûcher l'ameu-

blement, voilà autant de problèmes.

LES ALIMENTS

Il ne faut pas oublier que la viande, le beurre, le sucre, les graisses, le bacon, le jambon, le fromage, les oeufs, le chocolat, les bonbons, les biscuits, les viandes et les poissons en conserves, les fruits séchés et en conserves, le lait condensé, les soupes, le riz, les conserves, le tapioca, les céréales sont rationnés. Le lait n'est pas rationné, mais les enfants, les invalides, les jeunes mères et les futures mères ont la priorité.

LES VETEMENTS

Les vêtements y sont aussi rationnés. Au début, chacun recevait

une erreur, mais si on s'assoit à sa table avec l'intention de critiquer sa manière de recevoir, il vaudrait mieux ne pas accepter son invitation. Les esprits critiques ne mériteraient pas non plus d'être reçus.

Comme on serait plus heureux si on ne s'embarrassait pas de toutes ces peccadilles, si on ne se blessait pas à tout propos pour des riens. Considérer le coeur, les bonnes intentions, la sincérité des gens donne tellement plus de bonheur que de toujours rechercher la "petite bête noire" comme on dit couramment.

Je ne puis vous dire qui servir en premier de vos invités. Il faudrait savoir à quel titre vous les recevez et quel est le degré de votre amitié envers elles, leur rang, etc. Donnez-moi des détails, je me ferai un plaisir de vous répondre de nouveau.



Mme F. PHILIPPE BRAIS qui a été choisie comme vice-présidente de la section des Noms Réservés pour la prochaine campagne de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises.

Helene Pruzan

Pour les Gourmets

SOUFFLE AU POULET

2 c. à table de gras, 2 c. à table de farine, 1½ tasse de lait, ½ c. à thé de sel, poivre, 1½ tasse de poulet cuit haché finement, 2 oeufs séparés, 2 c. à thé de persil haché, 1-3 de tasse de mie de pain. Faire une sauce des ingrédients suivants: gras, farine, lait, sel et poivre; ajouter la mie de pain et cuire 2 minutes. Retirer du feu et ajouter le poulet et persil finement hachés, puis les jaunes d'oeufs bien battus. Fouetter les blancs ferme, les incorporer très légèrement dans la préparation. Verser dans un moule bien graissé. Déposer dans une casserole d'eau chaude et cuire au fourneau modéré (325F.) 35 minutes. Quand la préparation est mise dans les moules individuelles, ne cuire que 20 à 25 minutes.

CAROTTES A LA CREME

Faites blanchir vos carottes une demi-heure, après les avoir grattées et bien lavées... Mettez-les dans une casserole en les coupant en tranches avec persil, ciboule, ail, deux échalotes, girofle et un morceau de beurre... Laissez cuire et réduire, enlevez le bouquet et ajoutez une liaison de trois jaunes d'oeufs et de la crème, faites lier sans bouillir, ajoutez un filet de vinaigre en servant.

BONBONS ARC-EN-CIEL

1½ cube de gélatine
1 tasse de sucre
1 tasse d'eau
Jus d'un citron
Colorant rouge
Mélanger ensemble la gélatine, le sucre et l'eau. Faire bouillir 20 minutes. Enlever du feu, laissez refroidir et ajouter le jus de citron. Diviser en trois parties; en colorer une partie en rouge; une autre partie avec de l'orange et laisser l'autre blanche. Verser la première partie dans une lèchefrite beurrée, laisser prendre; ajouter la deuxième partie, laisser prendre encore; puis verser la troisième partie. Quand le tout est bien ferme, découper en morceaux carrés, rouler dans du sucre à glacer.

Fantaisie



779



PATRON No 779. — Les fleurs forment des motifs très gracieux pour orner une petite robe de fillette. Elles sont ici exécutées en points de broderie sur un modèle de style paysan. N'est-il pas très attrayant rehaussé de cette garniture fantaisiste? Le travail est facile à réussir.

LE PATRON No 779 comprend un dessin à décalquer des motifs de broderie, un modèle de la robe dans les tailles 2, 4, 6. Mentionnez la taille désirée.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré et adresser le tout à: Bureau des Modes, "La Patrie", Montréal.

La Réserve Canadienne Féminine

La Réserve Canadienne Féminine accepte toutes les dames et demoiselles âgées de 18 à 40 ans qui, ne peuvent pour une raison quelconque se vouer entièrement à l'un des trois corps de la Défense nationale.

Pour plus amples renseignements, veuillez vous adresser à 375 Rachel Est, Tél. HAR. 3416. Les bureaux de recrutement sont ouverts tous les soirs de 8 à 10 h., et le samedi de 2 à 5 h. — (Communiqué).

L'ART DE BIEN S'HABILLER



Hanches fortes:

Portez

Ne portez pas

La jaquette courte et ajustée accentuerait le défaut de votre taille.

Un boléro ample équilibrera bien votre silhouette.

MONDANITES

MONTREAL

Société d'étude et de conférences

M. François Hertel, écrivain, prix David, professeur au Collège Grasset, a intitulé: "Physionomie de notre temps", la conférence qu'il prononcera à la Société d'étude et de conférences, demain, dans le salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor, à trois heures et quart.



Mlle MARIE CAYA, membre du comité d'organisation de la soirée dansante des Anciens de l'École Supérieure Saint-Stanislas. Cette fête mondaine aura lieu le 4 mars prochain, dans le salon doré de l'hôtel Mont-Royal et sera sous la présidence du lieutenant-colonel J.-A.-L. Dansereau et de Mme Dansereau.

La Société Classique

Le jeudi 24 février, la Société Classique présentera au Plateau, un forum qui mettra aux prises des orateurs de cinq partis différents. Le conseil exécutif de la Société Classique se compose de MM. Edouard Blouin, président; Jules Deschênes, vice-président; Réal Marcoux, directeur; Pierre Martineau secrétaire; à ceux-ci se joignent MM. Jean-Louis Bédard, Jean-Louis Bernier, Paul Lacoste, Paul Charette, Jacques Brissette, Gaston Couture, Jean Machabée, Jean-Marc Fontaine, Marcel Rémy, Jacques Dupuis, André Tessier, Vincent Gauthier, David Quintal, Lorenzo Pion, Georges-Henri Turcot, René Lefebvre, Germain Lefebvre, Roderick Jodoin, Albert Legrand, Maurice Da Silva, Jim Pouliot, Jean-Paul Massicotte, Paul Trépanier, Jehan Berdriau, Roger Beaulieu, Jacques Lecours, Claude Sarrazin, Michel Langelier, Marcel Labossière, Fernand Robichaud, Geoffroy Birtz.

Normandin-Gascon

Ce matin, à neuf heures et demie, en l'église Notre-Dame du Très-Saint-Sacrement, décorée de fleurs printanières, de massifs de fougères et de palmiers, était célébré le mariage de Mlle Fernande Gascon, fille de M. Antonio Gascon et petite-fille de Mme Napoléon Gascon, avec M. Eugène Normandin, fils de M. et de Mme Henri Normandin. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Jacques Brassard, cousin du marié. Mlle Pilon exécutèrent un programme de chant pendant la messe, et M. Campbell touchait l'orgue. M. Gascon accompagnait sa fille et M. Normandin était le témoin de son fils. La mariée portait une robe de satin ivoire à corsage ajusté, et jupe très froncée formant traîne circulaire; un court voile de tulle illusion retenu par un ruché de tulle et deux papillons de satin avoire. Elle tenait un livre d'heures, souvenir de sa mère, orné d'une orchidée blanche et d'oeillets blancs retombant en cascade. Son seul bijou était un collier de perles, cadeau du marié. Mlle Denise Bilodeau, cousine de la mariée et dame d'honneur, portait une robe de tulle turquoise garnie de petits ruchés de tulle, un

voile de tulle illusion turquoise retenu par un béguin de fleurs roses et un bouquet romantique composé d'oeillets rose pâle.

Mme Napoléon Gascon, grand-mère de la mariée, portait un deux-pièces de crêpe faille bleu-marine, un feutre marine rehaussé d'aigrettes rouge et marine, un bouquet de roses "American Beauty" au corsage. Mme Normandin, mère du marié, portait un deux-pièces de crêpe bleu-marine imprimé blanc, un chapeau de paille de Milan marine, des accessoires de même ton et un bouquet de roses rouges à l'épaule.

A l'issue de la cérémonie, il y eut réception au Cercle universitaire, où les salons étaient décorés de corbeilles de roses et d'oeillets. M. et Mme Normandin partirent ensuite pour Toronto et les Chutes Niagara. Pour voyager, Mme Normandin portait un deux-pièces sous un manteau de bouclé brun orné d'un col de renard blanc, un feutre brun garni de renard blanc, des accessoires bruns et un bouquet de roses "Joanna Hill" piqué sur son manchon de bouclé brun. A leur retour, M. et Mme Normandin habiteront Montréal.

Ballets russes

L'ambassadeur des Etats-Unis au Canada, l'hon. Ray Atherton, le chargé d'affaires de l'U.R.S.S. M. G. Tounkin, le ministre de Belgique au Canada, le baron Robert Silvercrays, le ministre de Tchecoslovaquie, le Dr F. Pavlasek, le consul général danois M. G. Holter ainsi que le ministre de Yougoslavie le Dr Izidor Cankar occuperont des loges, lors du gala des Ballets russes, au Saint-Denis; le 17 février, en faveur de l'Aide à la Russie. Parmi les autres personnes qui ont également retenu des loges, on mentionne encore: M. A. F. Baillie, l'hon. F. Philippe Prais, MM. Allan Bronfman, Samuel Bronfman, Norman J. Dawes, Huntly-R. Drummond, G. Blair Gordon, Alban Janin, le Dr F. Cyril James, MM. Beaudry Leman, C. E. McKenna, Henry Morgan, le lieutenant-col. W. P. O'Brien, Mme J. Ernest Savard, G. W. Spinney, Paul F. Sise, Jules R. Timmins, N. Timmins, Harry W. Thorp, R. C. Vaughn, Rudolf Van Der Walde, F. B. Walls, Colin Webster, James Wilson, Morris-W. Webster, et le Dr Paul Weil et le Dr J. S. Dohan.

Gérin-Lajoie-Papineau

Au mariage de Mlle Andrée Papineau, fille de M. et de Mme Gustave-J. Papineau, avec M. Paul Gérin-Lajoie, fils de Me Henri Gérin-Lajoie, C.R., et de Mme Gérin-Lajoie, qui bénira M. le chanoine Jacques Papineau, le samedi 19 février, à neuf heures et demie, en l'église Sainte-Madeleine d'Outremont, M. Fernand Dorais, beau-frère de la mariée, MM. Marcel et Claude Gérin-Lajoie, frères du marié, ainsi que le docteur Jean-Louis Léger placeront les invités.

Prochain mariage

Le lundi 21 février, à neuf heures, en l'église Sainte-Madeleine d'Outremont, le R. P. Etienne DeBlois, c.v.s., bénira le mariage de sa cousine, Mlle Rita Brouillet, fille de M. et de Mme Wilfrid Brouillet, avec M. Maurice Pepin, l. c., fils de M. et de Mme Abias Pépin, de Longueuil.

Women's Canadian Club

Sous les auspices du "Women's Canadian Club", aura lieu une réu-

Coupons valides

- BEURRE.—Coupons 46, 47, 48 et 49.
- CONFITURES.—Coupons D-1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12 et 13.
- SUCRE.—Coupons 14 à 26 Inclusive.
- THE-CAFE.—Coupons 14 à 29 Inclusive.
- VIANDE.—Coupons 35, 36, 37 et 38.

nion le vendredi 18 février, à 3 h. 15 de l'après-midi, dans le salon Rose de l'hôtel Windsor. M. John MacCormac sera le conférencier invité. Il parlera en anglais sur le sujet suivant: "Canada's future in the world".

Rousseau-Saint-Laurent

Samedi matin, en l'église Notre-Dame du Chemin, de Québec, avait lieu, dans l'intimité, le mariage de Mlle Françoise Saint-Laurent, fille de M. et de Mme J.-N. Saint-Laurent, de Québec, avec M. Georges Rousseau, fils de M. Louis Rousseau, décédé, et de Mme L.-R. Vachon, de Montréal. Après la cérémonie, il y eut réception à l'hôtel Saint-Louis. M. et Mme Rousseau partirent ensuite pour Toronto. A leur retour, ils résideront à Québec. Mme Vachon assistait au mariage de son fils.



Mlle MADELEINE LAVOIE prête son concours à l'organisation du thé-dansant des J. A. O. S. qui aura lieu le dimanche 20 février, dans les salons Bleu et Or de la Palestre Nationale. (La Photographie LaRose).

Réceptions

Mlle Françoise Prévost recevra mardi soir en l'honneur de Mlle Michèle Barbeau et de son fiancé, le Dr Claude Monfette; Mlle Collette Labonté réunira quelques invités à souper le lendemain soir.

A l'occasion du prochain mariage de Mlle Rita Brouillet avec M. Maurice Pepin, Mme Albert Brouillet recevait dernièrement Mlle Pierrette Vigeant à reçu à l'heure du thé et Mlle Simone Pepin donnera un shower mercredi prochain.

Mme Paul-Emile Larivière, de Valleyfield, de passage à Montréal, ces jours derniers, recevait à l'heure du thé, chez sa mère, Mme Jean-Emile Lacombe. Les invitées étaient: Mme Maurice Sainte-Marie, Mlle Henriette Langlois, Mariette Lacombe, Laurence et Jeanne Forest, Murielle Paradis, Claire Mongeau, Denyse Desjardis, Lillanne Meloche et Madeleine Paradis.

Partie de cartes

La partie de cartes annuelle organisée par les Etudiants de l'École des Infirmières de l'hôpital Notre-Dame aura lieu le 15 février, à 8 heures du soir, à la Maison des Infirmières, 2205 rue Maisonneuve. Prière d'apporter cartes et marqueurs. Pour renseignements, s'adresser au Bureau d'Information des Infirmières, Tél. CH. 1151.

QUEBEC

Lady Fiset a reçu à l'heure du thé, à Spencer Wood, en l'honneur des épouses des membres de l'Institut des Ingénieurs du Canada, réunis en congrès. Parmi les personnes qui assistaient à la réception, mentionnons: Mmes René Dupuis, Ivan Vallée, Ernest Gohier, E.-D. Gray-Donald, Raymond Latreille, C.-H. Boisvert, P. Vincent, M. Royer, G.-E. Sa-



Ce matin avait lieu, en l'église Saint-Léon de Westmount, le mariage du lieutenant EDITH BROUSSEAU, C.W.A.C., fille de M. et de Mme Jules Brousseau, de Québec, avec le lieutenant JEAN-PAUL DUFOUR, des Voltigeurs, de Québec, fils de M. Georges Dufour, décédé, et de Mme Dufour, de Chicoutimi. On voit ici le marié accompagné de son épouse. On remarque également sur cette photo le témoin de la mariée, son cousin, M. ADALBERT TRUDEL. A l'issue de la cérémonie, un déjeuner intime fut servi à la demeure de la cousine de la mariée, Mme Adalbert Trudel.

rault, P.-A. Dupuis, Adh. Laframboise, J. St-Jacques, L. Gagnon, T.-M. Duchêne, J.-U. Archambault, J.-L. Bizier, L. Limoges, G.-W. Waddington, A. Morissette, A.-E. Morissette, A.-E. Paré, R. Sauvage A. Longpré, H. Bélique, L. Roy, L. Swift, L. Martin, Y.-R. Tassé, O.-L. Smith, C.-E. Courchesne, A. Piché, R. Desjardins, G. Legault, Y. De Guise, G. Plette, J.-O. Couillard, J.-F. Grenon, M. Pinet, L. Lupien, B. Pelletier, A. Cholette, F. Rousseau et plusieurs autres.

M. et Mme de Gaspé Beaubien qui étaient les invités de M. et de Mme L.-T. DesRivières depuis quelques jours sont de retour à Montréal.

Mme Célestin Guimont a passé la fin de semaine à Montréal et Saint-Jérôme.

OTTAWA

Son Excellence le gouverneur général et Son Altesse Royale la princesse Alice a reçu à déjeuner pour les membres du "Governor General's Curling Club".

Le capitaine le très honorable Harold Balfour et le maréchal de l'Air Sir Peter Drummond ont été invités à dîner à Rideau-Hill.

Le consul général du Chili et Mme Carl Errazuriz passent quelques jours à Ottawa.

Mme Henri Gareau est actuellement à Ottawa, l'invitée de Mme Arthur-V. Price.

Centre de couture

Un centre de couture canadien-français sera inauguré à la salle paroissiale du Très-Saint-Rédempteur, rue Aylwin, à quelques pas de la rue Adam, mardi prochain, le 15 février, à 2 heures de l'après-midi.

Mme Irène Gougeon, directrice adjointe de la campagne de conservation des vêtements, vient d'autoriser l'ouverture de ce centre depuis longtemps attendu par la population féminine des quartiers Maisonneuve et Hochelaga, nous apprend Mme Elzéar Poirier, directrice des centres de couture canadiens-français du Service des Consommateurs, Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre.

Cela porte à six le nombre de centres de couture canadiens-français dans la région de Montréal.

Toutes les dames et les jeunes filles d'Hochelaga et de Maisonneuve qui désirent apprendre l'art de rajouter les vieux vêtements, n'ont qu'à se présenter à la salle paroissiale, rue Aylwin, où elles recevront gratuitement des cours de coupe et de couture donnés chaque mardi

AJOUTEZ

OXO

AUX SOUPES ET SAUCES

de deux à cinq, par des professeurs compétents.

Rappelons que des cours de coupe, sous la direction de Mlle Anna Laliberté, sont donnés gratuitement tous les jeudis, après-midi et soir, au quartier-général des centres de couture, 680 ouest, rue Sainte-Catherine.

Le carnet No 4 prêt le 27 mars

La distribution du carnet de rationnement No 4 commencera le 27 mars prochain. Les bureaux de rationnement à travers la province célébreront le premier anniversaire de leur organisation en faisant cette distribution sans appel pour d'autres volontaires. On est à étudier un plan à cet effet.

La liste des volontaires qui aideront à la distribution des 1,372,000 copies du carnet de rationnement No 3 dans le grand Montréal a été conservée par les bureaux de distribution. Avec l'accroissement constant de la population on aura besoin de plus de carnets de rationnement, mais grâce à une meilleure organisation, les volontaires dont on possède déjà les noms suffiront à exécuter le travail de distribution. On ne sait pas encore si certains coupons auront plus de valeur.

Volcan en éruption

Quelque part en Nouvelle-Guinée, 14. (P. A.) — Un volcan du Mont Goropos, 128 milles à l'est du Port-Moresby, en Nouvelle-Guinée, est en éruption, c'est le seul volcan actif en Paponasia.

Nouvelle crème désodorisante aide sûrement à enrayer la transpiration

1. Ne fait pas pourrir les robes ni les chemises d'hommes. N'irrite pas l'épiderme.
2. Pas nécessaire d'attendre qu'elle sèche. Peut s'appliquer immédiatement après le rasage.
3. Empêche la senteur aux aisselles et aide à enrayer sûrement la transpiration.
4. Une crème pure, blanche, antiseptique, qui ne tache pas et disparaît.
5. N'abime pas les tissus. Approuvée par l'American Institute of Laundering. Employez Arrid régulièrement.

Arrid est le désodorisant qui se vend le plus

39¢

Aussi en pots à 15¢ et 59¢

ARRID

CHRONIQUE MILITAIRE

OTTAWA, 14—(P.C.)—Le lt-général E. W. Sansom, de Stanley, N.B., qui abandonna récemment le commandement d'un corps d'armée canadien en Grande-Bretagne pour cause de maladie, est revenu au Canada avec un grand nombre de soldats canadiens rapatriés pour cause d'invalidité.

On n'a pas encore annoncé le nom de son successeur mais on a révélé récemment que le lieutenant-général



Le lieutenant-général
E. W. SANSOM

ral Guy Simonds, de Kingston, Ont., s'était vu confier le poste de commandant d'un corps d'armée canadien en Grande-Bretagne.

Un certain nombre d'aspirants officiers sont aussi revenus pour suivre un cours d'entraînement spécial.

Un groupe d'aviateurs, dont quelques-uns sont ici pour un bref congé dans leurs familles, faisaient aussi partie de ce même groupe de rapatriés. On remarquait encore un grand nombre d'officiers et d'aviateurs britanniques venus de toutes les parties de l'Empire.

Nouveaux citoyens du Canada, les épouses et enfants de soldats canadiens mariés en Grande-Bretagne, constituaient l'un des groupes les plus nombreux.

LONDRES, 14—Trois importantes mutations ont été annoncées par le War Office britannique. Le lieutenant-général sir Kenneth A. N. Anderson, qui commanda les forces victorieuses de la 1ère Armée en Tunisie, devient le général commandant en chef des forces de l'Orient succédant au lt-général J. A. H. Cammell, nouveau commandant des forces alliées en Méditerranée.

Le général sir Arthur F. Smith devient commandant en Perse et dans l'Irak, succédant au lieutenant-général sir Henry Powell, devenu chef de l'état-major de l'armée lors Louis Mountbatten, com-

mandant en chef allié en Asie Occidentale.

MADRID, 14—Dans un exemplaire transmis ici, un journal de Munich, le "Neueste Nachrichten" publie un article consacré au général Dwight D. Eisenhower, dans lequel il loue la personnalité et l'habileté du général: apparence d'athlète, d'une santé et d'une force à toute épreuve; la formation de sa tête et de ses mâchoires démontre qu'il est doué d'une grande force de caractère. L'auteur va même jusqu'à louer le grand talent d'organisation d'Eisenhower qui, dit-il, "a fait preuve de beaucoup de jugement au cours de la campagne d'Afrique".

KINGSTON, Ont., 14—(C.)—Le lt-général A. G. L. McNaughton, est attendu ici mercredi et y prendra résidence pour quelque temps. L'ancien commandant des forces canadiennes outre-mer, compte plusieurs amis dans le district militaire No 3 et au Royal Military College.

Le commandant d'escadrille Baxter Richer, 5854, avenue Durocher, Outremont, de l'escadrille "Alouette", a mérité la D.F.C. pour "bravoure et détermination au devoir", au cours d'opérations aériennes.

Le lieutenant d'aviation H. F. Kerrigan, 387, avenue Roselyn, Westmount, et l'aviateur K. S. Miller, 739, avenue Roselyn, Westmount, ont été l'objet de citations similaires racontant quelques-uns de leurs brillants exploits contre l'ennemi.

Le nouveau groupe de vétérans israéliens de la présente guerre, récemment créé au sein de la Légion Canadienne, portera le nom du brigadier Frederick Kisch pour commémorer le nom de cet Israélite distingué et grand soldat, ingénieur en chef de la fameuse 8e armée britannique qui tomba sur le front de Tunisie.

STOCKHOLM, 14—La presse allemande annonce l'enrôlement obligatoire de tous les hommes de 51 à 60 ans.

Tous ces hommes ont été avisés de se présenter pour enrôlement avant le 16 février.

BEAU CRAN DE L'UN DES NOTRES

(Rédigé pour la Presse Canadienne, par Maurice Desjardins, correspondant outre-mer des journaux de langue française, tous droits réservés par la Presse Canadienne).

Avec les Canadiens en Italie, le 28 janvier (C. P.) — (Retardée. — Le caporal Yvan Piuze, de Giffard, P. Q., un des meilleurs sous-officiers de la compagnie du major Paul Triquet est un garçon blond, à la voix très douce, et qui n'a pas froid aux yeux.

Jeune vétéran des campagnes de Sicile et d'Italie, Piuze a participé

Nouveaux navigateurs de la R.C.A.F.



Parmi les élèves de l'école d'entraînement aérien de St-Jean, Qué., gradués, le 10 courant on remarquait, 1ère rangée, de gauche à droite: les sergents-navigateurs J.-A. Dubuc, 12271 ave Valmont, Montréal; R. Gingras, 10519 rue St-Charles, Montréal; A.-J. Stacey, 6715, ouest rue Sherbrooke, Montréal; J. Aaron, 743, avenue de l'Épée, Outremont; E.-P. MacDonald, 12 ave Hemlock, Shawinigan Falls et H.-E. Harris, 5850 ave Monkland, Montréal; 2e rangée, dans le même ordre: les sergents J.-P. Bastien, 1650 rue Patterson, Montréal; G. Pappas, 4393 rue Berri, Montréal; A. Couture, 390, 5e ave., Verdun et L.-C. Rosenthal, 2215 rue Victoria, Sherbrooke, Qué.

à tous les engagements sans subir la moindre égratignure.

Mais dans une seule nuit, durant la bataille de Casa Berardi, aux portes d'Ortona, il a vécu derrière les lignes ennemies des moments d'angoisse véritable.

Son compagnon, le caporal Narcisse Santerre de Matane, qui m'a raconté l'aventure, ne tarit pas d'éloge sur le flegme du caporal Piuze. "Chaque fois qu'une patrouille allemande passait à quelques verges de nous, dit Santerre, il fallait que je pousse Piuze du coude. Malgré la présence d'une foule de Boches autour de nous, ce bougre de caporal dormait comme une bûche".

Au crépuscule, les deux caporaux, qui comptaient parmi les rares survivants de l'offensive qui avait conduit les Canadiens français à leur objectif, décidèrent de faire marche arrière pour aller chercher un camarade qui s'était fait arracher la moitié d'un bras par un éclat d'obus.

Lorsqu'ils rencontrèrent deux soldats d'une autre compagnie, ils lui confièrent le blessé et retournerent en rampant à leurs positions. Mais ils avaient été aperçus par des patrouilles allemandes.

Piuze et Santerre virent une vingtaine d'Allemands traverser la voie ferrée. Par cette manœuvre, ils se trouvaient complètement encerclés. Ils décidèrent de passer la nuit dans des tranchées creusées à même le remblai de la voie ferrée. "Couchons-nous ici", dit Santerre, qui, à ce moment était armé d'une mitrailleuse Bren.

"Je crois que nous ferions mieux de nous trouver un autre trou, dit Piuze. Les Boches nous ont vus et ne devraient pas tarder à nous rechercher". Et les caporaux coururent se terrer dans un autre trou, à 35 verges plus loin.

Les patrouilles allemandes ne tardèrent pas à s'amener, par groupes de 5 et de 10. Mais nos gars étaient bien camouflés, et les Boches ne les virent pas. Piuze s'était endormi.

Santerre, plus nerveux, montait le guet. Chaque fois qu'il passait un Allemand, il s'empressait de pousser son copain du coude. Piuze grognait et se rendormait.

Au petit jour, le vacarme d'un de nos chars d'assaut, crachant de la mitraille, mit les Allemands en fuite. Piuze et Santerre prirent leurs jambes à leur cou, les balles de Snipers leur sifflant aux oreilles.

"Je vous croyais prisonniers", dit le major Triquet, surpris de voir arriver ses deux caporaux essouffés.

"Good show!" leur dit-il simplement, après s'être fait raconter l'aventure.

Quelques instants plus tard, Piuze partit avec le sergent Georges Querel pour aller chercher un autre blessé près des lignes ennemies. Piuze, un peu ému des aventures de la nuit, eut un moment de distraction et se leva debout en arrivant près du blessé. Une balle siffla. Piuze tomba de tout son long. Se relevant, il dit à Querel: "C'est drôle, je ne suis pas blessé. Je te demande ce qui m'est arrivé".

"Si tu veux savoir, regarde ton casque d'acier", dit Querel.

La balle avait traversé le casque de part en part, par en dedans. "C'est donc pour cela que j'ai senti un léger chatouillement", dit Piuze. Et il s'occupa du blessé.

Aujourd'hui, pendant que je lui parlais, je remarquai qu'il lui manquait les quatre dents d'en haut.

"Un petit combat entre amis?" demandai-je.

"Non, répondit-il. Hardtack!"

C'est la troisième fois qu'il se prise des dents sur les biscuits de l'armée.

OTTAWA, 14—Des destroyers canadiens de la classe Tribu, en service avec des unités de la flotte Métropolitaine dans les eaux septen-

trionales, depuis plusieurs mois, escortaient le convoi qui, en route vers la Russie soviétique, fut attaqué par le cuirassé allemand "Scharnhorst", a annoncé à Ottawa hier soir l'hon. Angus Macdonald, ministre de la Défense nationale pour le service naval.

Le ministre a révélé que parmi ces puissants destroyers, on comptait le "Haida" et l'"Iroquois" qui tous deux durant ces derniers mois escortaient les convois d'Islande. Le "Huron" et le "Athabaskan", deux autres destroyers de la classe Tribu sont aussi en service outre-mer.

La parade annuelle de la 3e division du R.C.A.S.C., aura lieu demain soir, à 8 hrs, au manège du boulevard LaSalle et tous les officiers et soldats sont priés d'y participer.

Le second des deux exercices d'hiver a eu lieu hier à l'Auditorium militaire de Verdun à 9 h. a.m. On utilisa 50 camions et "jeeps" au cours des manœuvres qui se continuèrent dans l'après-midi. Les cuisiniers de l'unité firent preuve de beaucoup d'initiative en préparant un excellent repas chaud à ceux qui prirent part à ces manœuvres.

Veau saisi distribué aux «amis»

QUEBEC, 14—Suivant les témoignages rendus au procès du constable Maurice Paquet, samedi, l'inspecteur Joseph Lachance, du service municipal de la santé, aurait distribué à plusieurs personnes du veau saisi à travers la ville. Un témoin, M. Eugène Bruneau, le camionneur de la maison Canac-Markis, a déclaré que l'inspecteur Lachance lui avait donné à deux reprises, gratuitement, des quartiers de veau.

Le constable Paquet a lui aussi déclaré que l'inspecteur Lachance lui avait fait des cadeaux semblables à même la viande qu'il saisissait. Il ajouta que l'inspecteur faisait assez souvent des cadeaux semblables à des amis.

Le constable Paquet rendit le principal témoignage de la séance. Il a déclaré qu'avant la plainte portée contre lui par l'inspecteur Lachance, il ne connaissait pas les frères Samson, de Joly. Il affirma de nouveau que Lachance fournissait la grande majorité du veau vendu à la boucherie Labrie. Celui-ci payait cinq sous la livre, soit un prix moindre que celui du gros. Il jura que l'inspecteur lui a déclaré à plusieurs reprises qu'il s'agissait de veau saisi.

C'est par ce témoignage que la défense termina sa preuve. Les plaidoiries furent fixées au 16 février.

Plus de 3,000 Françaises de l'Afrique du Nord ont été mobilisées par le comité national français comme auxiliaires dans les forces combattantes françaises.

Cadets-aviateurs du Québec à l'honneur



Le commodore de l'Air Adélar Raymond a présidé ces jours derniers une imposante cérémonie à l'École d'aviateurs-observateurs No 9, à St-Jean, Qué. Le commandant de la troisième région d'entraînement aérien y remit en effet au chef d'escadrille G.-E. McMurtrie, commandant de l'école, la coupe "Cook o'the Wall", symbole du maximum de rendement des écoles d'aviation du Dominion. On voit, ci-dessus, de gauche à droite: le commodore de l'Air ADELARD RAYMOND, M. W. WOOLLETT, directeur-gérant de l'école (à l'arrière-plan) et le chef d'escadrille McMURTRIE.

(Photo de la RCAF.)

Trois nouveaux bombardiers gradués



On voit ici trois sergents bombardiers de l'aviation canadienne qui ont gradué récemment à l'école de bombardiers et de mitrailleurs de Mont-Joli, Québec. De gauche à droite: les sergents Joseph-E.-R. Asselin, 6354 rue Châteaubriand, Montréal, Allan T.-C. McRae, de Hopetown et John Derbyshire, 258 blvd. Quinn, Longueuil.

(Photo RCAF.)

LE SURHOMME

Louise en péril.

Démolition



Fin du débat sur l'adresse

OTTAWA, 14. — Des événements politiques de grande importance, dans le domaine national et international ont marqué les premières semaines de la session parlementaire fédérale. D'abord, dès l'ouverture du débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône, les députés n'ont cessé de commenter le programme de législation sociale contenu dans le discours du Trône, et notamment les allocations familiales. Dans le domaine international, les déclarations du premier ministre, le très honorable M. King, sur le discours de Lord Halifax a produit des réactions diverses. Une autre déclaration de M. King, dont il est fort question, est celle où il a annoncé qu'il ne convoquerait vraisemblablement pas d'élections cette année, peut-être même pas avant que la guerre ne soit gagnée. Les observateurs interprètent ces déclarations comme signifiant que M. King a pris l'initiative politique, à la fois dans le domaine national et international. Sur les élections, M. King a abandonné aux autres partis politiques la responsabilité de forcer le gouvernement à en appeler au peuple, au moment même où les troupes canadiennes pourraient éventuellement être engagées dans les plus durs combats de la guerre, si l'invasion se produit.

EN BLOC

De même les déclarations du premier ministre à l'encontre des suggestions de Lord Halifax, qui voulait faire du Commonwealth des nations britanniques une entité politique agissant comme telle vis-à-vis des autres puissances mondiales, est fort explicite. Il est évident en effet, bien que le Canada soit disposé à s'entendre avec la Grande-Bretagne et les autres nations du Commonwealth sur la plupart des grandes questions internationales, que le pays n'est pas prêt à s'engager d'avance sans réserve à accepter une politique étrangère que l'on déciderait à Londres. Le Canada croit agir ainsi dans le meilleur intérêt de la sécurité mondiale et de l'harmonie générale.

Le parlement attend sur cette question une déclaration de principe du parti conservateur-progressiste. Quant à M. Coldwell, chef de la C.C.F., il s'est rangé aux côtés de M. King en soutenant que toute tentative pour forcer les nations du Commonwealth à s'entendre en bloc sur les questions internationales tendrait à dissoudre l'Empire et à nuire à la paix universelle.

M. BRACKEN

D'autre part, sans perspective d'élections cette année, la position de M. Bracken comme chef du parti conservateur-progressiste apparaît sous un angle nouveau, si l'on se souvient qu'il n'occupe aucun siège au Parlement. On comprendrait qu'il attende une élection générale pour se faire élire en Chambre si justement il était question d'élection générale cette année. Mais tel ne semble pas être le cas et cela signifie que M. Bracken devra rester hors du Parlement indéfiniment, ou chercher à se faire élire dans une élection

A la présidence



Le gén. DOUGLAS MACARTHUR, commandant des forces américaines dans le Pacifique, dont il est de plus en plus question comme candidat républicain aux élections présidentielles de cette année. Le sénateur Vandenberg dit qu'il reçoit un courrier "formidable" en faveur de cette candidature. On ne croit pas que le général cède à la pression de ses partisans, mais il est probable qu'il acceptera un portefeuille dans le cabinet, si les républicains prennent le pouvoir.

complémentaire. Quant au programme du gouvernement ni la C. C. F., ni les conservateurs ne lui ont fait véritablement opposition. C'est pourquoi le débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône doit se terminer cette semaine, soit près d'un mois plus tôt que

l'an dernier. Le débat roulera surtout sur des questions de détail et sur la portée de la législature libérale.

Les observateurs voient dans la convocation prochaine d'une conférence fédérale-provinciale un indice que le gouvernement libéral a vraiment l'intention de transformer ses projets en lois effectives au cours de la présente session. On sait en effet que la coopération des provinces est essentielle à l'administration et à la mise en vigueur efficace de certaines mesures projetées, notamment de l'assurance-santé. Le gouvernement espère s'entendre avec toutes les provinces à cette fin pour pouvoir au plus tôt appliquer ses projets.

La récupération

En engageant les sociétés commerciales de Montréal à déployer en faveur de la récupération du temps de guerre autant de zèle qu'en manifestent la direction et les travailleurs du téléphone Bell, le président du comité de récupération pour Montréal et la banlieue, M. G. A. Langevin, adresse ses remerciements particuliers aux gérants et aux chefs de service du téléphone pour les affiches spéciales qu'on trouve dans tous les édifices du service de l'outillage, du trafic et dans les bureaux d'affaires de la division de Montréal.

Cette initiative vient s'ajouter aux contributions régulières de papier à la campagne de récupération et aux dons de tous les annuaires périmés que la Compagnie a pu recueillir quand sont parus les indicateurs téléphoniques de mars et novembre de l'année dernière. Environ 160 tonnes de rebuts de papier ont contribué à grossir les stocks des fabriques de papier grâce à la coopération du public qui a retourné les vieux annuaires. Le conseil de coordination des services de guerre à Montréal a bénéficié du produit de ces ventes qu'il a pu affecter au bien-être et à l'amusement des troupes en service dans le district de Montréal.

Le comité de récupération signale que la semaine dernière a marqué un flechissement prononcé dans le nombre des appels téléphoniques à BELAIR 2545 de la part des contributeurs de papier et de chiffons. Il prie les citoyens de Montréal de se rendre compte de l'importance de ces produits dans l'effort de guerre du Canada et d'apporter un camion de la récupération dès qu'ils auront amassé 50 livres ou plus.

Au conseil Lafontaine



M. HECTOR-F. BEAUPRE, directeur de l'école Technique de Montréal, sera le conférencier invité, mardi soir prochain, 15 février, à la soirée mensuelle des Chevaliers de Colomb du Conseil Lafontaine. La causerie, qui a été intitulée: "Les applications de la lumière polarisée", sera accompagnée d'expériences illustrant le sujet.

Le thé a la préférence

Les commandos se tiennent en excellente condition grâce au thé. Ce fait a été démontré lors d'une expérience en Grande-Bretagne.

Un bataillon canadien inaugurerait une période d'entraînement de douze jours. Les six derniers jours furent principalement consacrés à la marche.

Pour tenter une expérience, on permit aux soldats de trois des quatre pelotons d'obtenir toute l'eau qu'ils désiraient. Ceux du quatrième peloton furent entièrement privés d'eau et on ne leur servit que du thé. Et ces soldats du 4e peloton terminèrent leur randonnée avec succès. Ce qui démontre que le goût du soldat pour une "tasse de thé fumant" est bien réel.

L'hon. A. Macdonald au Club de Réforme



Avant de commencer la causerie qu'il a prononcée, samedi midi, au déjeuner hebdomadaire du Club de Réforme, l'hon. Angus L. Macdonald a entendu la demande de Mlle Canada (Hazel Stephenson) qui le pria d'acheter des timbres d'épargne de guerre. De gauche à droite: l'hon. F.-L. Connors, C.R., l'hon. Macdonald, ministre de la Marine et de la Guerre du Canada, Miss Canada, Me D.-C. Abbott, président du Club de Réforme et M. Eugène Durocher, de Saint-Jacques, Mlle Stephenson s'intéresse particulièrement à la Marine canadienne, car deux de ses frères, marins, Frank et Carman, ont perdu la vie lors du torpillage de la corvette Sainte-Croix. Un troisième frère, Roy, est actuellement quelque part "en mer" sur un navire de guerre canadien. Un autre frère, Wallace, a été forcé de quitter la marine pour raisons de santé. La famille Stephenson demeure au no 4854 de l'avenue Patricia. (Photo la "Patrie")

M. Montpetit va beaucoup mieux

M. François Desmarais, président de l'Association des étudiants de la Faculté des Sciences sociales, économiques et politiques de l'université de Montréal, a annoncé, samedi soir, aux applaudissements de toute l'assistance, que M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'université de Montréal, allait beaucoup mieux et qu'il serait de nouveau à son poste "peut-être cette semaine".

M. Desmarais fit cette déclaration au cours de la soirée organisée par les étudiants de cette faculté dans le salon Bleu et Or de la Palestre nationale. M. Anatole Désy, professeur à cette faculté prononça une conférence sur "Modes nouvelles: vieux mannequins".

Procédant par allégorie, M. Désy établit un parallèle entre nos costumes vestimentaires et notre façon de penser. Tout comme l'habit ne fait pas le moine, on ne peut changer l'intérieur de la personne, simplement en l'enveloppant d'oripeaux nouveaux. L'homme reste ce qu'il est, il ne change pas.

Présenté par Me Guy Vanier, directeur des études à la Faculté, le conférencier fut remercié par M. le maire Raynault.

"Cessons nos luttes fratricides"

"Notre mouvement ne repose plus comme les partis nationalistes passés sur le culte voué à certains hommes, si méritants soient-ils, mais sur un idéal dépassant de bien haut les hommes enracinés qu'il est dans le coeur des paysans et des ouvriers de chez nous. C'est le temps ou jamais de reprendre la formule de Mercier: "Cessons nos luttes fratricides et unissons-nous", disait samedi soir, lors d'une causerie radiophonique, M. Victor Trépanier, de Québec, parlant sous les auspices du Bloc populaire canadien.

M. Trépanier démontra comment le congrès avait groupé tous les nationalistes canadiens-français autour d'une seule et même doctrine dépassant de loin les petites rivalités mesquines de l'un ou de l'autre.

"Le Bloc populaire est le seul mouvement politique du Canada capable d'instaurer une politique de véritable démocratie, de saine liberté; une politique hautement familiale" continua M. Trépanier, en rappelant une des résolutions adoptées lors du congrès de la semaine dernière. Il fit ensuite l'éloge de M. Maxime Raymond et de M. André Laurendeau, l'homme "le mieux préparé de ma génération, le plus digne du rôle que vient de lui confier le chef national du Bloc, M. Maxime Raymond".

A la gare centrale

Les élèves des cours de dessin donnés sous les auspices de l'Association des Arts de Montréal se sont rendus à la Gare Centrale du Canadien National, samedi, pour y suivre un cours spécial de "perspective".

M. John C. Weber, chef de gare, a donné aux quelques 20 élèves présents, des explications très intéressantes et très instructives sur le mouvement des trains, le contrôle des signaux, les fresques murales qui ornent les deux extrémités du grand hall et leur a fait visiter en détail le terminus du chemin de fer de la métropole.

Vers l'Ouest canadien



M. ALFRED MIGNOT, O.D., président et professeur émérite de l'École d'Optométrie de l'Université de Montréal, vice-président du Collège des Optométristes de la province de Québec et président de l'Association canadienne des Optométristes a quitté Montréal dimanche soir, pour Southbridge, (Mass., Etats-Unis), où il ira rencontrer le fameux spécialiste américain dont les travaux de mesures d'essais et de recherches relatives à l'optométrie ont fait de ce savant qu'est le docteur Heather, une autorité en cette science. A l'issue de sa conférence avec le docteur Heather, M. Alfred Mignot se dirigera vers l'Ouest du Canada où il fera une tournée d'étude et de conférences. C'est à Winnipeg, le 22 prochain qu'aura lieu la première conférence des membres de l'Association canadienne des optométristes et M. Mignot. Il parlera ensuite à Regina le 24 février, Calgary, le 26 et à Vancouver le 28.

Le comité des réfugiés et la Ligue nationale

Nous recevons le communiqué suivant de "United Jewish Refugee & War Relief Agencies":

"Le conseil municipal de Verdun a été apparemment induit en erreur, quand il a adopté la résolution préparée d'avance que lui avait soumise la 'Ligue Nationale', en même temps qu'à tous les autres corps publics de la province. Malheureusement, plusieurs des arguments invoqués pour l'adoption de cette résolution sont contraires aux faits. Et comme notre nom a été prononcé dans le préambule de la résolution, nous croyons de notre devoir envers le public de réfuter les faux avancés qui nous concernent, et sur lesquels la proposition est construite et présentée au peuple de cette province.

"Il est très important que toute politique adoptée sur cette question soit basée sur une claire conception des faits, et non pas sur les erreurs de l'ignorance ou du parti-pris. "Il est faux de prétendre que les 'United Jewish Refugee & War Relief Agencies' aient demandé l'admission au Canada de tous les réfugiés du continent européen. Tous nos avancés, toutes nos propositions et pétitions au gouvernement sont ouverts au public, et nulle part y trouvera-t-on de suggestions aussi ridicules.

"Il est vrai cependant que nous proposons l'admission au Canada d'un certain nombre de ces réfugiés, dont nous prenons l'engagement qu'ils ne seront jamais à charge au peuple du Canada. Il est aussi vrai que nous avons déclaré que dans le passé, le Canada n'a pas occupé la place qui lui revient comme nation civilisée, pour l'aide aux victimes des persécutions allemandes. Nous supplions le Canada de se ranger du côté de la France, de l'Angleterre, de la Suisse, des Etats-Unis, de la Suède, et des autres Nations-Unies dans la poursuite de cette oeuvre humanitaire et salvatrice de vies.

"Mais cette supplique est très éloignée des déclarations incluses à la légèreté sur la résolution-circulaire et largement distribuée par la 'Ligue Nationale'.

"Il est aussi faux de prétendre que nous supportons la pétition en masse pour l'admission des réfugiés au Canada. Ce projet intéressant a été mis en branle par le comité canadien pour les réfugiés. Et ce comité a l'approbation des organisations du travail, du clergé, catholique et protestant, des groupes de jeunes ainsi que des organisations féminines. Comme un des derniers actes de sa vie publique, le défunt Sir Robert Falconer a déclenché le mouvement, et le sénateur Cairine-R. Wilson, président du comité, lui a donné l'envoyeur dont il jouit aujourd'hui.

"Nous avons confiance que les groupements responsables hésiteront avant de suivre 'La Ligue Nationale' dans cette affaire, surtout après cette preuve que les arguments qu'elle invoque sont évidemment faux".

LA BANQUE D'ÉPARGNE

1846 DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL 1943

Quatre-vingt-dix-septième



Rapport Annuel

MONTRÉAL, LE 14 FÉVRIER, 1944.

AUX ACTIONNAIRES,

Messieurs,

Vos administrateurs ont le plaisir de vous soumettre le quatre-vingt-dix-septième rapport annuel des affaires de la Banque et le résultat de ses opérations durant l'année expirée le 31 décembre, 1943.

Les profits nets de l'année ont été de \$398,443.71, auxquels il faut ajouter le solde reporté du compte des Profits de l'année dernière, soit \$243,906.13, ce qui forme un ensemble de \$642,349.84. Outre les distributions trimestrielles d'usage à ses actionnaires, la Banque a versé sur cette somme \$16,450.00 à diverses oeuvres charitables et philanthropiques—indépendamment de la somme de \$9,950.00, intérêt sur le fonds des pauvres, distribué comme d'habitude, et a transporté \$200,000.00 à sa Réserve, élevant celle-ci à \$3,500,000.00—laissant un solde de \$145,899.84 au crédit des Profits non divisés.

Suivant la coutume, une inspection fréquente et complète des livres et de l'actif de la Banque a été faite durant l'année.

Le rapport des vérificateurs et le bilan sont maintenant devant vous.

Le président,

D. A. HINGSTON.

BILAN GÉNÉRAL

AU 31 DÉCEMBRE, 1943

PASSIF

Au Public:		
Dépôts portant intérêt	• • • • •	\$77,168,632.35
Dépôts ne portant pas intérêt	• • • • •	1,586,120.76
Fonds de charité	• • • • •	180,000.00
Comptes divers	• • • • •	1,239,032.44
		<hr/>
		\$80,173,785.53
Aux Actionnaires:		
Capital (souscrit \$2,000,000.00), versé	• • • • •	\$ 2,000,000.00
Fonds de Réserve	• • • • •	3,500,000.00
Solde des Profits, reporté	• • • • •	145,899.84
Dividendes non perçus	• • • • •	660.66
Dividende payable le 3 janvier 1944	• • • • •	80,000.00
		<hr/>
		5,726,560.50
		<hr/>
		\$85,900,346.05

ACTIF

Espèces en caisse et dans les banques	• • • • •	\$ 9,155,853.13
Obligations des gouvernements fédéral et provinciaux	• • • • •	51,996,982.76
Obligations de municipalités canadiennes	• • • • •	14,745,355.31
Obligations de municipalités scolaires canadiennes	• • • • •	228,481.06
Obligations de corporations canadiennes d'utilités publiques	• • • • •	5,373,240.00
Valeurs diverses	• • • • •	200,000.00
Prêts à demande et à courte échéance, garantis par des valeurs en nantissement	• • • • •	2,982,998.61
Fonds des pauvres, placé sur obligations du Gouvernement Fédéral et de municipalités canadiennes, approuvées par le Gouvernement Fédéral	• • • • •	180,000.00
		<hr/>
		\$84,862,910.87
Immeubles de la Banque (bureau principal et succursales)	• • • • •	\$ 1,000,000.00
Autres titres	• • • • •	37,435.18
		<hr/>
		1,037,435.18
		<hr/>
		\$85,900,346.05

Pour le conseil d'administration,

Le Président:

D. A. HINGSTON

Le directeur-général:

T.-TAGGART SMYTH

RAPPORT DES VÉRIFICATEURS

Ayant obtenu toutes les informations et explications que nous avons demandées, et ayant constaté l'exactitude des valeurs en caisse et examiné les valeurs détenues en nantissement pour emprunts à demande et à terme et celles représentant les placements de la Banque et ayant examiné le bilan ci-haut et l'ayant comparé avec les livres du Bureau Principal et avec les rapports certifiés des succursales, nous sommes d'opinion que toutes les opérations de la Banque ont été faites dans la limite de ses pouvoirs, et que le bilan est rédigé de façon à donner une idée vraie et exacte des affaires de la Banque, suivant les renseignements et les explications qui nous ont été donnés, et ainsi que démontré par les livres de la Banque.

C. A. SHANNON, L.I.C., C.P.A.,
de P. C. SHANNON FILS & CIE.
JEAN VALIQUETTE, C.A., L.I.C.,
de ANDERSON & VALIQUETTE

Vérificateurs.

Montréal, le 31 janvier, 1944.

La Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal

DISCOURS DU PRESIDENT

Messieurs,

Au cours de l'année qui vient de se terminer, et depuis notre dernière Assemblée Générale Annuelle, des événements de la plus haute importance et des changements de grande portée sont survenus. Nous constatons tout ceci plus ou moins pleinement.

Nous nous rendons tous compte que la guerre n'est pas gagnée — loin de là — mais le ciel est plus clair, l'optimisme est maintenant permis et je crois, justifié. Notre plus entière coordination à l'effort de guerre doit encore être dirigée à écraser nos cruels agresseurs — les écraser complètement. Toutefois, il est sage de tourner nos pensées plus loin, même encore plus loin que le jour de la Victoire et d'essayer de prévoir, d'étudier et, en autant qu'il est en notre pouvoir, d'aider à préparer les conditions pour l'après-guerre. Même sous les meilleures et les plus sages directives, l'adaptation aux nouvelles conditions sera des plus difficiles et causera, peut-être, des détresses temporaires.

Il est de notre devoir à nous tous de prendre dès maintenant les mesures qui s'imposent pour réduire au minimum possible les difficultés futures, et sans aucun doute, ceci peut être accompli en faisant et en accumulant des épargnes. Si, d'un bout à l'autre du pays, il se faisait moins de dépenses inutiles, une plus grande économie, plus d'argent épargné déposé dans les banques et spécialement plus d'argent placé dans les obligations du Gouvernement, nous pourrions subir la transition aux conditions d'après-guerre sans de trop graves perturbations. C'est maintenant le temps d'économiser quand les salaires et les prix des denrées sont à un niveau élevé, d'une façon anormale, et qu'il n'y a pas de chômage justifié.

Notre Banque, comme son nom l'indique, est une institution fondée essentiellement pour la bonne protection des argents qui lui sont confiés. Nous étudions très attentivement la question d'économie. L'augmentation considérable dans nos dépôts, que vous avez remarquée dans le rapport qui vient de vous être lu, démontre que l'économie est pratiquée par un grand nombre. Cependant, d'après les renseignements qui nous sont fournis par les gérants de nos succursales, dans toutes les parties de la Cité et du District, il y a encore un pourcentage très élevé de gens qui dépendent tout leur salaire. Espérons que durant l'année qui commence il y aura un changement pour le mieux dans l'attitude de ceux qui n'épargnent pas.

De plus, espérons que lorsque viendra le temps de la reconstruction d'après-guerre, la volonté du peuple et la législation favoriseront et encourageront autant que possible l'entreprise privée et qu'on accordera une attention et une protection spéciales aux petites industries.

Dans la mentalité de tout Canadien, il existe un fort élément d'individualisme qui se prête mieux à l'effort individuel plutôt qu'à l'effort contrôlé par l'Etat. Tous ceux qui ont lu l'histoire de notre pays, depuis sa découverte jusqu'à nos jours, ont pu constater que le Canada doit son avancement et finalement la position dont il a le droit d'être fier d'occuper actuellement, à la prévoyance, au courage et à l'énergie individuelles.

Il est bon de savoir que des projets sont en élaboration pour accorder à nos soldats revenant au pays une bienvenue qui sera réellement pratique. Ce sera pour nous tous notre premier devoir sacré d'après-guerre de prendre soin de ceux qui auront combattu pour nous, et de fournir à tous la chance de se procurer une situation stable qui leur permettra de gagner leur vie convenablement et avec chances de promotion.

Ainsi, si nous suivons tous ces principes qui nous ont si bien servis dans le passé, principes d'industrie, d'économie et d'épargne, d'un salaire équitable pour une journée de travail raisonnable, et d'aucune restriction indue de quelque source que ce soit de l'entreprise privée, en un mot, principes qui ont été prêchés par cette Banque depuis près d'un siècle, nous pourrions envisager l'avenir sans crainte.

Les directeurs de toutes nos succursales continuent toujours de promouvoir chez nos déposants l'achat des obligations de guerre et la Banque s'efforce d'aider les acheteurs dans toute la mesure du possible. Nous gardons ces obligations en sûreté à un coût nominal, en détachons les coupons d'intérêt et en créditions le produit aux comptes de nos déposants.

Nonobstant les fortes sommes retirées par nos déposants pour l'achat de ces obligations de guerre, les dépôts qui nous sont confiés se sont accrûs considérablement.

La manutention des obligations de guerre a imposé un surcroît de travail imposant à notre personnel et les lois gouvernementales nous empêchent de rémunérer nos employés pour ce fardeau supplémentaire. Un grand nombre de nos employés sont en service actif et ceux qui sont encore à notre emploi considèrent ce travail supplémentaire comme leur effort de guerre et le font volontiers et de grand cœur.

Notre institution continue de suivre étroitement sa politique de prudence et de sûreté et les valeurs qu'elle détient sont toutes de la plus haute qualité. Après avoir mis de côté les montants nécessaires pour rencontrer les lourds impôts de guerre et autres obligations, nous avons pu, comme le rapport le démontre, ajouter une somme de \$200,000. au compte de réserve.

En terminant, il me fait plaisir de vous dire que nous avons l'appui loyal et complet de notre personnel et que le succès de la Banque est dû en grande partie à cet esprit de loyauté et de coopération.

Les hommes d'affaires



M. H.-E. GILL, président de Birch Lumber Company of Montreal, qui a été élu membre du conseil d'administration de Canadian Lumbermen's Association. Dans ce conseil, M. Gill représente Canadian Hardwood Bureau. (International Newspaper Service Reg'd.—Photo Rice).

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par LESLIE & CO.

	Ouv.	Haut	Bas	11 h.	00
Albany River	11	13			
Amalgamated Kirk	17	19			
Area	11	12			
Aratfield	07	09			
Barber Larder	22	24			
Beaucourt	18	22			
Brock Gold	13	15			
Central Man.	08	07			
Chemins	22	24			
Chibouche	03	04			
Cons. Chibouche	14	16			
Courmor	15	17			
De Santis	08	10			
Dumico	10	15			
Dubouzon	29	32			
Franco	37	40			
Hoyle	17	19			
High Pam	20	24			
Lake Geneva	02	05			
Lake Kowan	06	08			
Magnet Cons.	40	41			
Martin Bird	07	09			
McMarnac	30	32			
Moffatt Hall new	06	08			
Mosher	13	15			
Natl. Malartic	36	38			
New Malartic	24	25			
Norbeau	45	50			
New Augerita	26	28			
Obalski	08	10			
Okland	06	08			
O'Leary Mal.	11	13			
Opevika Copper	06	08			
Orpit	09	11			
Pain. Cand.	06	08			
Paschilla	37	39			
Pointe Rouyn	22	24			
Presdor	05	06			
Privater	37	39			
Quebec Man.	24	26			
Rand Mal.	29	31			
Ribago	01	03			
Seventh Mal.	12	15			
Scott Chib.	02	03			
Thompson Cad.	01	03			
Union Mining	08	10			
Wesley	03	04			
Young Dave	34	37			

BOURSE DES MINES

Cours fournis par LESLIE & CO.

	Ouv.	Haut	Bas	11 h.	00
Bidgood	50	50	47	47	
Beattie	1.87	1.87	1.87	1.87	
Cent. Patricia	1.80	1.80	1.80	1.80	
Can. Malartic	.65				
Coch. Willans	1.92	1.92	1.92	1.92	
East Malartic	1.92	1.92	1.92	1.92	
Int. Nickel	29 3/4	29 3/4	29 3/4	29 3/4	
Kirk. Lake	1.07	1.08	1.07	1.08	
Lamaque	6.30	6.30	6.30	6.30	
Little Long Lac	1.05	1.05	1.05	1.05	
Madsen R. L.	1.92	1.92	1.92	1.92	
O'Brien Cad.	1.64	1.65	1.60	1.65	
Omega	.29	.30	.29	.30	
Preston E. D.	2.65	2.65	2.65	2.65	
Sullivan Gold.	1.74	1.74	1.74	1.74	
Siscoe	.48	.48	.48	.48	
Sh. Gordon	.72	.72	.72	.72	
Steep Rock	2.15	2.15	2.15	2.15	
Upper Canada	2.20	2.20	2.20	2.20	
W. Harg.	3.15	3.15	3.15	3.15	

Coldwell approuve le rôle du capital

OTTAWA, 14. (P.C.)—M. J. Coldwell, chef de la C. C. F., a déclaré samedi à la radio que le capitalisme avait du bon dans le passé mais qu'il a créé un état de choses favorables aujourd'hui au développement d'un nouveau degré de bien-être humain, qui devra, dit l'orateur, s'accomplir par la socialisation des grands moyens de production. Il en conclut que le capitalisme, bon pour son époque, ne saurait aujourd'hui que rejeter le monde dans la décadence, s'il était maintenu.

M. Lorrain parle en faveur de M. Duplessis

Dans une causerie prononcée à la radio, M. Lévis Lorrain, journaliste, a chaleureusement félicité Me Omer Côté, avocat de Montréal, d'avoir pris l'initiative de faire protester les conseillers municipaux contre le projet d'immigration massive au pays, après la guerre.

Le conférencier a aussi dit quelques mots du récent congrès du Bloc Populaire, tenu à Montréal. M. Lorrain se demande pourquoi ce parti n'a pas tenu son congrès dans une salle publique, mais dans les salons de l'hôtel Windsor, qui appartient au frère de M. Maxime Raymond, le sénateur Donat Raymond, trésorier du parti libéral.

M. Lorrain reproche aux chefs du nouveau parti d'avoir judicieusement fermé les portes à tous ceux qui auraient pu avoir des idées un peu différentes de celles des chefs. Le conférencier estime que le chef provincial du parti, M. André Laurendeau, a été nommé un peu à la mode de Hitler. M. Lorrain a ajouté que dans son premier discours, M. Laurendeau a admis que M. Maurice Duplessis, chef de l'Union Nationale, avait toujours protégé l'autonomie provinciale et réclamé les droits de la province de Québec.

M. Paul Dansereau élu président des proprios de Notre-Dame-de-Grâce

A une assemblée tenue samedi après-midi au manoir paroissial, angle du boulevard Décarie et de l'avenue Notre-Dame-de-Grâce, M. Paul Dansereau a été élu président de la Ligue des Propriétaires de N.-D.-G., succédant à M. Jean Grégoire.

Les autres officiers élus, sont : MM. S. Christin et Paul Galipeau.



M. Paul DANSEREAU

vice-présidents; M. Maurice Gauthier, secrétaire, et M. Jean Grégoire, aviseur-légal.

Les propriétaires de N.-D.-G. demandent le rétablissement et le respect des droits des propriétaires selon le code civil; ils demandent que l'entreprise privée jouisse des mêmes avantages que les institutions gouvernementales, pour ce qui est des priorités et des loyers. Ils veulent enfin que tous les propriétaires bénéficient des droits reconnus aux nouveaux propriétaires.

Au cours de cette assemblée, divers orateurs furent très précis dans leur insistance pour que toute politique fédérale, provinciale ou municipale soit exclue des questions concernant le problème du logement et de l'immeuble à Montréal.

Poursuivant sa campagne éducative, entreprise depuis 3 ans, l'Union économique d'habitation invite les Montréalais et particulièrement l'élite de la jeunesse à saisir avec elle comment une vie inquiète et déprimante peut être transformée en une vie large et généreuse à tous. L'Union présentera à la salle du Gesù, rue Beury, le 21 février à 8 heures 15 p.m., le film "The City", tourné aux Etats-Unis, qui fait pendant à "The Great Crusade", filmé en Grande-Bretagne. Comme ce dernier, "The City" nous laisse voir la réalité économique, sociale et morale du problème.

A la Chambre de Commerce



M. Robert PERRON, licencié en sciences commerciales, jusqu'à récemment sous-directeur de l'Office des Recherches Économiques de la province de Québec, à qui la Chambre de Commerce du District de Montréal vient de confier la direction de son service des recherches et des renseignements.

L'arbitrage chez les fonctionnaires

Le tribunal d'arbitrage, présidé par Me Théodore L'Espérance, chargé d'étudier les demandes d'augmentations de salaires des fonctionnaires municipaux de Montréal, a repris son travail, cet avant-midi.

Les membres du Comité des Neuf ainsi que les représentants de la ville ont l'intention de hâter les procédures afin d'en finir avec cette question des salaires des fonctionnaires, dans le plus bref délai possible.

Les membres du Comité des Neuf ont siégé presque tous les jours, depuis quelque temps, afin de terminer la préparation du mémoire qu'ils ont à soumettre au tribunal d'arbitrage, dans le but de prouver qu'ils ont raison de réclamer les augmentations qu'ils désirent obtenir.

Nouveau produit pour la Voirie

QUEBEC, 14. — Les ingénieurs routiers du Canada tout entier, suivent avec un intérêt tout à fait spécial les expériences relatives à l'emploi de l'extrait de lignine, entreprises par le département de la voirie de la province de Québec.

Ce produit de la Consolidated Paper, connu dans le commerce comme copacite, réduit en poudre, est mélangé avec du gravais et de l'argile pour former une route qui séchée aura une résistance égale à un tiers de celle du ciment.

Cette nouvelle découverte résout un grand nombre des problèmes des ingénieurs de la voirie, en même temps qu'elle apportera une économie appréciable dans l'emploi de la pierre et de l'asphalte.

La stabilisation de la route est obtenue en répandant le mélange de pierre et de copacite en couches ne dépassant pas trois pouces et la consolidation par l'emploi souvent répété des rouleaux à vapeur.

L'extension des routes stabilisées, à travers la province, sera, sans doute, l'un des principaux plans du gouvernement et fournira une large contribution à l'emploi d'après-guerre.

M. Connell régisseur

OTTAWA, 13. (P.C.) — Le département des munitions annonce la nomination de F. M. Connell, de Toronto, comme successeur de G. C. Bateman au contrôle des métaux. M. Bateman garde ses responsabilités comme directeur des problèmes internationaux relatifs aux métaux y compris les marchés ayant trait à l'aluminium.

M. N.-B. Davis, d'Ottawa, a été nommé vice-président, et M. G.-C. Monture, également d'Ottawa, agira comme officier de l'exécutif en remplacement de M. S. D. Pierce, de Montréal.

La Banque d'Epargne présente son bilan

BOURSE DE MONTREAL

Sur un marché modérément actif, les cours sont de stables à plus faibles, sur la place locale.

(Presse Canadienne). — Sur la Bourse et le Curb de Montréal, aujourd'hui, le marché est modérément actif et les cours sont de stables à légèrement en baisse.

Howard Smith privilégié perd du terrain pour les papeteries et Central Cadillac en fait autant pour les mines d'or.

Consolidated Paper et Fraser pour les papeteries, Canadian Pacific pour les transports et Shawinigan pour les services publics sont stationnaires.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Agnew Serpess	14 1/2
Bathurst P. A.	14 1/2
Brasilia T.L.	24
Can. Celanese	38 1/2
Can. Pac. R.I.	11 1/2
Gatineau Pwr.	8 1/2
Gat. Pwr pr.	85 1/2
Gat. Pwr pr.	90
Gen. S.W. pr.	108 1/2
Ham. Bridge	5 1/2
H. S. P. M. pr.	107 1/2
Mont. L.I.P.	21 1/2	..	121 1/2	..
Murphy Paint.	14
Shawinigan	15 1/2

MARCHÉS DES GRAINS

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS, LTD

	F. ant.	Ouv.	Haut	Bas	11.30
Avoine
Maïs	51 1/2	51 1/2
Orge
Maïs	64 1/2	64 1/2
Seigle
Maïs	127 1/2	128 1/2	128 1/2	128 1/2	128 1/2
Juillet	126 1/2	126 1/2	126 1/2	126 1/2	126 1/2
Octobre	124 1/2	125

Solide progrès d'Empire Life

Le rapport d'Empire Life Insurance Company, pour 1943, indique que les polices de la compagnie, en vigueur à la fin de l'année, représentaient une valeur de \$4,826,918 et compris les nouvelles polices vendues au cours de l'exercice, pour un total de \$6,036,205.

Au cours de ce même exercice, la compagnie a versé aux assurés vivants et aux bénéficiaires des décédés, une somme de \$773,569, la plus forte somme de bénéfices déboursée en une seule année, ce qui traduit bien les avantages plus grands rendus à un plus grand nombre de personnes qui s'en rapportent à la compagnie pour leurs problèmes de sécurité.

L'actif de la compagnie s'établit maintenant à \$11,992,607. Les placements en obligations représentent 69 pour cent de ce total; les hypothèques premières, 11 pour cent; les actions ordinaires et privilégiées, 10 pour cent; les prêts sur polices, 6 pour cent et l'encaisse et autres sujets d'actif, 4 pour cent. Du total de \$8,072,336 des placements sur obligations, 65 pour cent sont des titres du gouvernement canadien et des municipalités, et leur valeur négociable dépasse de \$250,000 les chiffres apparaissant au bilan.

La moyenne de l'intérêt reçu a été de 4.43 pour cent. La compagnie en plus de son actif qui garantit \$10,842,826 aux assurés, possède des réserves et un fonds de surplus qui augmente la sécurité des assurés par un montant additionnel de \$1,197,853. La situation financière de la compagnie est donc solidement assise.

TORONTO, 14. (P.C.) — Le marché est ferme et les prix sont fermes, sur la Bourse de Toronto, aujourd'hui.

A groupe des métaux usuels, International Nickel et Falconbridge sont en hausse, tandis que Ventures et Steep Rock perdent du terrain. Les mines d'or inscrivent des reculs pour Lamaque et Queenston et des gains mineurs pour Madson et O'Brien.

A la liste des industriels, des gains fractionnaires apparaissent pour Massey-Harris, C. P. R. et Metals "A", tandis que Bell Telephone recule de 1/2 point à 163 1/2.

La Banque d'Epargne présente son bilan

Le président et l'administrateur de la Banque s'élèvent contre les théories nouvelles d'accaparement par l'Etat.

La Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal a tenu aujourd'hui son assemblée annuelle sous la présidence du docteur D.-A. Hingston, président. Le rapport financier présenté par l'administrateur général M. T. Taggart Smyth, révèle que les profits nets de l'année ont été de \$398,443.71, auxquels il faut ajouter le solde reporté du compte des Profits de l'année dernière, soit \$243,906.13, ce qui forme un ensemble de \$642,349.84. Outre les distributions trimestrielles d'usage à ses actionnaires, la Banque a versé de cette somme \$16,450 à diverses oeuvres charitables et philanthropiques — indépendamment de la somme de \$9,950, intérêt du fonds des pauvres, distribué comme d'habitude et a transporté \$200,000 à sa Réserve, élevant celle-ci à \$3,500,000 — laissant un solde de \$145,899.84 au crédit des profits non divisés.

En présentant ce 97e rapport annuel, l'administrateur général M. Smyth a, selon son habitude, fait des observations fort à propos. Ses premières paroles valent d'être citées et nous les citons :

Il est de notre devoir à nous tous de prendre dès maintenant les mesures qui s'imposent pour réduire au minimum possible les difficultés futures, et sans aucun doute, ceci peut être accompli en faisant et en accumulant des épargnes. Si, d'un bout à l'autre du pays, il se faisait moins de dépenses inutiles, une plus grande économie, plus d'argent épargné déposé dans les banques et spécialement plus d'argent placé dans les obligations du Gouvernement nous pourrions subir la transition aux conditions d'après-guerre sans de trop graves perturbations. C'est maintenant le temps d'économiser quand les salaires et les prix des denrées sont à un niveau élevé, d'une façon anormale, et qu'il n'y a pas de chômage justifié.

Notre Banque, comme son nom l'indique, est une institution fondée essentiellement pour la bonne protection des argentés qui lui sont confiés. Nous étudions très attentivement la question d'économie. L'augmentation considérable dans nos dépôts, que vous avez remarquée dans le rapport qui vient de vous être lu, démontre que l'économie est pratiquée par un grand nombre. Cependant, d'après les renseignements qui nous sont fournis par les gerants de nos succursales, dans toutes les parties de la Cité et du District, il y a encore un pourcentage très élevé de gens qui dépensent tout leur salaire. Espérons que durant l'année qui commence il y aura un changement pour le mieux dans l'attitude de ceux qui n'épargnent pas.

Dans la mentalité de tout Canadien, il existe un fort élément d'individualisme qui se prête mieux à l'effort individuel plutôt qu'à l'effort contrôlé par l'Etat. Tous ceux qui ont lu l'histoire de notre pays, depuis sa découverte jusqu'à nos jours, ont pu constater que le Canada doit son avancement et finalement la position dont il a le droit d'être fier d'occuper actuellement, à la prévoyance, au courage et à l'énergie individuelle.

Notre institution continue de suivre étroitement sa politique de prudence et de sûreté et les valeurs qu'elle détient sont toutes de la plus haute qualité. Après avoir mis de côté les montants nécessaires pour rencontrer les lourds impôts de guerre et autres obligations, nous avons pu, comme le rapport le démontre, ajouter une somme de \$200,000 au compte de réserve.

En demandant l'attention du bilan et des rapports pour l'exercice

BOURSE DE NEW-YORK

Après avoir joui d'un congé samedi dernier, le marché de Wall Street est passablement actif et à tendance de hausse.

NEW-YORK, 14 (P.A.) — Après être resté fermé samedi à l'occasion de l'anniversaire de Lincoln, le marché de New-York est modérément actif aujourd'hui. Des gains fractionnaires vont à plusieurs leaders, bien que nombre de titres soient en cran d'arrêt.

Les titres les plus en demande et à la hausse comprennent Pullman, Southern Pacific, Great Northern, United Aircraft, J.-I. Case, American Distilling et International Nickel.

Les titres d'aciéries sont inchangés à de rares exceptions près, de même que les moteurs et les services publics.

BOURSE DE NEW YORK

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
American Can.	82 1/2
Am. T. T. Co.	157 1/2
Anacosta	25	25 1/2
Atchafalca	60 1/2
Aviation Corp.	3 1/2
Eoth. Steel	58 1/2
Chrysler	79 1/2
Cons. Edison	21 1/2
Douglas Air.	51 1/2
Gen. Electric	35 1/2	35 1/2
Gen. Motors	54 1/2
Goodyear Tire	36 1/2
Houston Oil	7 1/2
Int. Paper	13 1/2	13 1/2
Int. Paper pr.	66
Int. Nickel	27 1/2	..	26 1/2	..
Kenn. Copper	30 1/2
Mont. Ward	42 1/2
N.Y. Central	17 1/2	..	17 1/2	..
N. Am. Aviat.	8 1/2
N. Amer. Co.	17 1/2	..	17	..
Phillip's Pet.	44 1/2
Radio Corp.	9 1/2
Republic Steel	17 1/2
Sou. Pacific	28 1/2	..	28 1/2	..
Un. Aircraft	28 1/2
U.S. Rubber	42 1/2	42 1/2
U.S. Steel	52
Vanadium	18 1/2
Westinghouse	92 1/2

Revue du marché des obligations

Le marché des obligations est resté ferme la semaine dernière, d'après un relevé hebdomadaire de Nesbitt, Thomson & Company, Limited. Les valeurs du Dominion et du C.N.R. ont monté d'une fraction de point. Les emprunts de guerre et de la Victoire ont été l'objet d'une demande soutenue et légèrement en hausse.

Parmi les valeurs provinciales, celles du Québec, de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick et de l'Ontario ont été fermes; celles de l'Alberta ont monté d'un point; celles du Manitoba se sont améliorées; celles de la Colombie Britannique et de la Saskatchewan ont été stables.

Au groupe des valeurs des services publics, les C.P.R. 4 p.c. perpétuelles et les Power Corporation 4 1-2 p.c. ont grimpé de 2 points. Les Bell Telephone 5 p.c. 1957, les Canada Northern Power 5 p.c., les C.P.R. 4 p.c. et 4 1-2 p.c., les Gatineau Power 5 p.c., les Montreal Tramways 4 1-2 p.c. et 5 p.c. 1955, les St. Maurice Power 4 1-2 p.c. et 5 p.c. et les Winnipeg Electric "A" et "B" ont gagné de 1-4 à 3-4 de point, tandis que les Calgary Power 5 p.c. 1960 et les C.P.R. 5 p.c. 1954 ont subi des reculs fractionnaires.

Les valeurs des papeteries ont été légèrement en baisse durant la plus grande partie de la semaine, mais elles se sont raffermies en clôture. Les Abitibi P. & P. 5 p.c., les Bowater's Newfoundland Pulp & Paper 5 p.c., les Great Lakes Paper 5 p.c. et les Minnesota & Ontario 5 p.c. ont avancé de 1-2 point. Les Consolidated Paper 5 1-2 p.c. ont été en hausse d'un point.

terminé le 31 décembre 1943, le président, docteur Hingston, a prononcé un discours dont nous recommandons la lecture au texte d'une autre page de notre présente édition.

Chez les architectes



M. Forsey PAGE, F.R.A., L.C., de Toronto, qui vient d'être élu président de The Royal Architectural Institute of Canada, lors de la réunion annuelle de l'Institut, (International Newspaper Service Reg'd)

Marché des changes

NEW-YORK, 14 (P.C.) — Le dollar canadien a ouvert aujourd'hui à escompte de 105-16 pour cent, en gain de 1-16 de point, au marché des changes étrangers. Le sterling au cours de \$1.04 est stationnaire. Le marché était resté ferme samedi, à l'occasion de l'anniversaire de Lincoln.

CURB

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
C. Alcohols pr.	2 1/2
Cons. Paper	6 1/2
Dom. Paper A.	7 1/2
Fraser V. Tr.	5 1/2
Mitchell Rbt.	18
Noorduyn Av.	5 1/2

La température de l'océan varie de 28 degrés fahrenheit dans l'arctique à 85 degrés dans les mers des tropiques.

THE BRITISH CANADIAN INSURANCE COMPANY

ASSEMBLEE ANNUELLE

AVIS VOUS EST PAR LA PRESENTE DONNE que l'Assemblée Générale Annuelle des Actionnaires de "The British Canadian Insurance Company" aura lieu au Siège Social de la Compagnie, 507 Place d'Armes, Montréal, le lundi, sixième jour de mars 1944, à midi, pour la réception et considération du Rapport Annuel des Directeurs; pour l'élection des Directeurs, la nomination d'un Auditeur, et pour la transaction de toutes autres affaires qui peuvent être présentées à l'Assemblée.

Le Secrétaire,
C. R. MORROW,
Montréal, le 14 février 1944.

Le bilan des progrès de l'EMPIRE LIFE en 1943

AU terme d'une autre année sous les conditions du temps de guerre, les progrès constants et la stabilité financière de la Compagnie reflètent l'accomplissement de ses obligations dans l'administration du fonds de fiducie au bénéfice d'un groupe toujours plus nombreux de détenteurs de polices qui sauvegardent leur avenir au moyen d'assurance-vie dans l'Empire Life. La position financière solide résumée ci-dessous démontre que la Compagnie a atteint la plus forte position financière de son histoire eu égard à la protection de ses détenteurs de polices.

Payé aux assurés et à leurs bénéficiaires, en 1943	\$ 773,569
Total de l'actif	11,992,607
Réserves pour couvrir les obligations en vertu des polices	10,494,057
Total de l'assurance en force	47,826,918
Réserves additionnelles pour la protection des détenteurs de polices représentées par des fonds de Surplus et de Capital	47,826,918

— Sécurité et Service —

CHARLES P. FELL L. T. BOYD
Président Gérant général

EMPIRE LIFE

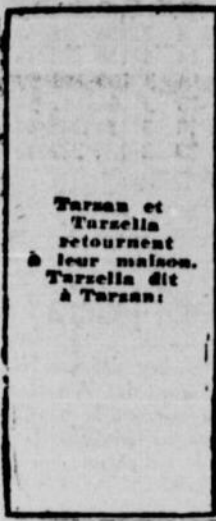
INSURANCE COMPANY
KINGSTON ONTARIO

L. J. LAHAIE,
Gérant de Succursale,
1434 Ouest, rue Ste-Catherine,
Montréal, Québec.

TARZAN

Sur une piste.

Empreintes étranges



Tarzan et Tarsella retournent à leur maison. Tarsella dit à Tarzan:



"Si tu veux, nous allons réintégrer pour quelques jours notre hutte perchée dans un arbre."



Pour toute réponse, Tarzan prit Tarsella dans ses bras et se mit à monter dans un arbre.



Mais comme ils étaient au-dessus d'une clairière, Tarzan s'arrêta soudain et se pencha.



Le moment d'après, Tarzan examinait attentivement des empreintes étranges.

À L'UNIVERSITÉ
OUVERTURE DU
CONGRÈS DES
LATINS, JEUDI

C'est jeudi soir à 8 h. 30 que s'ouvriront à l'université de Montréal, les troisièmes "Journées d'Amérique latine", placées, comme par le passé, sous les auspices de l'Union des Latins d'Amérique et de l'Université elle-même. La plupart des consuls latins-américains à Montréal, notamment les deux consuls généraux récemment arrivés, adresseront la parole au cours de ces assemblées.

La séance de jeudi soir sera un hommage de tout le Canada français à l'Amérique latine. Les organisateurs feront un appel spécial à tous les membres de l'Union et à leurs amis ainsi qu'aux étudiants de nos collèges et de l'université, de se rendre nombreux à cette première réunion. Outre le recteur, Mgr Olivier Maurault, qui est aussi pré-

sident d'honneur de l'Union, MM. Edmundo de Holte Castello, consul général de Colombie, et Arnaldo Vasconcellos, consul du Brésil, adresseront la parole. On présentera quelques films sur l'Amérique latine et M. Dostaler O'Leary, journaliste et président de l'Union, exposera les buts de ce congrès.

Les séances de vendredi se dérouleront dans les salons du Cercle universitaire. On insiste tout particulièrement sur le dîner causerie de vendredi soir, au cours duquel M. Oscar Drouin, ministre du Commerce, adressera la parole. La causerie de M. Drouin, spécialement consacrée à nos relations économiques avec l'Amérique latine, s'intitulera: "Le Canada et les Latins d'Amérique".

Disons également un mot du déjeuner du samedi à 1 h., déjeuner au cours duquel quatre consuls sud-américains de Montréal adresseront la parole. Au cours des séances d'études du vendredi et du samedi des travaux seront présentés aux congressistes par MM. Stanley Cosgrove, Valmore Graffon, Carlos Jane, le R. P. Villeneuve, O.M.I., Allan Anderson, Anatole Vanier, etc.

LES COURS DE
M. RISTELHUEBER

C'est indirectement pour le main-

66e anniversaire



M. le chanoine ADELARD GROULX, professeur à l'université de Montréal, qui célèbre dimanche, son 66e anniversaire de naissance.

tien de son influence dans les lieux saints dont, depuis les Croisades elle était la gardienne, que la France en arriva à conclure sa première alliance avec l'Angleterre.

Le tsar Nicolas Ier regarde de ce côté et pose certaines prétentions qu'il élargira bientôt en exigeant de la Turquie une soumission complète à ses exigences. La France et l'Angleterre tombent d'accord pour protéger l'"homme malade" et finissent par déclarer la guerre à la Russie qu'elles vont attaquer en Crimée. Elles s'efforcent d'entraîner l'Autriche dans la mêlée, mais Bismarck, qui apparaît pour la première fois sur la scène diplomatique européenne, se met en travers et empêche l'Autriche de participer à cette action en groupant les Etats allemands dans un même refus. Aussi les alliés se retournent vers le Piémont.

La chute de Sébastopol, premier succès d'armes de la fraternité anglo-française va hâter la fin de la guerre. C'est l'apogée de Napoléon III. Cette paix, signée à Paris le 30 mars 1856, marque un recul important dans l'expansion de la Russie vers l'Orient. Elle marque une étape plus significative du fait de l'entrée en lice du Piémont, ce qui va poser pour la première fois la question de l'unité italienne devant l'Europe.

Désormais les aspirations nationales vont tenir le premier plan sur la scène européenne.

LES ANCIENS DE
L'ASSOMPTION

C'est mercredi soir qu'aura lieu, au Cercle Universitaire, le premier dîner-causerie des anciens du collège de l'Assomption, sous la présidence d'honneur de l'abbé J.-O. Maurice, président de l'Association des anciens de ce collège.

Plusieurs personnalités prendront place à la table d'honneur et au cours de la soirée on présentera en primeur un film entièrement tourné au collège de l'Assomption, et qui est un témoignage en faveur de tous les collèges classiques. Cette pellicule intitulée: "Images de vie étudiante" entreprendra ensuite une tournée dans plusieurs institutions de la ville de Montréal.

LE Dr SIGERIST

Le Dr Sigerist dont nous avons publié dans nos derniers numéros de larges entrevues ainsi que des comptes rendus des conférences

Prince prisonnier

LETHBRIDGE, Alta., 14. — (P. C.) — Le prince Tassilo Hohentlohe, descendant d'une famille qui prit une large part à l'édification de l'empire allemand, est parmi les prisonniers de guerre détenus dans un camp d'internement, près d'ici. Il s'y trouve depuis plus de 14 mois.

Agé d'environ vingt ans, le prince reçoit le même traitement que les autres prisonniers.

docteur peut continuer ses travaux de recherches ou pratiquer son art. Au moment de la révolution, il y avait 24,000 médecins en Russie; aujourd'hui, il y en a 140,000. Une telle augmentation n'a été possible qu'avec l'aide des jeunes femmes qui ont accepté avec joie de pratiquer la médecine.

Le Dr Sigerist a été présenté par le Dr Albert LeSage et fut remercié par le Dr Wilder Penfield.

Le bilinguisme
international

Sous les auspices de L'Institut Démocratique Canadien, le professeur John Hughes, de McGill, parlera en français, le jeudi 24 février, dans la Salle Dorée de l'Hôtel Mont-Royal, à 8.30 p.m.

Comme le professeur Hughes a enseigné dans trois pays bilingues, il jouit d'une compétence toute spéciale pour traiter du problème épineux qu'est le bilinguisme, et on est assuré d'avance qu'il le fera avec discernement et objectivité.

L'entrée est tout à fait gratuite. On peut réserver ses sièges en s'adressant au Bureau 17, Hôtel Windsor, LA. 5671. Mais prière de remarquer que la conférence est au Mont-Royal.

Mots Croisés de la «PATRIE»

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										
11										

HORIZONTALEMENT

- Rendre serein.
- Point cardinal—Avoir à la main.
- Interjection qui exprime une douleur physique — Coups de baguettes — Route que l'on suit.
- Petit cube — Diphtongue — Démonstratif.
- Pronom personnel de la 3e personne — Métal précieux.
- Colère — Nom scientifique de la lentille d'eau.
- Connu — Article simple — Petit ruisseau.
- Vaste désert de l'Afrique—Montagne élevée et pointue.
- Terminalison d'infinitif — Interjection qui marque la surprise.
- Borne, lisière — Etui de métal — Pronom personnel de la 2e personne.
- Qui a la forme d'une nacelle.

VERTICALEMENT

- Nouvelle admission.
- Une des cinq parties du monde — Se jeta impétueusement — Coups de baguettes.
- Abréviation de sainte — Négation — Dans vie.
- Article simple féminin — Deux voyelles.
- Courroie par laquelle un étrier est suspendu à la selle.
- Route à gorge d'une poulie — Difficile.
- Préposition — Poutre des paupières — Le, renversé.
- Rendre égal.
- Nom grec du dieu de l'Amour — Membre du clergé musulman, chargé du maintien de la loi religieuse.
- Pronom indéfini — Métal précieux.
- Subdivision de la phalange grecque.

Solution du problème
de samedi dernier

E	F	O	U	R	C	E	A	U	J	
G	A	I	E	E	S	T	O			
R	S	O	M	M	E	S	L	U		
A	M	E	I	I	R	V				
T	E	L	T	H	U	G	D	E		
I	L	I	T	N	A	I	N			
G	R	E	L	E	R	A	A	C		
N	R	E	N	E	T	T	E	E		
U	R	I	C	R	I	N	L			
R	U	E	R	O	I	L				
E	S	I	E	N	N	U	I	E		

Votre Dernière Chance
DE VOIR CETTE
ETONNANTE EXPOSITION

Ce beau spectacle a fasciné des milliers de personnes. L'aspect futur de la ville de Montréal les a ravis.

Vous aussi vous serez épaté lorsque vous verrez s'élever le Montréal de demain, autour de la Gare centrale du Canadien National. Ne manquez pas cette représentation et notez bien que

L'EXPOSITION SE TERMINE
MERCREDI SOIR, 16 FEVRIER

Rendez-vous-y. Amenez votre famille et vos amis. Venez voir une ville s'élever à l'intérieur d'une ville. Morceau par morceau, sur une maquette de 36 pieds, surgissent nouvelles rues et nouveaux édifices. L'entrée est libre. Assistez à la formation du noyau central de la

VILLE DE MONTREAL
DE DEMAIN

au magasin T. Eaton Co. Limited
4ème étage

8 SEANCES PAR JOUR:

EN FRANCAIS		EN ANGLAIS	
Tous les jours—à midi		Tous les jours—11h.00 a.m.	
2h.00 p.m.		1h.15 p.m.	
4h.00 p.m.		3h.00 p.m.	
5h.30 p.m.		4h.45 p.m.	

Autres attractions: de splendides photographies, une gigantesque carte aérienne du grand Montréal et des trains modernes en miniature.

CANADIEN NATIONAL

Canadien bat Toronto et annule à Chicago

Le Tricolore a raison des Leafs par 3 à 2, Lamoureux et Richard façonnant ce succès

TORONTO, 14. — Le club Canadien a démontré à plus de 12,500 partisans des Leafs de Toronto, samedi soir qu'il ne menait pas dans la ligue de hockey Nationale, pour rien. Il a battu les Leafs par le score de 3 à 2. Le score n'indique pas ce que fut la partie parce que le Tricolore a eu un gros avantage du jeu. Il a de plus vengé deux échecs, subis dans la Ville-Reine au cours de ses deux dernières visites.

Le Tricolore a triomphé samedi avec le minimum d'effort et le maximum d'habileté générale. Seule, la sensationnelle tenue de Paul Bibeault dans les filets, a empêché le Canadien d'obtenir plus d'une demi-douzaine de points. Les Leafs ont été combattifs mais ils ne furent aucunement habiles. Leur jeu d'ensemble fut désorganisé contre une équipe trop rapide et trop lourde. Deux buts, comptés en 66 secondes de jeu, vers la fin de la première période, ont posté le



M. Richard

Tricolore en avant. Le Bleu Blanc Rouge a profité d'une punition de Jackie Hamilton pour compter ces deux points, crédités à Richard et Lamoureux. Les Leafs ont compté un but dans la deuxième et chaque camp a réussi un point dans la troisième. Boothman a obtenu les deux buts des perdants et Maurice Richard en a compté deux pour les visiteurs, sur des passes de Toe Blake et Elmer Lach. Lamoureux a compté son but sur un lancer de 50 pieds, prenant Bibeault par surprise. Bibeault eut

aussi la vue obstruée sur ce jeu. Bill Durnan a été solide pour les vainqueurs, dans les filets. Les trois lignes du Canadien ont été très habiles et elles ont manqué de nombreuses chances de compter. Le trio Phil Watson, Murph Chamberlain et Ray Gettiffe fut particulièrement brillant, surtout quand le jeu fut dur. A plusieurs reprises, les joueurs sont venus près d'en venir aux coups.

CANADIEN — Buts: Durnan; Défenses: Bouchard, Lamoureux, Centre: Watson; Avants: Chamberlain, Gettiffe, Subs.: Blake, Richard, O'Connor, Filion, Harmon, Lach et Hefferman.

TORONTO — Buts: Bibeault; Défenses: Pratt, R. Hamilton; Centre: McLean, Avants: J. Hamilton, O'Neill, Subs.: Boothman, Morris, Kennedy, Carr, Webster, Bodnar, Davidson.

Arbitre: Norm. Lamport. Juges des lignes: Jim Primeau et Eddie Mephum.

SOMMAIRE

PREMIERE PERIODE
1—Canadien: Richard, (Lach, Blake) . . . 17.42
2—Canadien: Lamoureux . . . 18.56
Pun: Davidson 2, Filion, Hamilton.

DEUXIEME PERIODE
3—Toronto: Boothman, (Kennedy, Davidson) . . . 5.28
Pun: Watson 2, Harmon, R. Hamilton.

TROISIEME PERIODE
4—Canadien: Richard (Blake, Lach) . . . 4.11
5—Toronto: Boothman (Kennedy, Davidson) . . . 5.50
Pun: aucune.

Hier, à Chicago, le Canadien échappe à la défaite grâce à ces deux mêmes équipiers

CHICAGO, 14. — Les Black Hawks de Chicago et les meneurs Canadiens de Montréal ont fait une partie nulle de 2 à 2 dimanche soir au stade de Chicago devant une foule de 17,729 personnes dans une partie de la ligue de hockey Nationale.

Les meneurs de la ligue ont dû combattre d'en arrière durant toute la partie pour obtenir une nullité, avec la défense Léo Lamoureux procurant l'étincelle à la troisième période qui a lié les choses. Le gros type Richard a converti en point d'égalité cinq minutes avant la fin de la partie.

Avant cela les Hawks avaient pris l'avantage avec deux points rapides dans la première période et s'en étaient tenu fermement à cela à partir de ce moment, avec le gardien Mike Karakas repoussant toute menace malgré une blessure au-dessus de l'oeil qui lui valut huit points de suture. Mush Marsh ouvrit le bal dans un jeu triple avec Johnny Gottelig et Cully Dahlstrom et George Allen mit le compte 2 à 4, 19 secondes plus tard.



R. Lamoureux

Les bus vinrent dans une période qui fut dominée par les Hawks presque entièrement. Ce fut différent dans la seconde, cependant, lorsque les Canadiens ont lancé une ruée formidable et forcé les Hawks à se replier sur la défensive, mais Karakas repoussa toutes les attaques puis il fut blessé et dut se retirer durant 15 minutes après un lancer vicieux par Murph Chamberlain. C'est la seconde fois cette saison que les deux clubs en viennent à un verdict nul, les Canadiens ayant gagné les six autres engagements. Ce verdict nul a enlevé aux Hawks la chance d'être égaux en quatrième place avec Boston, défaits par

Toronto se rallie et bat les Rangers, qui subissent leur 28e revers de l'hiver

NEW YORK, 14. — Un handicap de deux points n'a pas troublé les Maple Leafs de Toronto hier soir lorsqu'ils se sont ralliés pour infliger aux Rangers de New-York leur 29e défaite de la saison dans la ligue de hockey Nationale, 6 à 3, devant 14,823 personnes.

Deux points en arrière avant que la partie soit vieille de 14 minutes les Leafs se rallièrent pour prendre l'avantage avant la fin de la période et continuèrent pour remporter un triomphe facile. Cette victoire a maintenu les Leafs en troisième place dans le classement.

Malgré leur mauvais début, les Leafs ont complètement déclassé les trainards de la ligue et après s'être construit un formidable avantage, ils vouèrent la plupart de leurs efforts à le conserver. Avec le résultat que l'activité la plus marquée dans la dernière moitié de la partie a été un combat de boxe entre les Rangers Bob Bill et Windy O'Neill des Leafs, durant la troisième période.



Lorne Carr

Après qu'un point eut été déclaré non valable, Ott Heller mit les Rangers en avant dans l'apremière période et Johnny Mahaffy mit le compte à 2 à 0. Alors Toronto lança son attaque et Ted Kennedy, Elwyn Morris et Gus Bodnar enregistrèrent en dedans de 3 minutes, et 35 secondes, Lorne Carr dont les feintes habiles ennuyèrent le gardien des Rangers Ken McAuley toute la soirée et George Boothman scorèrent les buts du Toronto dans la seconde période à la suite d'un deuxième point de Heller pour Rangers. Carr compta le dernier point du Toronto dans la

période finale après une violente et persistante attaque des Rangers.

TORONTO—Buts: Bibeault; défenses: Pratt, R. Hamilton; centre: Bodnar; ailes: Carr, Davidson. Subs: Morris, Johnstone, Kennedy, J. Hamilton, Boothman, O'Neill, Webster.

RANGERS—Buts: McAuley; défenses: Heller, W. McDonald; centre: K. MacDonald; ailes: Hextall, Hiller. Subs.: Mahaffy, Dill, Gauthier, Aubuchon, P. McDonald, Demarco, Gooden. Scherr et Sam Babcock.

Arbitres: Bert Hedges, Bill Scherr et Sam Babcock.

Première période

- 1—Rangers: Heller 9.24
- 2—Rangers: Mahaffy (Dill, Jack McDonald) . . . 13.41
- 3—Toronto: Kenndy (Boothman) 16.10
- 4—Toronto: Morris, (Bodnar) 17.15
- 5—Toronto: Bodnar (Pratt) . . 19.45
- Pun: O'Neill et Dill.

Deuxième période

- 6—Toronto: Carr (R. Hamilton, Bodnar) . . 9.15
- 7—Rangers: Heller (W. McDonald) 11.18
- 8—Toronto: G. Boothman (Kennedy) 13.15
- Aucune punition.

Troisième période

- 9—Toronto: Carr (Bodnar) . . 16.15
- Pun: Dill, O'Neil (majeure).

Facile victoire des Red Wings sur les Bruins de Boston, hier

BOSTON, 14. — Les Red Wings de Détroit ont été plus rapides et plus effectifs que les Bruins de Boston pour un facile triomphe de 4 à 1 dans une partie de la ligue de hockey Nationale, marquée d'aucune punition devant une foule de 13,000 personnes, au Garden de Boston. Connie Dion, le petit gardien de buts des visiteurs a maintenu les Bruins sans point jusqu'à tard dans la période finale.

Après avoir débuté avec une rapidité foudroyante les Wings scorèrent leur premier point après six minutes de jeu d'un seul côté



Hal Jackson

Après une seconde période sans point Bill Quaterbush prit le troisième point du Détroit avec un lancer de 40 pieds dans le filet du Boston. Ce point facile souleva l'enthousiasme du Boston qui lança une ruée, ce qui lui permit de ne pas se faire blanchir. Après avoir suivi 3 à 0 pendant 21 secondes, Jack Crawford fit compter le point du Boston avec une passe avant que saisi Nom Calladine et qui déjoua Dion pour compter. Avec moins de cinq minutes à jouer Carl Liscombe compta le point final du Détroit, sur une passe de Flash Hollett, un ancien joueur des Bruins.

BOSTON—Buts: Gardiner; défenses: Egan, Clapper; centre: Cowley; ailes: Boll, Cain. Subs.: A. Jackson, Guidolin, Calladine, Crawford, H. Jackson, Rittinger, Kopak.

DETROIT—Buts: Dion; défenses: Simon, Hollett; centre: Howe; ailes: Carveth, Liscombe. Subs.: Armstrong, Brown, Jennings, Qu-

aterbush, Hal Jackson, Kilrea, Grosso. Arbitres: Bill Chadwick, Bill Cleary et Ag. Smith.

Première période

- 1—Détroit: Jennings Brown, Hal Jackson: 6.03
- 2—Détroit: Hal Jackson (Grosso) 19.48
- Pas de punition.

Deuxième période

- Pas de punition.
- Pas de point.

Troisième période

- 3—Détroit: Quakerbush (Grosso) 13.20
- 4—Boston: Calladine (Crawford) 13.41
- 5—Détroit: Liscombe (Hollett) 15.37
- Pas de punition.

Lorne Carr fait du progrès dans le match d'hier

(Presse canadienne). — Lorne Carr, du Toronto, s'est rapproché de deux points du plus haut scoreur de la ligue de hockey Nationale, Herb Cain, du Boston, en fin de semaine lorsque Cain a omis d'ajouter à son total de 62. Carr a scoré deux buts lorsque les Leafs ont défaits les Rangers 6-3 hier soir pour prendre un total de 59 points. Elmer Lach des Canadiens et Carl Liscombe, du Détroit ont grimpé dans la liste des principaux scoreurs, égaux en

septième place avec Clint Smith des Chicago.

NEW-YORK, 12. — Hier, à Londres, on a parlé d'un défi qu'a lancé le sergent Freddie Mills, champion mondial anglais, à Joe Louis, pour un match titulaire qui serait disputé entre-mer ma's aujourd'hui, le promoteur Mike Jacobs a laissé entendre qu'il voulait lui-même organiser ce match pour le mois de juin prochain, à New-York.

CHICAGO — Buts, Karakas; défenses, Wiebe, Siebert; centre, Dahlstrom; ailes, Allen, March; subs, Smith, Purpur, Bentley, Mosienko, Gottselig, Heylinger, Johnson.

Arbitre, King Clancy; juges des lignes, Steve Meuris et Springer. 1—Chicago: March (Dahlstrom-Gottselig) . . 10.12
2—Chicago: Allen (Purpur-Dahlstrom) . . . 10.3
Punitions, Chamberlain, Hefferman.

Deuxième période

Aucun point. Punitions: Majeau, Siebert.

Troisième punition

- 3—Canadiens: Lamoureux . . 7.29
- 4—Canadiens: Richard (Lamoureux) 15.08
- Punition: Richard, Siebert, Bentley, O'Connor.

NEW-YORK, 12. — Hier, à Londres, on a parlé d'un défi qu'a lancé le sergent Freddie Mills, champion mondial anglais, à Joe Louis, pour un match titulaire qui serait disputé entre-mer ma's aujourd'hui, le promoteur Mike Jacobs a laissé entendre qu'il voulait lui-même organiser ce match pour le mois de juin prochain, à New-York.

	B.	A.	Pts
Cain, Boston	30	32	62
L. Carr, Toronto	28	31	59
D. Bentley, Chicago	26	27	53
Mosienko, Chicago	25	28	53
Cowley, Boston	19	33	52
Carveth, Détroit	20	31	51
Liscombe, Détroit	25	25	50
C. Smith, Chicago	16	34	50
Lach, Canadiens	14	36	50

Olympic Zenith s'adjuge le derby de la Louisiane, samedi

NOUVELLE-ORLEANS, 14. — Le joli pur-sang du riche turfman grec, William Helis, Olympic Zenith a démontré qu'il pourrait être un de ceux qui devraient causer des surprises dans le prochain Derby de Kentucky en remportant les honneurs du riche Derby Louisiana, pour une bourse de \$15,000 ajoutés, ici, samedi après-midi, à la piste Fair Grounds.

Habilement conduit par le jockey Mick Jemas, Olympic Zenith maintint sa position durant six furlongs de cette épreuve d'un mille et un fur long mais après cela il prit facilement la tête et l'emporta facilement par trois longueurs sur Gay Bit, des écuries Bobanet, qui était également favori mais qui ne put réellement pas tenir tête au pur sang de Helis.

Wyanoke à madame T. J. Carroll a décroché la troisième position, terminant plus de six longueurs derrière Gay Bit. Le temps du vainqueur fut de 1.54 minute et il rapporta \$7.00, \$3.20 et \$3.00 à ceux qui avaient parié sur ses chances. Gay Bit paya \$3.30 et Wyanoke, \$2.80. Le vainqueur eut à porter 117 livres, soit trois livres de moins que ses plus sérieux rivaux, Gay Bit et Wyanoke.

Gilbert Dodds fait le mille en 4:9.5 m.

BOSTON, 14 — Gilbert Dodds a couru le mille en quatre minutes, 9,5 secondes, ici samedi soir pour gagner l'épreuve Hunter lors des 55e Jeux annuels de la Boston A.A.A.

C'est le meilleur temps encore enregistré ici, à Boston, pour le mille intérieur et il est d'une demi-seconde de mieux que le mille réussi ici par le rapide Glenn Cunningham, il y a six ans, Bill Hulse s'est classé en deuxième place, 18 verges derrière le ministre protestant aux jambes d'acier.

Deux gains des As de Québec. -- Armée et Valleyfield sont victorieux, hier

LES AS GAGNENT 3 À 2 SAMEDI ET 1 À 0, HIER

QUEBEC, 14. — Dans le hockey senior, hier après-midi, au Collège de Québec, les As ont remporté leur onzième victoire consécutive en blanchissant difficilement les Commandos d'Ottawa par le score de 1 à 0. Les As, qui avaient battu l'Ottawa par 3 à 2, sur la glace de ce dernier, samedi soir, ont compté l'unique point du duel au milieu de la deuxième période, quand le centre Bill Robinson a déjoué Higginbottom, sur des passes de Baldwin et Fortin. Bouvrette et Higginbottom se sont livrés un autre beau duel dans les buts. La mise en échec a été dure et dix punitions ont été décernées et l'une d'elle, infligée à Stan Pratt, a coûté la partie aux Commandos. Bouvrette a ainsi remporté son premier blanchissage de la saison. Emile Fortin a remplacé Dertweil, qui s'est enrôlé dans la marine.



Lude Check

Samedi, à Ottawa, les As ont triomphé 3 à 2 grâce à un ralliement de trois buts dans la dernière période. Lude Check a compté deux buts et Nils Tremblay, un, tandis que Cheyne et Stu Smith ont compté pour les perdants.

Partie de dimanche

QUEBEC — Buts: Bouvrette; défenses: Stahan et Baldwin; centre: Tremblay; ailes: Check et Bruneteau. Substituts: Bergeron, Rozzini, Robinson, Gaudreault, Reay, Fortin, Rossignol.

COMMANDOS — Buts: Higginbottom; défenses: Wilkinson et Pratt; centre: Cheyne; ailes: Séguin et Smith. Substituts: Alsby, Shack, A. Lemay, Kosick, Nicholson, Carr-Harris.

Arbitres — Paquet et Corriveau. Première période

Pas de point. Punitions — Stahan, Pratt. Deuxième période

1—Québec—Robinson, (Baldwin, Fortin) . . . 8:30 Punitions — Pratt (2), Robinson, Check.

Troisième période

Pas de point. Punitions — Robinson, Pratt, Cooper, Rossignol. Partie de samedi

(ALIGNEMENT) QUEBEC: Buts: Bouvrette. Défenses: Stahan, Baldwin; Centre: Trem-

Bilan du hockey

LIGUE NATIONALE
Canadiens 3, Toronto 2.

LIGUE AMERICAINE
Hershey 5, Cleveland 0.
Pittsburgh 4, Providence 3.

LIGUE SENIOR
Québec 3, Ottawa 2.

LIGUE NATIONALE
Hier soir
Canadiens 2, Chicago 2.
Toronto 6, Rangers 3.
Detroit 4, Boston 1.

LIGUE AMERICAINE
Buffalo 5, Hershey 1.
Cleveland 9, Providence 4.
Indianapolis 3, Pittsburgh 1.

LIGUE SENIOR
Québec 1, Ottawa 0.

LIGUE MONTREAL INT.
Valleyfield 8, Lachine 3.
(Valleyfield mène, 1 à 0.
(Série 2 de 3).
Longueuil 8, Cyclones 6.
(Longueuil mène 1 à 0.
(Série 2 de 3).

LIGUE DEFENSE NATIONALE
C.A.R.C. A Marine.
Armée A McGill.

LIGUE AMERICAINE
Section est
J. G. P. N. P. C. Pts
Hershey 42 24 12 6 140 98 54
Buffalo 41 18 13 10 123 114 46
Providence 42 8 30 4 87 167 20

Section ouest
J. G. P. N. P. C. Pts
Cleveland 41 28 8 5 174 120 61
Indianapolis 42 15 14 13 116 113 43
Pittsburgh 42 10 26 6 105 137 26

LIGUE SENIOR
J. G. P. N. P. C. Pts
Québec 11 11 0 0 83 33 22
Royals 9 5 3 1 51 48 15
Commandos 12 3 8 1 44 59 7
U. de M. 10 1 9 0 35 73 2

LIGUE DEFENSE NATIONALE
J. G. P. N. P. C. Pts
R.C.A.F. 11 7 1 3 53 29 17
Marine 11 5 5 1 44 46 11
Armée 11 3 4 4 49 51 10
McGill 11 2 7 2 39 59 6

LIGUE DEPRESSION
J. G. P. N. P. C. Pts
Grads 10 6 3 1 41 36 13
Sages 9 2 3 4 27 31 10
Hobos 9 4 4 1 30 27 9
Commerce 10 3 5 2 34 37 8

LIGUE SENIOR
J. G. P. N. P. C. Pts
Québec 11 11 0 0 83 33 22
Royals 9 5 3 1 51 48 15
Commandos 12 3 8 1 44 59 7
U. de M. 10 1 9 0 35 73 2

LIGUE DEFENSE NATIONALE
J. G. P. N. P. C. Pts
R.C.A.F. 11 7 1 3 53 29 17
Marine 11 5 5 1 44 46 11
Armée 11 3 4 4 49 51 10
McGill 11 2 7 2 39 59 6

LIGUE DEPRESSION
J. G. P. N. P. C. Pts
Grads 10 6 3 1 41 36 13
Sages 9 2 3 4 27 31 10
Hobos 9 4 4 1 30 27 9
Commerce 10 3 5 2 34 37 8

LIGUE SENIOR
J. G. P. N. P. C. Pts
Québec 11 11 0 0 83 33 22
Royals 9 5 3 1 51 48 15
Commandos 12 3 8 1 44 59 7
U. de M. 10 1 9 0 35 73 2

LIGUE DEFENSE NATIONALE
J. G. P. N. P. C. Pts
R.C.A.F. 11 7 1 3 53 29 17
Marine 11 5 5 1 44 46 11
Armée 11 3 4 4 49 51 10
McGill 11 2 7 2 39 59 6

LIGUE DEPRESSION
J. G. P. N. P. C. Pts
Grads 10 6 3 1 41 36 13
Sages 9 2 3 4 27 31 10
Hobos 9 4 4 1 30 27 9
Commerce 10 3 5 2 34 37 8

LIGUE SENIOR
J. G. P. N. P. C. Pts
Québec 11 11 0 0 83 33 22
Royals 9 5 3 1 51 48 15
Commandos 12 3 8 1 44 59 7
U. de M. 10 1 9 0 35 73 2

LIGUE DEFENSE NATIONALE
J. G. P. N. P. C. Pts
R.C.A.F. 11 7 1 3 53 29 17
Marine 11 5 5 1 44 46 11
Armée 11 3 4 4 49 51 10
McGill 11 2 7 2 39 59 6

LIGUE DEPRESSION
J. G. P. N. P. C. Pts
Grads 10 6 3 1 41 36 13
Sages 9 2 3 4 27 31 10
Hobos 9 4 4 1 30 27 9
Commerce 10 3 5 2 34 37 8

LIGUE SENIOR
J. G. P. N. P. C. Pts
Québec 11 11 0 0 83 33 22
Royals 9 5 3 1 51 48 15
Commandos 12 3 8 1 44 59 7
U. de M. 10 1 9 0 35 73 2

LIGUE DEFENSE NATIONALE
J. G. P. N. P. C. Pts
R.C.A.F. 11 7 1 3 53 29 17
Marine 11 5 5 1 44 46 11
Armée 11 3 4 4 49 51 10
McGill 11 2 7 2 39 59 6

LIGUE DEPRESSION
J. G. P. N. P. C. Pts
Grads 10 6 3 1 41 36 13
Sages 9 2 3 4 27 31 10
Hobos 9 4 4 1 30 27 9
Commerce 10 3 5 2 34 37 8

LIGUE SENIOR
J. G. P. N. P. C. Pts
Québec 11 11 0 0 83 33 22
Royals 9 5 3 1 51 48 15
Commandos 12 3 8 1 44 59 7
U. de M. 10 1 9 0 35 73 2

LIGUE DEFENSE NATIONALE
J. G. P. N. P. C. Pts
R.C.A.F. 11 7 1 3 53 29 17
Marine 11 5 5 1 44 46 11
Armée 11 3 4 4 49 51 10
McGill 11 2 7 2 39 59 6

LIGUE DEPRESSION
J. G. P. N. P. C. Pts
Grads 10 6 3 1 41 36 13
Sages 9 2 3 4 27 31 10
Hobos 9 4 4 1 30 27 9
Commerce 10 3 5 2 34 37 8

Cyclones - Lachine perdent dans le détail Montréal

Les Braves de Valleyfield et le club de l'Armée ont pris l'avance dans les séries semi-finales pour le championnat de la ligue Montréal intermédiaire, hier, en battant respectivement le Lachine et les Cyclones de la Canadian Wright Aircraft, dans la première partie de deux séries de 2 dans 3. A Valleyfield, les Braves ont défait le Lachine par 8 à 3, s'assurant de la victoire au cours de la 2e période



Joannette

alors qu'ils ont compté 3 buts pour porter le score 5 à 1 en leur faveur. Bernard Vinet mena l'offensive pour les Braves avec 2 buts, Rosaria Joannette en obtint 2, Boyer, Anderson et Bastien réussirent les trois autres. McIntosh obtint 2 buts et Gauthier 1 pour le Lachine.

A l'arena de Lachine, le club de l'Armée a causé une surprise en battant les redoutables Cyclones par 8 à 6. Les militaires ont pris une avance d'un but à la première période. Après que Bourcier eut égalé le score au milieu de la 2e période le club de l'Armée a de nouveau prit le dessus pour le conserver jusqu'à la fin de la joute. Fleming et Payer ont conduit l'offensive de l'armée, tandis que Munday fut le meilleur des Cyclones. Payer a compté 3 buts.

LACHINE. — Buts, Caron; défenses, Demers, Thériault; centre, Grub; ailes, Dheere, Cameron. Subs.: Gauthier, Dagleish, Payette, McIntosh.

VALLEYFIELD. — Buts, Renaud; défenses, Lessard, Joannette; centre, Boyer; ailes, Vinet, Whitehead. Subs.: Terry, Armand, Bastien, Florent, Lemire, P. Cadieux, E. Cadieux.

Première période
1. Lachine—McIntosh 2:38
(Gauthier)
2. Valleyfield—Boyer 19:10
3. Valleyfield—Anderson 14:21
Punitions: Dagleish, Lessard.

Deuxième période
4. Valleyfield—Joannette (Vinet) 5:01
5. Valleyfield—Vinet (Joannette, Anderson) 8:43
6. Valleyfield—Bastien (Lessard) 14:53
Punitions: Dheere.

Troisième période
7. Valleyfield—Vinet (Joannette) 1:32
8. Lachine—Gauthier (Demers) 6:49
9. Valleyfield—Joannette (Vinet, Boyer) 7:40
10. Lachine—McIntosh (Reid) 15:35
11. Valleyfield—Vinet (Whitehead, Joannette) 16:44
Punition: Vinet.

Hockey de la semaine

Ligue Nationale	J.	V.	S.	D.	L.	M.	M.
Boston	5	—	1	—	—	—	—
Canadiens	—	—	3	2	—	—	—
Chicago	4	—	2	—	—	—	—
Detroit	8	—	4	—	—	—	—
Rangers	3	—	3	—	—	—	—
Toronto	—	—	2	6	—	—	—

Ligue Américaine	J.	V.	S.	D.	L.	M.	M.
Buffalo	4	—	5	—	—	—	—
Cleveland	—	—	0	9	—	—	—
Hershey	—	—	5	1	—	—	—
Indianapolis	4	—	3	—	—	—	—
Pittsburgh	—	—	4	1	—	—	—
Providence	—	—	8	4	—	—	—

Le Canadien Junior gagne à Kirkland Lake

KIRKLAND LAKE, 14. — Le Canadien Junior de Wilfrid Cude a gagné une autre partie d'exhibition samedi en battant les As de Kirkland Lake par 5 à 2. Howie Morenz Junior a compté trois buts, Plamondon et Burnett, chacun un tandis que Yves Nadon a brillé dans les filets du Tricolore junior.



La course annuelle en descente "Taschereau" a été disputée hier à Saint-Jovite. Elle sera l'un des événements les plus marquants de la saison du ski. Dans la gravure ci-dessus, nous avons (gauche à droite): H. Clifford, 18 ans, du Ottawa Ski Club, le plus rapide amateur; M. MacDougall, du même club, le plus rapide de la classe B, Lucien Pinoteau, et Paul Auger, du C.O.T.C. Laval de Québec, gagnant du Taschereau. (Cliché Neus-Pictures-Sperling)

Paul Auger, de l'Université Laval, gagne le Taschereau

ST-JOVITE, 14. — Il n'a fallu à Paul Auger que trois minutes et 47.3 secondes pour devenir vedette du ski, grâce à une piste en parfaite condition pour remporter le downhill Taschereau, une des classiques du ski de la saison, près du Mont Tremblant. Le rapide Québécois a été un gagnant inattendu, skiant dans la classe C sous les couleurs de l'université Laval.

Un temps de 3:53.1 a marqué la victoire du trophée de l'hon. L.-A. Taschereau par le jeune Malcolm Baker, 17 ans, qui skiait dans la section junior; son plus proche adversaire par quelques secondes a été Paul Gérin-Lajoie, de l'Union du ski des Ecoles catholiques, et Bob Griffin, des Ptarmigan, arrivant troisième en 4:03.

Malgré le triomphe de Paul Auger, le plus rapide skieur dans le Taschereau, hier, a été René Lafleur, instructeur du Mont Tremblant, qui parcourut la distance en 3:39, en avant de tous les 138 participants. Naturellement, les jumelles Wurtelle ont remporté les honneurs féminins, Rhoda prenant les honneurs du Taschereau en 4:03.1, sa soeur terminant un cinquième de seconde derrière elle. Joey Abbey, du club Pingouins, a été troisième avec 4:16.2. A. McDougall, d'Ottawa, a été premier dans la classe B des hommes avec 3:50.4.

CLASSE B (hommes)	Temps
1—A. McDougall, Ottawa	3:50.4
2—J. Clifford, Ottawa	3:56.4
3—R. Beauchemin, U. de M.	4:01.4
4—L. Cloutier, Ste-Agathe	4:03.2
5—E. Pontbriand, U. de M.	4:03.2
6—R. Sicotte, U. de M.	4:03.3
7—L. Duval, Shawbridge	4:03.4
8—H. Galle, Toronto	4:06.2
9—M. McLaren, Northern	4:08.4

CLASSE C (hommes)	Temps
1—P. Auger, C.O.T.C. Laval	3:47.3
2—E. Bernier, Québec	3:48.3
3—A. Lauzon, Mt Tremblant	3:51.1
4—P. Robert, Québec	3:52.4
5—J. Richard, RCNVR, Qué.	3:55.4
6—E. Turgea, C.O.T.C. Laval	3:56.2

CLASSE A (Hors-Concours)
1—R. Lafleur, R.S.I. 3:39.0
2—P. Trotter, R.S.I. 3:39.2
3—G. Gillespie, R.S.I. 3:48.3
4—G. Matte, R.S.I. 3:51.1
5—R. Trotter, R.S.I. 3:51.4
6—R. Fleurant, Mt Tremblant 3:52.4
7—J.-P. Trotter, R.S.I. 3:54.4
8—M. Paquin, C.O.T.C. Laval 3:55.4
9—A. Gillespie, R.S.I. 4:01.2

CLASSE B (Hors-Concours)
1—H. Clifford, Ottawa 3:45.3
2—W.-G.-M. Strong, R.C.A.F. 3:45.4
3—M. Affler, Queen's 3:56.4
4—R. Hambrook, U.S.N.R. 3:58.3
5—J. Richard, RCNVR, Qué. 3:59.2
6—K. Scott, J.B. 4:09.2

Bob Coleman accepte le poste de pilote des Braves, samedi

BOSTON, 14. — Bob Coleman, vétéran receveur des ligues mineures et qui fait partie de l'organisation des Braves de Boston depuis plus de sept ans, a été nommé gérant de ce club de la ligue Nationale, samedi, signant un contrat d'un an à ce poste avec la direction des Braves.

Coleman était le bras droit du gérant Casey Stengel, gérant des Braves jusqu'à il y a quelques jours et qui a donné sa démission récemment, soit quand un nouveau syndicat composé de trois sportsmen de Boston est devenu propriétaire des Braves. Coleman, en étant nommé successeur de Stengel, a immédiatement annoncé que Tom Shehan, gérant du club Minneapolis, de l'Association Américaine, devenait son instructeur. Shehan succédera à George Kelly, ex-instructeur des Braves, qui a lui aussi démissionné quand Stengel a cessé de gérer les Braves. On croit que la nomination de Coleman à la gérance des Braves sera très bien vue des amateurs et des sportsmen de la ville en général. Il a été bien en vedette comme gérant dans les ligues mineures, cela durant plus de vingt ans et il sut développer de fameux joueurs tels que Hank Greenburg, Tommy Bridges, Eldon Auker, Roy Cullenbine, I Javery, Whitey Witellman et Chuck Workman, entre autres.

Cleveland blanchi par Hershey après 11 victoires d'affilée

(Presse canadienne), 14 — Les Barons de Cleveland, de la ligue de hockey Américaine ont vu leur série-record de 11 victoires consécutives brisée samedi soir lorsqu'ils furent blanchis 5 à 0 par les Bears de Hershey, qui sont en seconde place.

Cependant, conduits par Pete Horeck qui compta cinq buts, ils revinrent à l'assaut hier soir pour écraser les Reds de Providence, en dernière position, 9 à 4. Les Bisons de Buffalo ont battu les Bears 5 à 1 et les Capitals d'Indianapolis ont défait les Hornets de Pittsburgh 3 à 1 dans les autres parties de la ligue.

Nick Damore, gardien de buts du Hershey a obtenu son cinquième blanchissage de la saison lorsque les Bears montrèrent de la rapidité et de l'adresse en balayant les Barons, après une première période sans point, Fred Hergert et Henry Lauzon scorèrent dans la seconde, qui vit six hommes aller au pénitencier. Plus tard dans la période

de les Bears avaient un avantage de deux hommes, mais ils ne purent quand même scorer. Dans la période finale Lauzon ajouta un autre but et George Patterson et Bud Jarvis comptèrent aussi.

Hier soir les Reds de Providence n'eurent aucune chance lorsque les Barons se sont repris. La ruée de Horeck qui lui valut cinq points, ne put être arrêtée. Il compta trois points dans la première période, un dans la seconde et un cinquième dans la période finale. Tommy Burlington compta deux buts pendant que Lou Trudel et Les Cunningham comptaient les autres.

Roland Forget, Jack Toupin, Bill Whittet et Gordon Reid scorèrent pour les Reds.

Lloyd Evans bat de nouveau Gérard Côté dans une dure course de 10 milles à Sorel

(Par Zoltique LESPÉRANCE)

SOREL, 13. — Lloyd Evans, coureur des Gais Compagnons et employé de l'avionnerie Vickers, a gagné cet après-midi, à Sorel, sa deuxième course consécutive de dix milles, en raquettes, en couvrant la distance en une heure, quatre minutes et 47 secondes, soit plus d'une minute que le record, qui est toujours détenu par le Sergent Gérard Côté. Ce dernier s'est classé deuxième et il a perdu une deuxième course de suite pour la première fois en quatre ans.

Enrhumé depuis trois semaines, le champion Côté a démontré une fois de plus que la distance de dix milles en raquettes, n'était pas suffisante pour lui et il a dû céder à Evans, qui est un as dans cette distance. L'épreuve fut disputée sur un parcours couvert de glace et extrêmement difficile pour les coureurs mais ceux-ci ont néanmoins affiché beaucoup de rapidité dans les circonstances, d'autant plus qu'ils ont couru vent devant sur une distance de cinq milles et vent de l'arrière pour les cinq derniers milles, favorisant ainsi les coureurs de petites distances.

EVANS FINIT FORT

Côté et Evans ont pris les devants dès le début et ils ne se sont pas distancés de deux pieds jusqu'au septième mille, alors que Côté se sentait indisposé, ceda du terrain à Evans qui en a profité pour finir la course très fort et avec une marge de 2 minutes et 39 secondes sur Côté. Ce fut réellement une course à deux hommes, bien que d'autres coureurs aient fini fort. Denis Désautels a obtenu la troisième place avec un temps d'une heure, 9 minutes et 19 secondes, soit 1 minute avant Fred St-Germain et 2 minutes avant le soldat Roger Vaillancourt, du camp militaire de Sorel, qui s'est classé cinquième. Lucien Jolin, malgré une blessure douloureuse à un pied, a fini sixième. René Montpelli, septième, tandis que Gaston Latulippe, Paul Carrière, J.-P. Bidegarné, Henri Leblanc, Ernest Malépart ne l'épreuve dans cet ordre. 13 des et Alphonse Deschamps ont terminé 15 partants ont couvert toute la distance. Ils ont démontré un grand courage car le vent était glacial et les conditions de tracé défavorables à la course en raquettes.

Des milliers de personnes longeaient le parcours de cette épreuve qui fut superbement organisée par le sergent Raymond Latulippe, sous les auspices du camp militaire Fort Richelieu de Sorel, qui est sous le commandement du lieutenant-colonel J.-A. Boivin.

Les lieutenants Roger Lefebvre, O. Vaillancourt, L. L'Heureux, le capitaine G. Demault et le sergent-major G. Germain ont prêté leur aide au cours de la course, tandis que les officiels de l'Union des raquetteurs se sont aussi fort dépensés, entre autres MM. Raoul Charbonneau, Léo Landoucheur, le docteur L.-O. Geoffrion, Evariste Pelletier et autres.

Après la course, les trophées ont été remis aux vainqueurs principalement par le lieutenant-colonel J.-A. Boivin, le populaire sportsman Lucien Lachapelle, M. Sheppard qui, dans la suite, ont fait l'éloge des coureurs, dans de courts discours. Le lieutenant-colonel Boivin a remis les trophées à Lloyd Evans, grand vainqueur du marathon, et à son soldat, Roger Vaillancourt, jeune coureur qui promet de plus en plus. Lucien Lachapelle, de son côté, a remis un superbe trophée au sergent Côté et l'a félicité pour son bel effort. Au cours d'une réception qui suivit la course, on a remarqué la présence de nombreux sportsmen de Sorel, entre autres MM. Antonio Binette, Hervé Dauphinais, Eugène Boucher, Archie Beauchemin, J.-D. Rajotte Jr, Lucien Cournoyer, Félix Pelouquin, Hector Beauchemin, Daniel Gaudette et Damase Rajotte.

Sorel et le camp militaire ont royalement reçu les coureurs et les visiteurs. Après la course, Côté a annoncé qu'il ne participera plus aux courses en raquettes et qu'il se concentrera maintenant pour le marathon de Boston, disputé dans deux mois.

EVANS A BOSTON

Lloyd Evans a couru en grand champion et il a démontré qu'il a retrouvé sa forme d'antan et qu'il s'est amélioré à un tel point pour participer au prochain marathon de Boston et de rester un sérieux rival pour Côté. Louis Thorval Pa de nouveau bien entraîné. Walter Young l'a aussi encouragé à la victoire.

Lloyd Evans bat de nouveau Gérard Côté dans une dure course de 10 milles à Sorel

Paul Godin est champion skieur de Québec, hier

QUÉBEC, 14. (D.N.C.)—Paul Godin, du Québec Ski Club, a remporté les honneurs du concours de sauts pour le championnat de la ville et du district tenue hier après-midi, au tremplin du Saint-Castin et il a conservé ainsi le titre qu'il avait décroché l'an dernier.

Godin a réussi deux magnifiques sauts de 112 et 120 pieds pour obtenir un total de 220.1 points.

Il est suivi de près cependant par Gaston Angers, également du Québec Ski Club, avec un total de 217.9 points.

C'est la quatrième fois que Godin décroche la palme dans ce concours de championnat. Vainqueur l'an dernier, cet habile sauteur avait gagné le titre également en 1932 et en 1934.

René Plamondon, du club de Ski des Employés Civils, a pris la première place chez les concurrents juniors avec un total de 213.1 pts. Plamondon a effectué des sauts de 107 et 115 pieds. Jacques Brochu, de la Voirie et de l'U.A.T.C., s'est classé deuxième avec un total de 209.9 points.

Voici la liste :

- SENIORS**
- 1—Paul Godin, Québec, 112, 120, 220.1.
 - 2—Gaston Angers, Québec, 115, 217.9.
 - 3—Marcel Paquet, Voirie, 107, 106, 209.1.
 - 4—Pierre Désy, Voirie, U.A.T.C., 100, 112, 206.6.
 - 5—C. Blanchette, Québec, A-13, Valcartier, 119, 104, 206.2.
 - 6—Raymond Blouin, Voirie, R.C.O. C., 104, 102, 200.4.
 - 7—Jean P. Côté, Voirie, 93, 91, 183.3.
 - 8—Marc Fournier, E. Civ., 84, 94, 187.6.
 - 9—Jean Dolbec, Laval, 96, 88, 185.3.
 - 10—Hémi Larose, Québec, 86, 95, 182.1.
 - 11—Jean-Marie Paquet, Voirie A-13, Valcartier, 106, 114, 163.2.
 - 12—Arthur Côté, Québec, 71, 68, 156.3.
 - 13—Alex Alain, Québec, 87, 88, 173.1.
 - 14—Alex Alain, Québec, 87, 88, 173.1.
 - 15—Ray Marcoux, Voirie, 78, 70, 110.0.
 - 16—Henri Picard, Voirie, 94, 98, disq.
 - 17—Geo. Dubuc, Voirie, 91, 93, disq.

- JUNIORS**
- 1—René Plamondon, E.C., 107, 115, 213.1.
 - 2—Jacques Brochu, Voirie U. A. T. C., 109, 111, 209.9.
 - 3—Yvan Mignault, Voirie, 97, 89, 193.1.
 - 4—J.-J. Labrecque, Voirie, 86, 101, 192.2.
 - 5—Jacques Amyot, Voirie, R.C.O. C., 97, 87, 183.8.
 - 6—J. E. Brochu, Voirie, 78, 78, 170.3.
 - 7—Jac. Guillet, Beauport, 97, 100, 159.0.
 - 8—Léo Côté, Québec, 79, 62, 105.6.
 - 9—Jul. Chouinard, Voirie, 74, 78, 56.2.

Le losange les verra-t-il, cet été?

SAN FRANCISCO, 14 — Le "Chronicle", journal de San Francisco, disait samedi que Eddie Joost, arrêt-court des Braves de Boston et Joe Oregno, joueur d'interieur des Tigers de Detroit ne joueront pas dans les majeures en 1944. Ces deux joueurs, mariés et pères de famille travaillent actuellement dans des industries essentielles et ont été classés comme ouvriers essentiels.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"

Remise des trophées à Evans et Côté, à Sorel



Après le sensationnel marathon de dix milles en raquettes, disputé hier dans la ville de Sorel, il y a eu la présentation des trophées aux deux premiers finissants de la course. On remarque de gauche à droite: le sportsman LUCIEN LACHAPELLE, remettant son trophée au sergent GERARD COTE, M. SHEPPARD, le lieutenant-colonel J.-A. BOIVIN, commandant du camp militaire Fort Richelieu de Sorel, remettant le trophée au grand vainqueur du marathon, soit à LLOYD EVANS et à M. CREVIER des Gais Compagnons. A l'extrême droite, se trouve le sergent RAYMOND LATULIPPE, grand organisateur de la course qui a remporté un éclatant succès à Sorel, hier. (Photo de l'Armée Canadienne).

Elle gagne le trophée Legault pour la 3e année consécutive

Hier après-midi, Madame Lagacé-Auger a gagné la marche en raquettes pour dames et le trophée J.-D. Legault, pour la troisième année consécutive. Le temps du mille et un quart fut de 18 minutes et 45 secondes. Marjolaine Boudreau, Yolande Desmarteaux, se sont respectivement classées deuxième et troisième. Dans la marche de deux milles pour juniors, Laurent Boudreau fut premier en 17 minutes et Gaston Côté a obtenu la deuxième place.



M. J.-D. LEGAULT, donateur du trophée, gagnée par Mme Lagacé-Auger pour une troisième année consécutive dans la marche en raquettes pour dames, organisée par la Palestre, hier.

Le pari double

Voici les prix, que le pari double a payés au cours de la matinée de samedi sur les pistes américaines.
A Hialeah aPrk—\$282.40.
A Fair Grounds—\$81.60.

Silvestra gagne la bourse Black Helen à Hialeah

MIAMI, Floride, 13. (A. P.) — L'habile pockey Ted Atkinson a su bien conduire le pur-sang de la ferme Woolford, Silvestra pour lui faire remporter une belle victoire dans l'épreuve Black Helen, ici, samedi, à la piste Hialeah, pour une bourse de \$5,000 ajoutés.

Moon Maiden, à Isaac Bieber détenait la tête quand les pur sang prirent le détour final dans cette course du handicap Black Helen, mais Atkinson demanda un ultime effort à sa monture et Silvestra sut fournir cet effort que son jockey attendait et il l'emporta par une tête. Fiddler's Zit, à madame E. H. Augustus décrocha la 3e place.

Silvestra fut bien applaudie pour sa belle victoire par la foule de 12,942 personnes qui ont assisté à cette matinée de samedi, à Hialeah, mais la foule sut également rendre un bel hommage à Director J. E. qui afficha une très belle forme dans une autre course pour démontrer qu'il peut être considéré comme un des pur sang qui pourront causer une surprise à Louisville lors du Derby de Kentucky.

27e victoire des Olympics

NEW-YORK, 14—Les Olympics de Boston ont réussi leur 27e victoire en 29 joutes disputées depuis le début de la saison dans la ligue Eastern quand ils ont défait les Rovers de New-York par 4 à 2, ici, hier, devant 13,417 spectateurs.

Blessures probablement fatales

MEXICO, 14. — Le jockey George Fields, 45 ans, de New-York, git dans un état critique à l'hôpital anglais de cette ville, des suites de blessures, infligées au cours de la dernière course d'hier à l'hippodrome de Las Americas.

Son cheval trébuché et Fields fut piétiné, dans sa chute, par un pur-sang, qui suivait le sien. Il subit une fracture du crâne. Samedi, Fields avait conduit trois montures à la victoire.

BALTIMORE, 14. — Les Bay Cutters de Curtis ont défait les Spitfires de Windsor 7 à 3. Brimsek, Coulter et Platt ont brillé pour les Bay Cutters. Les Spitfires perdirent leur première joute après 31 victoires consécutives.

Canadien Jr. bat Kirkland-Stars

KIRKLAND LAKE, Ont., 13. — Les Canadiens de la ligue Junior du Forum de Montréal ont remporté une victoire facile de 5 à 2 sur le club d'étoiles de Kirkland Lake, ici, samedi soir. C'était la 8e victoire consécutive des Canadiens depuis leur arrivée en Ontario où ils joueront quelques joutes d'exhibition.

Le jeune Howie Morenz a continué à jouer brillamment durant cette joute et il a compté trois points pour les vainqueurs. Plamondon et Burnett furent les autres compteurs du club de Wilf. Cude.

Dernier programme de la ligue de l'Est

Les clubs Montréal-Est et Beau-rivage se recontront ce soir dans une des deux parties du dernier programme régulier de la ligue Amateur de l'Est. Ces deux clubs sont maintenant sur un pied d'égalité en deuxième position et la lutte promet d'être chaudement contestée ce soir lorsqu'ils se recontront.

Dans l'autre partie à l'affiche, le club Pointe-aux-Trembles du gérant L. P. Rocheleau tentera de faire oublier ses récents échecs en prenant la mesure des champions de l'an dernier, le Tremblay Machine Shop qui occupe maintenant la première position de la ligue.

Voici la position des clubs à date:

Club	J	G	P	N	P.C.	Pts
Tremblay M.S.	8	5	2	1	35	22
Montréal-Est	8	3	3	2	25	8
Beau-rivage	8	4	4	0	30	29
P.-aux-Trembles	8	2	5	1	22	41

Voici la liste des cinq meilleurs compteurs:

Joueur	Club	Pun. en
P. P. Desautels	Tremblay	6 10 14 0
P. Armand	Tremblay	5 9 14 2
L. Bernard	Tremblay	5 7 12 6
M. Aron	Tremblay	6 4 10 5
Perrault	Mont-Est	6 4 10 2

Jos Gordon va-t-il jouer avec Yankees?

NEW-YORK, 14 — D'après les dernières nouvelles, Joe Gordon sera de retour au deuxième but des Yankees, cette saison. Les Yankees ont mis à la poste, un contrat destiné au fameux joueur et il appert que Gordon est sur le point de signer ce contrat. Il est encore classé 3-A par son comité militaire, de sorte qu'il pourra continuer sa carrière sur le losange.

DÉCÈS

BERTRAND—A Longueuil, le 12 février 1944, à l'âge de 24 ans est décédée Marie-Thérèse Bertrand, fille de M. et Mme Jos Siméon Bertrand.

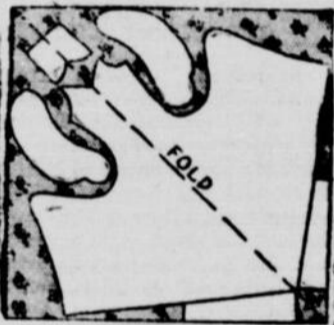
Les funérailles auront lieu mardi le 15 courant. Le convoi funéraire partira des salons mortuaires J. Pitre, Enrg. No 68 ouest, rue Rachel, à 8 h. 45 pour se rendre à l'église paroissiale de St-Antoine de Longueuil où le service sera célébré à 9 heures et de là au cimetière de Longueuil, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 295-1

Onze nouveaux comptables

Les examens généraux de décembre dernier, pour l'admission au titre de Comptable agréé, de la "Society of Chartered Accountants" ont donné les résultats suivants: M.M. J. G. Schwartz, premier; M. G. Larose, école Supérieure de Québec, second; ces deux promus remportent le trophée des comptables morts à la Grande Guerre. Les autres promus sont: M.M. A. L. Bell, M. de Coster, O. de Ladurantye, Saül Kwiat, M. Dubin, H. W. Gillman, J. T. Kearney, A. F. Knowles, P. A. Lachance, G. Légaré, J.-E. Munro, D. J. Nicol, Y. Normandeau, J. F. Phendier, J. A. Reekie, H. Reich, H. Rozensveig, B. S. Schlossberg, H. Scharwitsbein, I. Sheinman; et Milles E. Smart, D. Weinstein, C. F. Wellstead et E. M. Wentworth.

Les patrons de la 'Patrie'



PATRON No 4599. — Vous aimez les jolis tabliers pour vaquer à vos tâches domestiques? Voici un modèle nouveau dont la coupe enveloppante vous procurera beaucoup de confort. Une seule verge de tissu est requise pour sa confection. Choisissez une jolie cotonnade ou une percale imprimée pour le tablier et une soutache contrastante pour la garniture.

LE PATRON No 4599 est présenté dans les tailles petite (32-34), moyenne (36-38) et grande (40-42). La taille petite requiert une verge de tissu de 35 pouces.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement Nom, adresse, taille et No du patron désiré et adressez le tout à: Bureau des Modes, "La Patrie", Montréal.

La semaine de boxe aux E.-U.

NEW-YORK, 14.—Le match de vendredi soir prochain, au Garden de New-York, sera la pièce de résistance de la semaine pugilistique aux Etats-Unis. Deux champions seront, cependant, à l'oeuvre, tout en ne risquant pas leurs titres. Beau Jack, champion poids léger pour la commission de New-York, rencontrera Maxie Berger, demain soir, à Cleveland, et Phil Terranova, champion poids plume de la N. B. A., fera face à Snooks Lacey, ce soir, à New Haven, Conn.

Le reste de la cédule pour la semaine est comme suit:

CE SOIR.—New-York (St. Nick's): Sal Martolo vs Frankie Rubino, Philadelphia: Gus Dorazio vs Dusty Witherson, Newark, N.J.: Danny Martin vs Colidge Miller, Baltimore: Joe Carter vs Howard Bennett, Lynn, Mass.: John Jones vs Waddell, Washington, Thcatou, N.J.: Steve Riggle vs Joe Martone, Scranton, Pa.: El Gaucho vs Rudy Richardson, Washington: Bee-Bee Wright vs Nick Luitson, Pittsburgh: Pete Lello vs Ruby Garcia, Miami, Fla.: Al-lied Stolz vs Bobby McIntire, Detroit: Howell King vs Chuck Hirst, Providence, R.I.: Joe Thomas vs Andy Holland.

MARDI.—New-York (Broadway): Frankie Terry vs Red Doty, White Plains, N.Y.: Willie Shanks vs Dom Covella, Jersey City: match remis, Buddy Farrell vs Jerry Florello, Los Angeles: Enrique Bolanos vs Pee Wee Lewis, New Bedford, Mass.: Jerry Zullo vs Joey Lemieux, Hartford, Conn.: Carmine Patta vs Jimmy Anest.

MERCREDI.—Milwaukee: Lloyd Marshall vs Bob Garner, Elizabeth, N.J.: Larry Anzalone vs Charley McPherson.

JEUDI.—Fall River, Mass.: Bur-lie Lanier vs Speedy Duval, Portland, Me.: Johnny Seaman vs Johnny Finazzo, New Brunswick, N.J.: Freddy Archer vs Tony Grey, Philadelphia: Bob Jacobs vs Newton Smith, Nashua, N.H.: Chuck Jackson vs Conng Gibout.

VENDREDI.—Detroit: Jose Basora vs Len Wadsworth, Providence, R.I.: Larry Bolvin vs Lew Trans-parenti, Worcester, Mass.: Johnny Jones vs Ben Williams, Akron, O.: Frankie Wills vs Ernie Robinson, Hollywood, Calif.: Elmer Ray vs Mike Alfano, Reading, Penn.: Billy Arnold vs Milo Theodorescu.

SAMEDI.—New-York (Ridge-wood): Vic Jade vs Vic Brown.

Le Sport au Collège Beauharnois

BEAUHARNOIS, 14.—Les habitués de la patinoire St-Viateur du collège de Beauharnois, ont été témoins récemment d'une magnifique exhibition de hockey entre la brillante équipe St-Laurent, leader de la Ligue Métropolitaine, et le St-Viateur. Dès le début, le St-Viateur prit l'avantage du jeu qu'il conserva jusqu'aux dernières minutes de la 3e période. St-Laurent égalisa et un verdict de partie nulle fut accepté par les deux équipes.

Dimanche, le 30 janvier, le Saint-Viateur subissait sa première défaite de la saison aux mains du Mont St-Louis. Au début de la 3e période, le score était de 3 à 2 et c'est dans son grand désir de compter que le St-Viateur succomba. Les deux mêmes équipes se rencontreront de nouveau au Forum le 26 février.

Mercredi le 2 fév., le St-Viateur disposait facilement du Château-guay au compte de 8 à 2. Mais le 9 fév., ce dernier prit une délicate revanche sur sa patinoire, au compte de 6 à 2. Les deux mêmes clubs en viendront aux prises mercredi le 23, sur la patinoire du collège de Beauharnois.

CADETS DE ST-CLEMENT, 7, ST-REMI, 3

Le collège Beauharnois possède une deuxième équipe qui joue sous le nom de Cadets de St-Clement. Vendredi dernier, cette jeune équipe se rendait à St-Rémi enregistrier une nouvelle victoire pour faire suite aux autres remportées sur les clubs environnants. Les Cadets de St-Clement remercient la direction du St-Rémi pour la cordiale réception qui leur fut faite et pour le brillant esprit sportif manifesté durant toute la soirée. Beauharnois espère avoir l'honneur de recevoir prochainement le St-Rémi.

CADETS DE ST-CLEMENT, 8, ST-TIMOTHEE, 6

Dans une partie rapide et amicale, les Cadets ont continué leur marche victorieuse en l'emportant sur le St-Timothée. Cordial merci au président Pilon, pour la magnifique réception accordée aux cadets. Le St-Viateur recevra l'Ecole Supérieure St-Viateur de Montréal, le 16 de ce mois.

Vendredi le 18 février, les Cadets recevront le St-Timothée. Les clubs qui désiraient visiter le St-Viateur ou les Cadets, sont priés de communiquer avec le P. H. Dauphin, C.S.V. Tél. 44.

Annnonce C.C.F. refusée

QUEBEC, 14.— Me Jacques Casgrain, l'organisateur du parti C.C.F., dans la province, a déclaré, à une assemblée publique, ici, que deux journaux du pays avaient refusé de l'annonce payée du parti.

'Pat' Sullivan réélu président

M. J.-A. "Pat" Sullivan, secrétaire-trésorier du Congrès des Métiers et du Travail du Canada, a été réélu président de la Canadian Seamen's Union, au cours de la dernière séance du cinquième Congrès tenu par cette organisation, au Preston Hall, rue Université, samedi.

Les délégués, continuant l'adoption d'une série de résolutions, ont demandé aux arrimeurs des grands lacs et des rivières d'accorder une augmentation mensuelle de \$10 à tous les membres de l'Union, pour



J.-A. "Pat" SULLIVAN

la saison de navigation de 1944 et de promettre la journée de travail de huit heures à ces membres pour immédiatement après la fin des hostilités.

Les membres du comité exécutif conclurent des arrangements pour obtenir une entrevue avec les propriétaires de navires à la fin du présent mois, à Toronto.

Les délégués se sont joints aux unions ouvrières locales pour protester contre le nouveau code ouvrier en vigueur au Canada et particulièrement contre les nouvelles lois ouvrières récemment adoptées par la Législature de Québec.

Les autres officiers élus pour la présente année sont: Cyril Lenton, Toronto, secrétaire-trésorier; A. Antonsen, de Thorold, Ont., second vice-président.

Mort de l'ex-juge Lawlor

OTTAWA, 14.— (D.N.C.) — On vient d'apprendre que M. Herbert William Lawlor, ancien magistrat de police d'Ottawa, est décédé hier, à Hawkesbury où il demeurait depuis qu'il avait pris sa retraite. Il était âgé de 82 ans.

Feu M. Lawlor était natif de Hawkesbury où il avait fait ses études. Il avait fait son cours de droit à l'université de Toronto d'où il obtint son brevet à l'âge de 22 ans. Reçu au Barreau il pratiqua sa profession d'abord à L'Orignal, Ont., puis à Ottawa avec Me Albert Charbonneau, aujourd'hui juge. Lorsque ce dernier fut nommé juge de comté, M. Lawlor accepta le poste de magistrat de police dans la capitale canadienne, poste qu'il occupa pendant 34 ans.

Les funérailles auront lieu demain après-midi, à Hawkesbury.

2 mois de prison à Marcel Déziel

TROIS-RIVIERES, 14.—Le magistrat F.-X. Lacoursière a condamné Marcel Déziel, de Charette Mills, à deux mois d'emprisonnement. Déziel avait plaidé coupable à une accusation de vol avec effraction. La plainte portée contre lui mentionnait qu'il avait pénétré de nuit dans le magasin de Clément et qu'il y avait volé une montre de \$75, une chaîne de \$12 et \$7 à \$8 en argent.

Me F. Lajoie, c.r., représentait la Couronne.

Montréal-Nord veut enfin marcher seul

Au cours d'une grande assemblée qui eut lieu hier après-midi à l'hôtel de ville de Montréal-Nord, et à laquelle ont assisté le maire et les échevins, l'Association des citoyens de cette municipalité, que préside M. E. Chartrand, a protesté contre la nouvelle évaluation imposée par la Commission Métropolitaine.

Il ressort de l'assemblée que les contribuables de cette municipalité semblent fatigués du joug de la Commission Métropolitaine, et qu'ils aimeraient que leur maire et leurs échevins aient plus d'autorité en ce qui concerne les affaires de la ville, et qu'ils ne soient plus traités en "enfant mineur".

Une autre assemblée fera suite à celle-ci, au même endroit.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES: Sachez que les propriétaires des brevets canadiens Nos 379,963 et 379,964, The Fawick Co. Inc. et No 388,882, The Fawick Co. Inc. et Thomas Levi Fawick, tous deux de Akron, Ohio, E.U., accordés les 7 mars 1939 et 21 mars 1940, respectivement, pour "MONTURE DE JOINT UNIVERSEL", "MONTURE D'EMBRAYAGE" et "MECANISME D'EMBRAYAGE" ou "DES FREINS" respectivement, désirent accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de ces inventions ou consentirait à leur céder leurs droits en entier sur ces brevets.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 761 ouest, rue Ste-Catherine, MONTREAL, P.Q.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES: Sachez que le propriétaire du brevet canadien No 380,252, Harry William Hardie, de New-York City, New-York, E.U., accordé le 21 mars 1939, pour "BOUCHON DE TUBE DE CHAUDIERE", désirent accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentirait à leur céder ses droits en entier sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 761 ouest, rue Ste-Catherine, MONTREAL, P.Q.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES: Sachez que le propriétaire du brevet canadien No 380,689, Stacom Process Corporation, de Long Island City, New-York, E.U., accordé le 11 avril 1939, pour "APPAREIL DE DESHYDRATATION" désirent accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentirait à leur céder ses droits en entier sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 761 ouest, rue Ste-Catherine, MONTREAL, P.Q.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES: Sachez que le propriétaire du brevet canadien No 387,493, Arthur G. Sattel, de New-York City, New-York, E.U., accordé le 19 mars 1940, pour "MACHINE A DECOUPER LA FOURRURE" désirent accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentirait à leur céder ses droits en entier sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 761 ouest, rue Ste-Catherine, MONTREAL, P.Q.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES: Sachez que le propriétaire des brevets canadiens Nos 388,563 et 388,564, Pittsburgh Plate Glass Company, de Pittsburgh, Pennsylvanie, cessionnaire de Irving Elkin Muskat de Akron, Ohio, tous deux aux E.U., accordés le 7 mai 1940, "CONCENTRATION AQUEUSE D'HYDRATES DE METAL ALCALIN" et "PURIFICATION D'HYDRATES AQUEUX DE METAL ALCALIN" respectivement, désirent accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de ces inventions ou consentirait à leur céder ses droits en entier sur ces brevets.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 761 ouest, rue Ste-Catherine, MONTREAL, P.Q.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES: Sachez que le propriétaire du brevet canadien No 394,966, Thomas L. Fawick, de Akron, Ohio, E.U., accordé le 4 mars 1941, pour "MONTURE DE FREIN OU D'EMBRAYAGE" désirent accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentirait à leur céder ses droits en entier sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 761 ouest, rue Ste-Catherine, MONTREAL, P.Q.

ANNONCES CLASSÉES DE La Patrie

Annonces classifiées, comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous — 2 centins par mot, minimum 15 mots. Entée en noir 50c. par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points.

Semi display: 8c. la ligne. Les avis de naissance, décès, mariage, fiançailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Emplois demandés: 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Appelez Lancaster 3121

Service des Petites Annonces. Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6 h. p.m.

AUX MALADES

BLENNORRAGIE efforts, écoulements, hommes, femmes, disparaissent avec Prescription-Tablettes 333, efficacité remarquable. Mailer \$2. Dr Laporte, 915, Cherrier. 175-41

MEDECINS

A. PRISEBOIS M. Médecin, Chirurgien Urologiste de l'Université de Paris. SPECIALITES: Maladies génito-urinaires vénériennes, peau, sang, impuissance, stérilité, diabète, goutte, rhumatisme. 816, Sherbrooke Est, près Saint-Hubert, FR. 5252.

COTE J.-A. SPECIALISTE: Maladies sexuelles vénériennes, syphilis, chancre. Aussi traitement par correspondance. CRescent 4955, 6854, St-Denis. J.N.O.

DR LAPORTE, spécialiste, eczéma, blennorrhagie, syphilis, vieux écoulements, hommes, femmes, nouveau traitement discret, rapide, sûr. Prix raisonnable. 915, Cherrier 210-Jno

PERSONNELLES

CULTURE PHYSIQUE, GRANDIR, maigrir, améliorer vue, santé, gagner l'amour, réussir. Envoyer 19c. Leadstone, 3702 Parc Lafontaine, Montréal.

TERRAIN A VENDRE

TERRAIN à vendre 25 pds par 87 pds, situé rue Sherbrooke, 200 pds au nord de la rue Sherbrooke. S'adresser à CH. 2011. 294-3

LOGEMENT A LOUER

ECHANGERAIT LOGEMENT de 4 appartements bien situé pour logement de 5 ou 6 appartements. DOLLARD 1302.

PENSION DEMANDEE

MONSIEUR demande à prendre repas (midi et soir) dans famille, si possible rue Sherbrooke entre Frontenac et Délorimier. DOLLARD 1302.

PROPRIETES A VENDRE

MAISON trois étages, quatre logements construction en briques. Bons revenus. Située dans l'Est, près Capineau à proximité des tramways. Vendra à prompt acheteur. \$7,000, comptant ou termes. S'adresser à 1817 Dorchester est, FR 5367.

Maurice Beaudry, décédé à Québec

QUEBEC, 14.—M. Maurice Beaudry, vice-président de Beaudry, Gauvreau Ltée, marchands de nouveautés en gros, vient de mourir à l'âge de 75 ans. M. Beaudry avait été pendant nombre d'années président de cette firme et il prit sa retraite il y a six mois pour cause de maladie. Cette firme était une des plus anciennes de la ville de Québec, ayant été fondée par le père de M. Beaudry, Joseph-E. Beaudry, il y a 61 ans.

M. Beaudry laisse son épouse, une fille, Marguerite, et deux fils, le Dr Maurice Beaudry et M. Robert Beaudry, de Québec.

Amendements à la charte de Mont-Royal

Les autorités municipales de Ville Mont-Royal se présenteront devant l'assemblée législative, cette année, pour réclamer certains amendements à la charte de la cité.

Parmi les amendements qu'elles réclameront, figure une demande d'après laquelle la moitié du conseil serait élue ou terminerait son mandat d'office, chaque année. Le maire continuerait à subir l'élection tous les deux ans.

Déclaration...

(Suite de la page 3)

volonté autour d'un programme politique nettement canadien-français, en vue de réaliser les réformes sociales et économiques qui sont la condition de notre survivance.

"Cette espérance et cette joie s'assombrissent depuis quelques mois parce que l'union tant désirée n'est pas encore obtenue. Les questions qu'on nous pose de partout, démontrent beaucoup d'inquiétude.

"Nous nous sommes abstenus jusqu'ici de toute mise au point dans l'espoir qu'une formule acceptable d'union et de collaboration serait trouvée par le Bloc Populaire Canadien. Nous avons nous-mêmes multiplié les suggestions les plus conciliantes, mais aucune d'elles n'a été acceptée.

"Aujourd'hui, cependant, un événement s'est produit qui nous impose le devoir de parler. Pendant le congrès du Bloc ou, comme on le sait, nous étions absents, on a posé des gestes si regrettables, commis de telles injustices, manifesté un esprit si malheureux que nous ne saurions refuser plus longtemps de renseigner nos amis qui nous interrogent avec anxiété.

"Si nous n'avons pas assisté au congrès, c'est pour l'excellente raison qu'on avait pris soin de ne pas nous y inviter. Pourtant, nous aurions cru que nos états de service passés nous auraient mérité au moins une invitation. Non seulement, nous avons été ignorés, mais nombre de nos partisans, des nationalistes de toujours, ont été systématiquement éliminés. Bien plus, on a poussé l'arbitraire jusqu'à faire notre procès en plein congrès: pendant une heure et cinquante minutes, on a débité, devant un auditoire stupéfait, une version hautement fantaisiste et injuste à notre égard des difficultés internes du Bloc.

"Quelques-uns de nos amis, parvenus avec peine à se glisser dans la salle du réquisitoire, se sont joints à plusieurs congressistes de bonne foi pour manifester leur désapprobation de tels procédés et pour réclamer notre présence immédiate, afin de connaître notre version de l'affaire. On a refusé de les entendre, et on a même usé à leur endroit de méthodes cavalières.

"C'est là l'explication toute simple de notre absence et de celle de nombreux amis à ce congrès.

"Mais le débat remonte plus haut encore, et le public, qui nous honore de sa confiance, a le droit de le savoir.

"Si nous nous abstenons depuis

quelque temps de fournir au Bloc l'appui de notre action, c'est parce qu'on nous refuse obstinément la garantie que notre mouvement ne décevra pas, une fois au pouvoir, la confiance que le peuple aura mise en lui et que notre présence aurait contribué à lui attirer. Nous ne voulons pas le renouvellement de "1936". De plus, c'est en vain que nous avons jusqu'ici tenté d'obtenir le redressement de certaines situations de fait dangereuses, la rectification de certains états d'esprit inquiétants. Nous ne nous croyons pas en droit de reprendre nos activités publiques dans le Bloc tant que durera cette situation.

"Dans une prochaine causerie, à la radio, l'un de nous, Paul Gouin, exposera sur l'imbroglio, la vérité qu'on nous a empêché de dire aux congressistes du Bloc et définira l'attitude que nous entendons prendre à l'avenir.

(Signé)

Paul GOUIN
Dr Philippe HAMEL
René CHALOUIT

M. Gouin est arrivé de Montréal, hier après-midi et s'est retiré au Château-Frontenac. Au début de la soirée, il s'est transporté à la résidence du Dr Hamel, où l'ont rejoint M. Chalouit et un groupe d'amis.

Tout ne va pas pour le mieux par ailleurs, dans le Bloc Populaire. M. Edouard Lacroix n'a pas non plus assisté au récent congrès, et l'on dit qu'il n'accepte pas la nomination de M. Laurendeau. Un autre ancien associé de M. Raymond, M. Marcel Lafaille, aurait également rompu avec son chef. M. Lafaille, agent d'assurance, était considéré comme l'un des piliers du mouvement. Il doit parler, ce soir, à la radio, à 6 h. 45, pour expliquer les raisons qui l'ont empêché de donner une causerie sous les auspices du Bloc Populaire, samedi et dimanche. Il aurait, paraît-il, des révélations à faire sur le congrès de Montréal.

Une femme...

(Suite de la page 3)

fut trouvé au pied d'un lit et on en déduit que la malheureuse a probablement tenté de fuir ma's qu'elle n'en eut pas la force.

Trois des membres de la brigade des incendies de Verdun, dont le chef R. Proulx lui-même, le contremaître Jacques Cyr et le pompier Gérard Fraser, ont vu la mort de près lorsque la toiture d'un balcon sur lequel ils se trouvaient a croulé soudain à une hauteur de 40 pieds. Le chef Proulx et Cyr eurent le temps de sauter sur un

balcon voisin mais Fraser n'eut pas la même chance et réussit à peine à s'agripper à un madrier du toit en feu. Pendant que les camarades de Fraser l'arrosaient copieusement pour le protéger contre les flammes, d'autres membres de la caserne, aidés de citoyens et de membres du C.P.C., étendaient un solide filet sous le malheureux. Fraser se laissa choir, quelques instants plus tard, et s'en tira sans une égratignure.

Les occupants des logis détruits étaient les familles P. Lafortune, Henry Séguin, F. Smuller, Vic L'Ecuyer, K. Downie, J.-P. Charlebois, E. Mullholland et C. Cotton.

Les établissements de commerce du rez-de-chaussée étaient le restaurant R. Sayers, la pharmacie Sénécal, la lingerie Burke et l'épicerie F.-J. Cullins.

"On s'intéresse..."

(Suite de la page 3)

a-t-il ajouté, et j'aime mieux n'en rien dire".

Au sujet de Churchill et de Roosevelt, il a dit que les deux hommes étaient très différents de caractère, mais que tous les deux rendaient de précieux services à leur pays et faisaient un admirable travail.

Il estime toutefois que Churchill ne serait pas populaire aux Etats-Unis tandis que Roosevelt le serait encore moins en Angleterre. La raison, c'est que Roosevelt est foncièrement américain tandis que Churchill est foncièrement britannique.

M. Ludwig a ajouté que le Canada ne pouvait avoir de meilleur chef que M. King. "King est l'homme idéal pour le Canada. Il a tellement horreur de la publicité, il est tellement simple, prudent et sage que l'on ne saurait trouver meilleur homme que lui. On prétend quelquefois que M. King est trop américain. Au contraire, c'est un homme qui est foncièrement britannique, cent pour cent britannique.

"M. King, ce qui est très rare chez les hommes d'Etat de son âge a conservé son idéal de jeunesse et il continue à puiser dans cette réserve d'idéalisme qu'il avait accumulée dans son jeune âge. Son idéal de jeunesse pour lui, c'est sa religion".

M. Ludwig estime qu'il n'a jamais vu homme d'Etat exhibant une politesse et une simplicité égales à celles de M. King.

M. Ludwig a aussi interviewé M. Joseph Staline, le chef de l'U.R.S.S. Selon lui, M. Staline comprend mieux, ou s'entend mieux avec M. Roosevelt qu'avec M. Churchill. Il estime M. Roosevelt plus flexible que M. Churchill. Toutefois, il ajoute que le chef de l'U. R. S. S. conserve une pointe de haine à l'é-

gard de l'Angleterre parce qu'on y a conservé des lords et des dignitaires tandis que cela n'existe pas aux Etats-Unis.

Il ajoute que M. Staline est très difficile d'approche. "Quant on est entré dans son bureau il ferme la porte à clef, il est très soupçonneux, mais quand il a confiance en quelqu'un, il lui parle franchement.

M. Joseph-E.-M. Robert décédé à 68 ans

M. Joseph-E.-M. Robert, chevalier de la Légion d'Honneur, ancien directeur de la Banque Canadienne Nationale à Paris, France, est décédé à l'Hôtel-Dieu, dimanche, à l'âge de 68 ans.

M. Robert laisse dans le deuil son épouse, née Jeanne Bédard, d'Ottawa; 2 fils, le docteur Paul Robert, capitaine de la 18e ambulance de campagne outre-mer, et Jean Robert; une fille, Lucie, Mme Pierre Vandewiele, de Paris, France; un gendre, M. Pierre Vandewiele, de Paris; une belle-fille, Mme Paul Robert, et 2 petits-enfants; ses deux soeurs, Mme Bernadette Martineau et Mme Arthur Quentin, d'Ottawa; sa belle-soeur, Mme Alphonse Robert, et plusieurs neveux et nièces.

Le danger...

(Suite de la page 3)

conise la formation d'un bureau de trois commissaires de la radio: d'un président et deux membres "aussi indépendants que nos juges".

Il suggère qu'ils soient nommés à vie (jusqu'à l'âge de la retraite). Le Bureau verrait à toutes les demandes de permis, approuverait toutes les demandes et contrats tant de la Corporation canadienne que des postes privés et établirait un minimum de règlement qui dirigerait et la Corporation Canadienne et les postes privés.

DEUX RESEAUX

D'après ce projet, Radio-Etat continuerait de posséder ses postes actuels et d'opérer un réseau national. En même temps, si l'on a besoin de deux réseaux nationaux, on devrait alors donner aux postes privés l'occasion de former ce second réseau.

M. Bannerman déclara que le présent système de radiodiffusion est dangereux et préjudiciable à l'intérêt public parce qu'il y a danger que les postes privés soient placés dans une situation où il leur deviendra pratiquement impossible de remplir leurs obligations envers le public.

Les terres à blé en Grande-Bretagne occupent maintenant une su-

Mme McLennan ne peut subir son procès maintenant

Un jury de la cour d'Assises, présidé par l'honorable juge Wilfrid Lazure, a déclaré, ce matin, que Mme Edna Robinson McLennan, 43 ans, 4193, avenue Hampton, était incapable de subir son procès pour le meurtre de ses trois enfants, assassinés à coups de hache, le 30 décembre, 1943.

Le docteur Daniel Plouffe, médecin de la prison de Montréal, et le docteur C.-A. Porteous, de l'hôpital protestant de Verdun, ont en effet tous deux témoigné à l'effet que l'accusée souffre de troubles mentaux.

Le procès du jeune George Webster, accusé d'avoir assassiné sa mère à coups de bâton de baseball, a été remis au 28.

Léo Tessier, du Parc Belmont, est décédé

M. Léo Tessier, surintendant depuis onze ans des terrains du Parc Belmont à Cartierville, est décédé à l'Hôtel-Dieu de Montréal, dimanche matin, à l'âge de 46 ans, après une courte maladie. M. Tessier était avantagusement connu de tout le personnel du Parc Belmont. Il était né à Hull, et vint à Montréal à l'âge de 7 ans. Il laisse dans le deuil son épouse, née Marie-Ange Forget et une fille, Marcelle, toutes deux demeurant à 12400, rue Lachapelle, Cartierville. La dépouille mortelle est exposée à 6988, rue St-Hubert. Les funérailles auront lieu mercredi à 9 h. 30 à l'église de Cartierville, boulevard Gouin.

Les conférences du professeur Cochrane

Le professeur Charles Norris Cochrane, doyen de "University College" de l'Université de Toronto, sera le troisième conférencier dans une série de conférences présentées par la Société des Amis (Quakers), à Divinity Hall, 3520 rue Université, mardi, le 15 février, à 8 heures 30 du soir. Le sujet de la conférence sera "Civitas Dei" de St-Augustin.

Le professeur Cochrane est un savant de grand mérite et son oeuvre récente "La Chrétienté et la civilisation romaine" a été reconnue par les savants de toutes les croyances comme une étude impartiale et nécessaire d'un sujet qui n'a pas été suffisamment traité.

Le public est cordialement invité et l'entrée est gratuite.

perficie double de celle d'avant guerre.

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

Reine-Marie

par PAUL D'AIGREMONT

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

116 (suite)

Oui, monsieur, j'en suis convaincue, et c'est pour cela que malgré la différence d'âge existant entre nous, Reine et moi sommes déjà des amies très intimes.

—Merci; à mesure que je vous regarde mieux, mademoiselle, la flamme généreuse et loyale de vos beaux yeux si francs pénètre de joie mon vieux coeur.

Quel bien vous allez faire à ma pauvre petite!...

Car elle est très malheureuse, elle qui est adorée de tous, et à laquelle a été si généreusement donnée la fortune, qui d'ordinaire apaisait bien des difficultés dans la vie!

En dépit de cela, elle souffre; et moi, cette douleur me désespère!

Faut-il le dire, ajouta-t-elle avec sa grande habitude de la diplomatie, je ne la comprends pas.

Avez-vous été plus heureuse que moi?...

Mademoiselle tressaillit et releva vivement la tête:

—Sa mère est morte, monsieur, dit simplement Mlle de Mézailles, et elle est morte de la façon la plus malheureuse qui puisse se produire!...

Est-ce que vous ne trouvez pas que cette catastrophe explique bien des choses?...

—Pas tout à fait!...

—Hélas!... la mienne nous a été enlevée lentement, peu à peu.

Pendant des années nous avons su qu'elle était condamnée, qu'elle allait nous être ravie, et cela n'empêche pas que j'ai failli succomber au chagrin de l'avoir perdue.

Et j'avais moi, monsieur, des devoirs qui ne sont pas heureusement imposés à Reine-Marie; un petit frère qui venait de naître, une toute petite soeur qui marchait à peine.

Ils n'avaient plus que moi pour remplacer celle que nous venions

de perdre; car grand-mère, qui lui avait fermé les yeux, est morte aussi peu de temps après elle!...

Mademoiselle essuya quelques larmes fugitives.

Puis elle reprit avec sa douceur charmante, une douceur qui remuait M. Lemarchand, cet homme énergique et décidé entre tous:

—Si on pouvoit trouver des devoirs à Reine-Marie, peut-être apporterait-on une diversion heureuse à sa douleur!...

—Quels devoirs?

—Lui faire voir les pauvres; l'intéresser surtout aux petits enfants malheureux!...

—Qu'en dit-elle?

—Cela me ferait un grand plaisir, bon papa, répondit aussitôt la fillette.

—En bien! mademoiselle, faites ce que vous jugerez convenable; je vous laisse toute latitude et tout pouvoir.

Ma bourse vous est ouverte à partir d'aujourd'hui, pour tous les besoins de la cause, quels qu'ils soient!...

Il se leva.

—Je vais voir ton père, Reinette, lui dit-il.

Ne m'accompagne pas.

Je dois l'entretenir de choses graves; reste à causer avec ton amie!...

Et rapidement, de son pas allongé, toujours jeune, il se dirigea vers le château.

M. Lemarchand contourna les grands arbres de la garenne.

Si intense même était sa préoccupation qu'il ne vit ni les buissons enguirlandés de climatisées, ni

les grandes roches moussues, ni les chênes gigantesques plusieurs fois centenaires et qui faisaient de ce coin de parc un endroit peut-être unique dans tout le Sud-Ouest.

Bientôt il se trouva dans un immense jardin fleuri et embaumé, que Laure, les années précédentes avait fait dessiner et planter elle-même.

Une magnifique pelouse, au milieu de laquelle serpentait une véritable rivière cascadeuse et bavarde, s'en allait en vallonnements adorables, jusqu'au château.

D'admirables massifs de fleurs, des géraniums de toutes nuances, des rosiers, des héliotropes, des cannas gigantesques, des oeillets qui embaumaient l'air, la coupaient heureusement.

Tout au bout, les hautes tours jumelles du Tauzia, célèbres dans la région, profilait dans le ciel bleu leurs deux silhouettes carrées, très imposantes, couronnées jusqu'au faite de lierre, de chèvre-feuille et de vignes vierges partant de la base et s'enchevêtrant de tous les côtés.

Le temps s'était rafraîchi.

Des brises, parfumées par les fleurs voisines, passaient par les feuillages un peu brûlés des marronniers et des tilleuls qui ombrageaient le château.

Une grande paix régnait à l'entour de la vieille demeure.

Si le bonheur peut se trouver sur terre, n'est-il pas dans cette vie paisible et travailleuse, loin des fièvres éperdues de Paris, de ses tentations, de ses désirs, de ses rêves de folie et de grandeur?...

A SUIVRE

ARMAND ET LES PIRATES

Matériel américain.

Danger



JEANNINE ET PATAUD

Jeannine s'éloigne.

Avie



MARGOT TRAVAILLE TROP

Imagination insuffisante.

Nerf



LE FANTÔME

Peu d'espoir.

A l'hôpital



JOS BRAS-DE-FER

Permissions.

Séparation



DUPUIS

OUVERTS de 10 à 6:30
— SAMEDI COMPRIS



CONFECTION A PRIX POPULAIRES,
AU TROISIEME ETAGE

MANTEAUX

de printemps—jolis, légers, tous nouveaux
Venez en choisir un pour "PAQUES"

Nous présentons les plus nouveaux man-
teaux de printemps à prix minime. . .
pour dames et jeunes filles, tailles 12 à 38.

Nombreux et variés sont les modèles . . .
tandis que les nuances, sont gales . . . du
rouge, du vert, du brun. . . ainsi que le
MARINE si printanier . . . le NOIR tou-
jours chic. Etoffes laineuses . . . confection
soignée. . . belle doublure de satin.
Quelques modèles sont à collet **12.98**
de velours noir.

DUPUIS — troisième (centre)

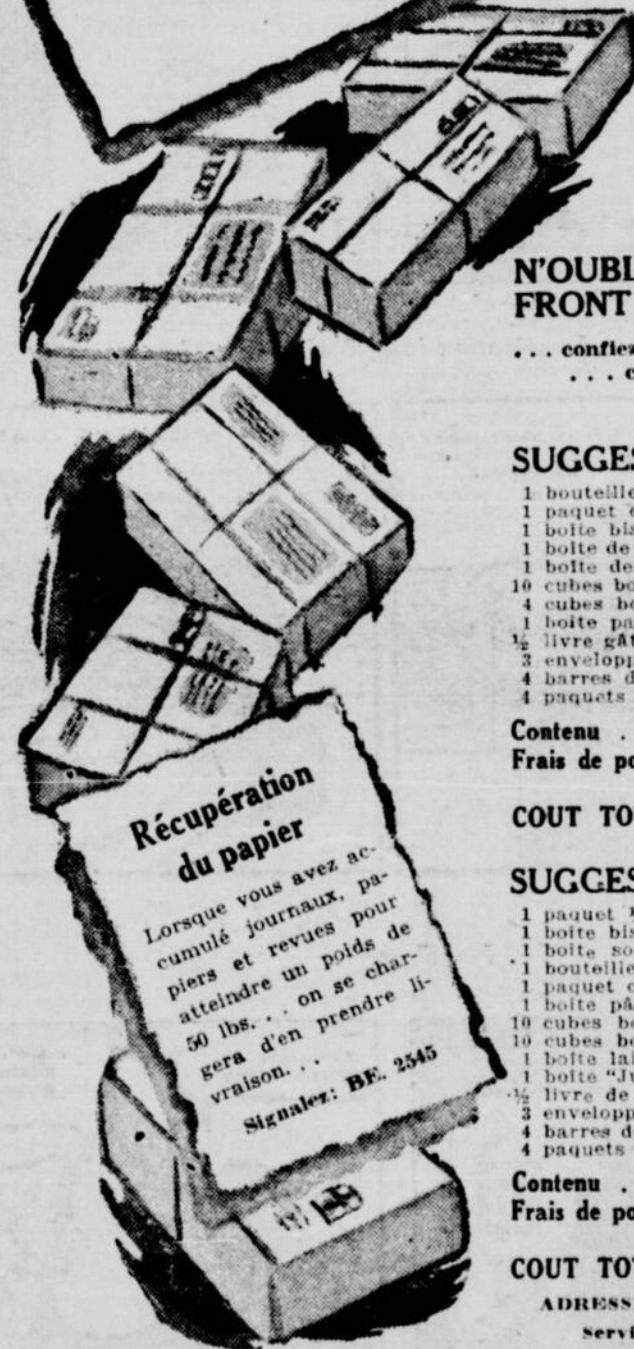
SUGGESTIONS
CADEAUX DE PÂQUES
POUR OUTRE-MER



N'OUBLIEZ PAS CE MILITAIRE ACTUELLEMENT AU
FRONT . . . VENEZ CHOISIR UN DE CES COLIS . . .

. . . confiez-nous-en l'expédition car nous avons déjà l'expérience de pareils envois
. . . ce sera votre garantie qu'IL recevra votre cadeau de Pâques. . .

HATEZ-VOUS. . . FAITES VITE . . .



**Récupération
du papier**
Lorsque vous avez ac-
cumulé journaux, pa-
piers et revues pour
atteindre un poids de
50 lbs. . . on se char-
gera d'en prendre li-
vraison. . .
Signalez: BE. 2545

SUGGESTION No 1

- 1 bouteille tablettes "Snack Tab"
- 1 paquet demi-livre fromage
- 1 boîte biscuits soda
- 1 boîte de viande en pâté
- 1 boîte de sardines
- 10 cubes bouillon de boeuf
- 4 cubes bouillon Bovril
- 1 boîte patates déshydratées
- 1/2 livre gâteau aux fruits
- 3 enveloppes essence breuvage
- 4 barres de chocolat
- 4 paquets de gomme à mâcher

Contenu **2.64**
Frais de poste **.72** **3.36**

COUT TOTAL

SUGGESTION No 3

- 1 paquet 1/2 lb fromage
- 1 boîte biscuits soda
- 1 boîte soupe MARY MILES
- 1 bouteille tablettes "Snack Tab"
- 1 paquet chocolat à breuvage
- 1 boîte pâté foie gras
- 10 cubes bouillon Bovril
- 10 cubes bouillon de boeuf
- 1 boîte lait KLIM
- 1 boîte "Julienne" soupe déshydratée
- 1/2 livre de gâteau aux fruits
- 3 enveloppes essence à breuvage
- 4 barres de chocolat
- 4 paquets gomme à mâcher

Contenu **4.15**
Frais de poste **1.08** **5.23**

COUT TOTAL

SUGGESTION No 2

- 1 paquet de fromage
- 1 boîte de biscuits soda
- 10 cubes bouillon de boeuf
- 1 concentré soupe au poulet
- 1 bouteille tablettes "Snack Tab"
- 1 paquet chocolat pour breuvage
- 1 boîte viande en pâté
- 1 nécessaire de toilette
- 1/2 livre de gâteau aux fruits
- 3 enveloppes essence à breuvage
- 4 barres de chocolat
- 4 paquets gomme à mâcher

Contenu **3.75**
Frais de poste **.84** **4.59**

COUT TOTAL

SUGGESTION No 4

- 1 poulet en boîte
- 1 paquet 1/2 livre fromage
- 1 boîte biscuits soda
- 1 boîte soupe MARY MILES
- 1 boîte de lait KLIM
- 1 paquet chocolat à breuvage
- 1 bouteille tablettes "SNACK TAB"
- 10 cubes de bouillon BOVRIL
- 10 cubes bouillon de boeuf
- 1 bouteille jus de fruits concentré
- 1/2 livre de gâteau aux fruits
- 3 enveloppes essence à breuvage
- 4 barres de chocolat
- 4 paquets de gomme à mâcher

Contenu **5.35**
Frais de poste **1.32** **6.67**

COUT TOTAL

ADRESSEZ-VOUS A NOTRE RAYON — "PATISSERIE" — au rez-de-chaussée
Service controls et rapide — DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)

SERVICES EN VERRE



"FIRE KING" pour faci-
liser la cuisine et rendre
les mets plus succulents.

Tout ce qu'il faut pour fai-
re cuire un repas. . . verre
"FIRE KING" réfractaire
à la chaleur du four pour-
vu qu'il contienne des in-
grédients.

- 4 TERRINES individuelles
de 8 onces chacune.
- 1 MOULE à pain, à gâ-
teau 8 1/2".
- 1 CASSEROLE d'une pinte
avec
- 1 COUVERCLE
- 1 ASSIETTE à tarte 8".

LES 8
PIECES **1.69**



LES BOLS "FIRE KING"

verre transparent allant
au feu

Le verre FIRE KING est
réfractaire à la chaleur du
four ou du brûleur à gaz,
brûleur électrique. . . Trois
bols de 6, 8 et 10 pouces
de diamètre. La série de
trois bols **1.00**

DUPUIS — troisième (De Montigny)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

DONNEZ

DES VETEMENTS
AU FONDS DE SECOURS
GREC

Le peuple de Grèce souffre
terriblement. Un comité de
citoyens éminents de Mon-
tréal s'est formé afin de ra-
masser des vêtements pour
les envoyer aux Grecs qui
en ont tant besoin. Les
quartiers généraux du Co-
mité sont situés dans l'é-
difice de la Banque Royale
360 ouest, rue Saint-Jac-
ques.

SIGNELEZ:
Belair 1188